

CYCLE 2 - NIVEAU 2 - CE1

RECUEIL DE DOCUMENTS

TOME 2

Auteurs

Cécile Keller, professeure des écoles

Christelle Leblan, professeure des écoles, enseignante spécialisée

Marie Romain-Broussaud, professeure des écoles

Cécile de Vannaise, professeure des écoles



CONNECTÉ À VOTRE AVENIR

Les cours du CNED sont strictement réservés à l'usage privé de leurs destinataires et ne sont pas destinés à une utilisation collective. Les personnes qui s'en serviraient pour d'autres usages, qui en feraient une reproduction intégrale ou partielle, une traduction sans le consentement du CNED, s'exposeraient à des poursuites judiciaires et aux sanctions pénales prévues par le Code de la propriété intellectuelle. Les reproductions par reprographie de livres et de périodiques protégés contenues dans cet ouvrage sont effectuées par le CNED avec l'autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris).

© CNED 2019

5-E1RC-AN-PA-02-19



Sommaire

FRANÇAIS

Fiches ressources

L'alphabet	7
Écrire les lettres	8
Les sons	9
Les consignes	14
Écrire la date	15
Les mots à savoir écrire	16

Contes détournés

<i>Porceline, Porcellette et Porcelilou</i>	17
<i>La Vérité sur l'affaire des trois petit cochons</i>	19
<i>Nouvelles Histoires pressées</i>	22
<i>Le Petit Chaperon Vert</i>	23
<i>Le Loup est revenu</i>	26

En ville

<i>À Paris entre chien et chat</i>	31
--	----

Lire des poèmes

<i>L'École</i>	37
<i>Mon Cartable</i>	37
<i>Les Crayons</i>	38
<i>Crayons de couleur</i>	38
<i>Il était une feuille</i>	39
<i>Avez-vous vu ?</i>	39
<i>Petite souris</i>	40
<i>L'Éléphantastique</i>	40
<i>La Grenouille</i>	41
<i>Pour faire un poème dadaïste</i>	42
<i>J'ai geigné la pirafe</i>	42
<i>Trois Petits Poneys</i>	42

La vie des animaux

Les dauphins	43
La baleine grise	44
Les tortues marines	45
L'ours brun	46
Tout savoir sur l'ours blanc	47
Qui mange quoi ?	48
Le crabe	49
Les oiseaux voyageurs	50
Les mammifères des bois	51
Le loup	52
Le papillon	53
La fourmi	54
Le zèbre	55

Les bandes dessinées

<i>Boule et Bill – Dodo duo</i>	56
<i>Les Schtroumpfs</i>	57
<i>Une aventure de Flupke – Les provisions</i>	58
<i>Tintin</i>	59
<i>Gaston Lagaffe</i>	60



<i>Le Roman de Renart</i>	61
<i>Titeuf – La loi du préau</i>	63
<i>Une faim de loup</i>	64
<i>Titeuf – Laissez-nous rêver</i>	65
<i>On a tiré sur le lapin</i>	66
<i>Boule et Bill – Festival estival</i>	68
<i>Boule et Bill – Vol de nuit</i>	69
<i>Le Corbeau et le Renard</i>	70
Contes à travers le monde	71
<i>Kirikou</i>	71
<i>Robinson</i>	75
<i>Le Petit Prince</i>	76
<i>Le Loup et les Sept Chevreux</i>	78
<i>L'Autruche</i>	80
Poèmes	83
<i>L'Aurore en Chaperon rose</i>	83
<i>Le Petit Chaperon rouge</i>	83
<i>Le Corbeau et le Renard (fable)</i>	84
<i>Impression fausse</i>	85
<i>Chanson</i>	85
Mémo Étude de la langue	86
La phrase	86
Les catégories des noms	86
Le genre des noms	86
Le nombre des noms	86
Les pronoms personnels	87
Passé, présent, futur	87
Conjugaison	88
Le dictionnaire	89

MATHÉMATIQUES

Jeux	90
Les cartes de couleur	90
Les cartes à calculer	90
Mémo Nombres et calculs	91
Les nombres jusqu'à 1 000	91
Le nombre 1 000	91
J'écris les nombres jusqu'à mille	91
Je compare les nombres jusqu'à 1 000	92
Les doubles et les moitiés	92
Multiplier par 2	93
Les tables de multiplication (2, 3, 4, 5)	93
La table addition	94
Poser une addition avec retenue	95
Poser une soustraction sans retenue	95
Poser une soustraction avec retenue	95
Espace et géométrie	95
Les polygones	95
Les figures planes	95
Les solides	96





Grandeurs et mesures	98
Comparer, mesurer des liquides	98
Comparer, mesurer des masses.....	98
La monnaie	99
Lire l'heure	100

QUESTIONNER LE MONDE

Se situer dans l'espace	101
Situer l'Europe sur un planisphère : carte des continents...	101
Se situer en France : carte des régions	102
Se situer sur un plan : les monuments dans Paris	103
Le plan de Paris.....	103
Se situer dans le temps	104
Le train de l'histoire	104
Le vivant	
Bouger c'est la santé.....	105
L'alimentation : la pyramide alimentaire	106
Les animaux	107
Les besoins des végétaux.....	108
Différents milieux	109

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Les symboles de la République française	110
Les différentes étapes du vote	111
La Charte de la laïcité	112
Les droits des enfants	113
APER : Attestation de Première Éducation à la Route.....	114

ÉDUCATION MUSICALE

Les instruments de l'orchestre	115
Le saxophone.....	116
Le xylophone.....	116
Les percussions.....	116
Chansons	117
<i>Au café d'Henri</i>	117
<i>O Yé yé</i>	118
<i>L'Orchestre</i>	119

ŒUVRES ARTS PLASTIQUES

Les natures mortes	121
Lubin Baugin.....	121
Paul Cézanne.....	123
Juan Gris.....	125
Différents points de vue.....	127

Calligrammes	129
Dessiner autrement	129
Henri Matisse	131
Tony Cragg	133
Au jardin	135
Les jardins à la française	135
Visiter des jardins	137
Léonard de Vinci	139
<i>La Vierge au rocher</i>	141
<i>La Vierge au rocher</i> – détails	143
Étude <i>Enfant Jésus</i>	145
<i>La Joconde</i>	147
<i>La Joconde</i> – détournements	149
Maquette de Léonard de Vinci	151
Images animés	153
L'Hiver de Léon	153
Autour du monde	155
Les hiéroglyphes	155
Romero Britto	157
Andy Warhol	157
Ronnie Tjampitjinpa	159
Crédits	161
Contributions	161



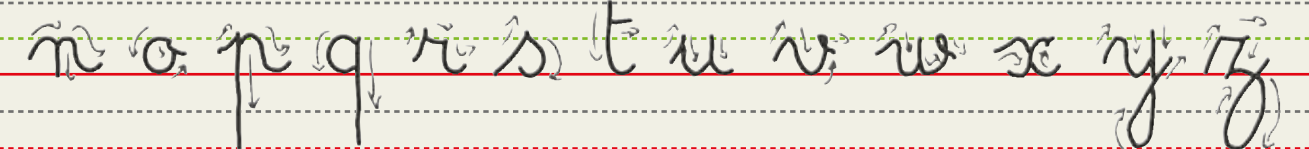
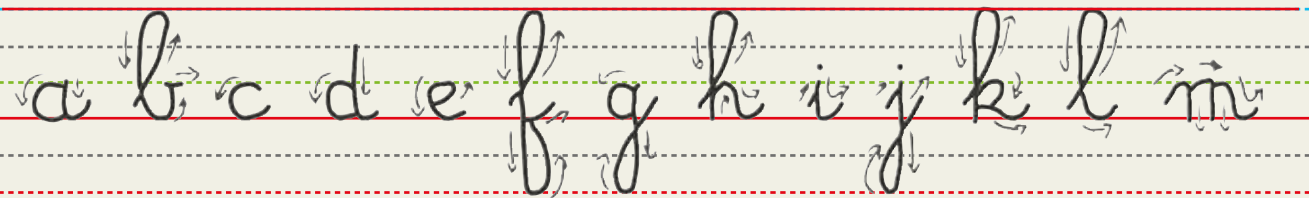
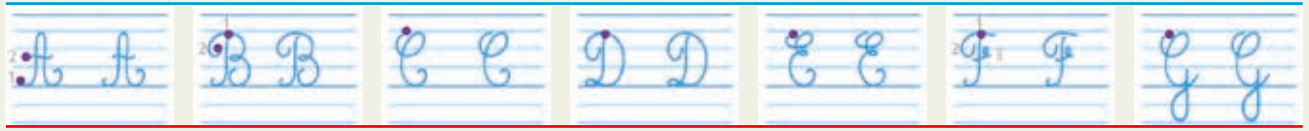
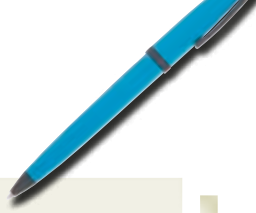
FRANÇAIS



L'alphabet

a	A	a	A	n	N	n	N
b	B	b	B	o	O	o	O
c	C	c	C	p	P	p	P
d	D	d	D	q	Q	q	Q
e	E	e	E	r	R	r	R
f	F	f	F	s	S	s	S
g	G	g	G	t	T	t	T
h	H	h	H	u	U	u	U
i	I	i	I	v	V	v	V
j	J	j	J	w	W	w	W
k	K	k	K	x	X	x	X
l	L	l	L	y	Y	y	Y
m	M	m	M	z	Z	z	Z

Écrire les lettres





👂 [a] 👁 a A a A
avion

👂 [o] 👁 o O o O
moto

👂 [e] 👁 é é
bébé

👂 [m] 👁 m M m M
maison

👂 [ɛ] 👁 è è
chêvre

👂 [m] 👁 mm mm
pommе

👂 [ə] 👁 e E e E
biberon

👂 [R] 👁 r R r R
radis

👂 [i] 👁 i I i I
pirate

👂 [r] 👁 rr rr
marron

👂 [y] 👁 y Y y Y
pyjama

👂 [y] 👁 u U u U
usine

👂 [l] 👁 l L l L
lune

👂 [o] 👁 o O o O
moto

👂 [u] 👁 ou OU ou Ou
ours

👂 [o] 👁 au AU au Au
eau EAU eau Eau
taureau

[p]

porte



p P p P



pp pp

enveloppe



[t]

tortue



t T t T



tt tt

chaussette



[b]

bonbon



b B b B



[ɔ]

ballon



on On on On



om Om om Om

trompette



[n]

banane



n N n N



nn nn

année



[f]

feu



f F f F



ph Ph ph Ph

éléphant



[wa]

oiseau



oi Oi oi Oi



[d]

dé - caddie



d D d D



[ʃ]

chat



ch Ch ch Ch



sh Sh sh Sh

shampooing



[v]

vélo



v V v V



w W w W

wagon





👂 [ã] 👁 an An an ãn

pantalon



👁 am Am am ãm

chambre



👁 en En en ãn

dent



👁 em Em em ãm

septembre



👂 [k] 👁 c C c C

crocodile



👁 cc cc

accordéon



👁 q Q q Q

cinq



👁 qu Qu qu Qu

quatre



👁 k K k K

koala



👁 ch Ch ch Ch

orchidée



👂 [s] 👁 s S s S

souris



👁 ss ss

poisson



👁 c C c C

citron



👁 ç ç

garçon



👁 sc Sc sc Sc

piscine



👁 t T t T

opération 4 + 3 - 7

👁 x X x X

six



👂 [e] 👁 é É é É

bébé



👁 er er

panier



👁 ez ez

nez



👁 ée ée

épée



👁 es es

les

[œ] [ɛ] un un

lundi



um um

parfum



in in

lapin



im im

timbre



yn yn

lynx



ym ym

cymbale



ain ain

main



aim aim

daim



ein ein

ceinture



eim eim

(ville de) **Reims**

[ə] [ø] [œ] e e

biberon



eu eu

deux



œu œu

œuf



[z] s s

fusée



z z

lézard



x ∞

dix-huit



[ʒ] j j

journal



g G g G

bougie





👂 [ɛ] 👁 è È è Ě

chèvre



👁 ê ê

tête



👁 ei ei

baleine



👁 ai ai

laine



👁 et et

robinet



👂 [g] 👁 g G g Ğ

pingouin



👁 gu gu

guitare



👂 [ɲ] 👁 gn Gn gn Ğn

champignon



👂 [wɛ̃] 👁 oin oin

foin



👁 ouin ouin

babouin



👂 [j] 👁 i i

chevalier

👁 y y

crayon



👁 il il

écureuil



👁 ill ill

papillon



Les consignes



Découper



Coller



Montrer



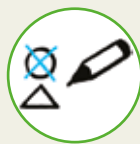
Observer
Regarder



Photographier



Lire



Barrer



Cocher



Entourer



Relier



Souligner



Surligner



Écrire



Colorier



Dessiner



Peindre



Construire des objets



Créer



Jouer



Manipuler



Se déplacer



Taper
dans les mains



Chanter



Compter



Prononcer
Répéter



Raconter



Discuter



Écouter



Émettre
des sons



S'enregistrer



Imprimer



Consultation
à l'écran



Attention

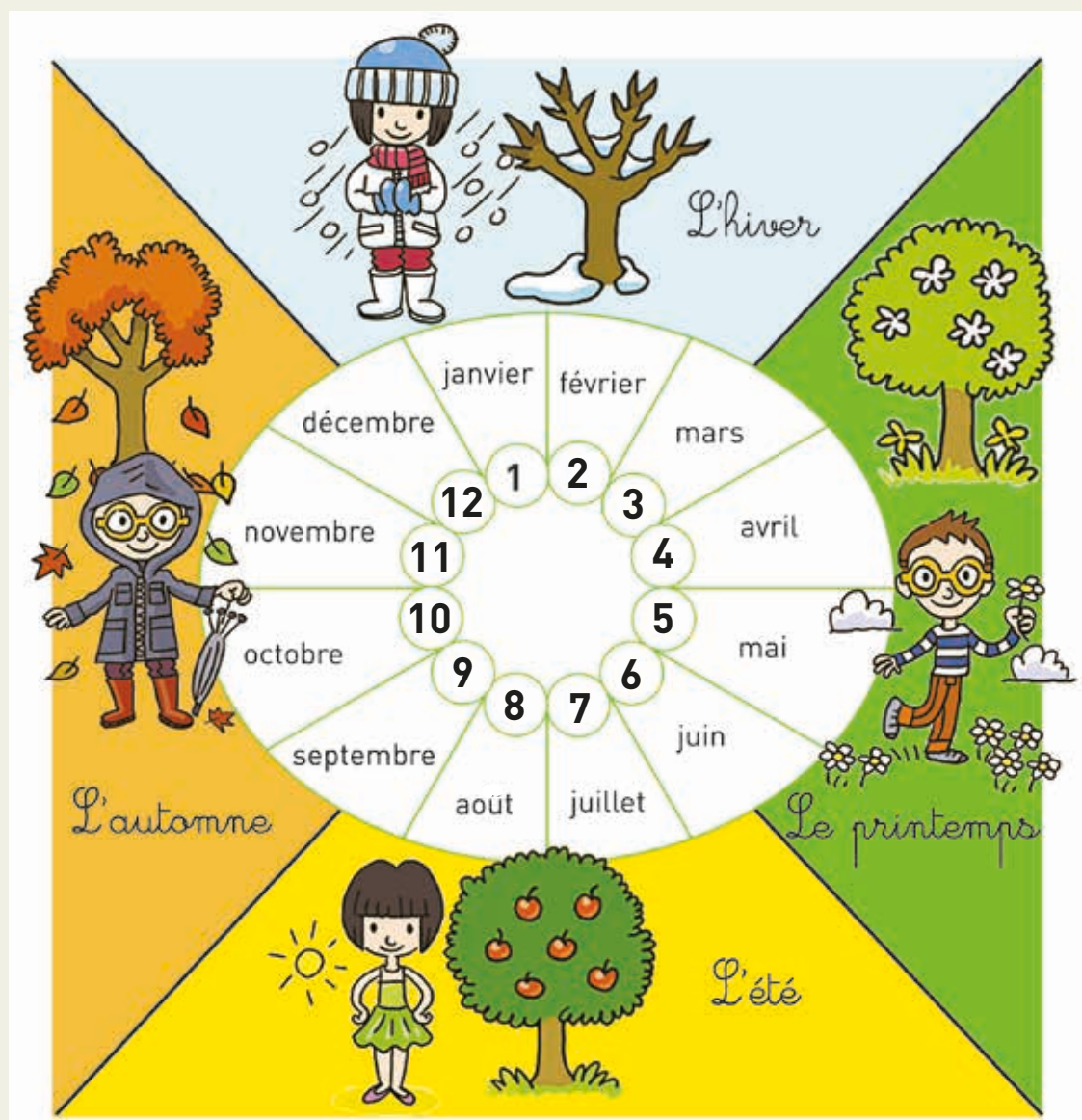
Écrire la date



lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
<i>lundi</i>	<i>mardi</i>	<i>mercredi</i>	<i>jeudi</i>	<i>vendredi</i>	<i>samedi</i>	<i>dimanche</i>

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

janvier	février	mars	avril	mai	juin
<i>janvier</i>	<i>février</i>	<i>mars</i>	<i>avril</i>	<i>mai</i>	<i>juin</i>
juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
<i>juillet</i>	<i>août</i>	<i>septembre</i>	<i>octobre</i>	<i>novembre</i>	<i>décembre</i>



Les mots à savoir écrire

Mots invariables

Mots référents

Module 5

à côté autour dehors près de
aujourd'hui demain maintenant autrefois
déjà tout à coup parfois souvent
lorsque durant jusque longtemps

tortue, théâtre, robinet, chaussettes, attention, chat
banane, année, pantalon, dent, paon, ils chantent, renne, peinture, jardin
crocodile, accordéon, orchestre, citron, piscine, chant, blanc, garçon
souris, shampooing, poisson, fusée, les en-fants

Module 6

depuis ensuite puis pendant
bientôt hier tard vite
rien assez moins
autant bien vraiment surtout

chaton, pharmacie, hibou
foire, poing, lampion
peinture, rein, chien, lien, client
bain, main, viande, pliant

Module 7

pourquoi comment quoi quand
combien est-ce que où
toujours jamais quelquefois parfois
zéro dix cent mille

deux, exercice, examen, ace, maximum
écolier, flèche, espace, fourchette, salé
plat, chaud, blanc, plomb, cerf, poing, galop, souris, enfant
poussette, benne, nappes, libellule, terre, accordéon, addition, affamé, abbé, agglomération, pizza

Module 8

un, deux, trois, quatre, cinq, sept, huit, neuf
onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize
vingt, trente, quarante, cinquante, soixante,
savoir écrire tous les nombres jusqu'à mille en lettres

Différencier a et à
Différencier et et est
Différencier on et ont
Différencier son et sont

Porceline, Porcelette et Porcelilou

Texte 1



C'est l'histoire de trois sœurs, Porceline, Porcelette et Porcelilou. Un jour leur maman leur dit : « Vous êtes maintenant bien grandes et avez l'âge de quitter votre mère pour vivre sous votre propre toit et trouver un compagnon.

Mais prenez garde au loup ! » Porceline, la plus coquette, aimait le luxe, la mode et le confort. Elle s'installa dans une grande maison en pierre. Porcelette, par goût de la nature et du grand air, choisit un peu plus loin un joli chalet de bois. À deux pas de là, Porcelilou, la plus insouciante des trois, se contenta d'une simple meule de paille.

Ce matin-là, Porceline voit s'avancer un cochon vêtu comme un milord.

« Charmante dame, ouvrez-moi votre cœur et votre porte et je vous offrirai des robes tissées d'or et des bijoux. Vous mènerez la vie d'une vraie femme du monde. » « Il est riche, élégant, il sait parler : voilà le mari qu'il me faut ! » se dit-elle. Sitôt la porte ouverte, le riche cochon se jette sur elle. Hélas, pauvre Porceline ! C'est un loup déguisé ; il n'en fait qu'une bouchée, puis remet son masque.



Un peu plus tard, Porcelette voit s'approcher de son chalet un cochon à carrure de bûcheron. « Belle amie, ouvre-moi ton cœur et nous passerons ensemble les meilleures saisons de notre vie. » « Il est costaud, il protégera notre chalet et cultivera le potager : c'est le mari qu'il me faut ! » pense-t-elle. À peine a-t-elle ouvert sa porte que le cochon costaud se jette sur elle. Hélas, pauvre Porcelette ! Le loup déguisé ne fait d'elle qu'une bouchée, remet son masque, puis s'allonge à l'ombre d'un saule.



Porceline, Porcelette et Porcelilou

Texte 2



Soudain, il se réveille en sursaut : il voit arriver un autre loup au regard si féroce que la peur le saisit : « Hé, pas de blague ! Je ne suis pas un cochon, c'est un déguisement. Je suis un loup comme toi ; la preuve : je viens d'avalier Porceline et Porcelette. – Porceline et Porcelette ? s'étonne le second loup.

Alors je ne donne pas cher de ta peau : comme toute la tribu porcine de la région, elles couvent une fièvre mortelle et contagieuse. » À ces mots, glacé d'effroi, le loup déguisé ouvre une large gueule et rend Porceline et Porcelette à la lumière et à l'air pur aussi vite qu'il les avait avalées. Toutes vivantes encore, bien qu'un peu étourdies, les deux sœurs retrouvent leurs esprits. « Et si tu veux vraiment échapper à la fièvre fatale, reprend le second loup, tu dois courir en ligne droite pendant une journée entière sans t'arrêter jamais. » Hélas, pauvre loup ! Il court peut-être encore s'il n'est pas déjà mort d'épuisement.

Mais il ne sut jamais qu'il devait sa déroute à l'ingénieuse et courageuse Porcelilou qui, pour sauver ses deux sœurs, avait revêtu un costume de loup.

Et c'est ainsi que les trois sœurs vécurent ensuite en paix. Chacune rencontra un brave cochon et toutes trois furent heureuses pendant de longues années dans la maison de pierre, dans le chalet de bois et sous la meule de paille.



La Vérité sur l'affaire des trois petit cochons

Texte 1



Évidemment, vous connaissez l'histoire des trois petits cochons.

Ou du moins, c'est ce que vous croyez.

Mais je vais vous donner un bon tuyau.

Personne ne connaît la vérité, parce que personne n'a entendu ma version de l'histoire.

Le loup, c'est moi, Léonard Eugène Loup.

Vous pouvez m'appeler Léo.

Je ne sais pas comment cette affaire de grand méchant Loup a démarré, mais c'est des salades.

Peut-être que c'est à cause de notre régime.

Ce n'est quand même pas ma faute si les loups mangent les petites bêtes mignonnes comme les lapins, les agneaux, les cochons !

On est fait comme ça.

Si les hamburgers étaient mignons, vous aussi, on vous traiterait de grands méchants.

Pour en revenir à nos moutons, cette affaire de grand méchant Loup, ça ne tient pas debout. La vérité, c'est une histoire de rhume et de sucre.

La Vérité sur l'affaire des trois petit cochons

Texte 2

Voici la vérité. Ça remonte à l'époque d'Il était une fois.

Ce jour-là, je préparais un gâteau d'anniversaire pour ma vieille grand-maman chérie. J'avais un rhume carabiné.



Le paquet de sucre était fini. Alors j'ai descendu la rue pour demander un peu de sucre au voisin. Seulement, ce voisin, c'était un cochon. Et pas très malin, avec ça... Il avait construit toute sa maison en paille ! Incroyable, non ? Je vous le demande, qui aurait l'idée de construire une maison en paille ?

Enfin, bon. Forcément, dès que j'ai frappé, la porte s'est écroulée à l'intérieur. Mais je ne voulais pas rentrer comme ça chez quelqu'un. Alors, j'ai appelé : « Petit cochon, petit cochon, tu es là ? » Pas de réponse. Je m'apprêtais à retourner tranquillement chez moi, sans le sucre pour le gâteau d'anniversaire de ma vieille grand-maman chérie. C'est à ce moment-là que mon nez s'est mis à me démanger. J'ai senti que j'allais éternuer.

Alors j'ai soufflé... Et j'ai soufflé...

Et j'ai éternué un bon coup.

Et vous savez quoi ?

Toute cette sacrée maison de paille s'est écroulée.

Et au beau milieu du tas de paille, j'ai vu le premier petit cochon – mort comme une bûche. Il était là depuis le début.

Ç'aurait été trop bête de laisser une belle assiette de charcuterie comme ça sur la paille.

Alors j'ai tout mangé. Imaginez-le comme un gros hamburger tout chaud, à portée de la main...

Je me sentais un peu mieux.

Texte 3

Mais je n'avais toujours pas de sucre. Alors j'ai marché jusqu'à chez le voisin d'à côté. Ce voisin, c'était le frère du premier petit cochon. Il était un peu plus malin, mais pas beaucoup. Il avait construit sa maison en branches. J'ai sonné à la maison de branches. Pas de réponse. J'ai appelé : « Monsieur Cochon, monsieur Cochon, vous êtes là ? » Il a hurlé : « Va-t-en, Loup. Tu ne peux pas entrer, je suis en train de me raser les poils de mon petit menton. »

J'avais à peine touché la poignée de la porte, quand j'ai senti que j'allais encore éternuer. J'ai soufflé... Et j'ai soufflé... J'ai essayé de mettre la main devant la bouche, mais j'ai éternué un bon coup. Eh bien, croyez-moi si vous le voulez, mais la maison de ce type s'est écroulée, exactement comme celle de son frère ! Quand la poussière s'est envolée, j'ai vu le deuxième petit cochon – mort comme une bûche. Parole de Loup. N'empêche. Tout le monde sait que la nourriture s'abîme si on la laisse traîner dehors. C'était un peu comme une seconde portion. J'avais beaucoup trop mangé. Mais mon rhume allait un peu mieux. Et je n'avais toujours pas de sucre pour le gâteau d'anniversaire de ma vieille grand-maman chérie.

Texte 4

Alors j'ai marché jusqu'à chez le voisin. Ce type était le frère du premier et du deuxième petit cochon. C'était sûrement le cerveau de la famille. Il avait construit sa maison en brique. J'ai frappé à la maison en brique. Pas de réponse. J'ai appelé : « Monsieur Cochon, monsieur Cochon, vous êtes là ? » Et devinez ce qu'il m'a répondu, ce sale petit porc. « Hors d'ici, Loup, et ne viens plus me déranger ! » En voilà des manières ! Il avait certainement des kilos de sucre chez lui. Et il ne voulait même pas m'en donner un petit bol pour le gâteau d'anniversaire de ma vieille grand-maman chérie ! Quel cochon !

J'allais rentrer chez moi, prêt à écrire une jolie carte de vœux à la place du gâteau, quand j'ai senti mon rhume qui revenait. J'ai soufflé... Et j'ai soufflé...

Et j'ai éternué encore une fois. C'est à ce moment-là que le troisième Petit Cochon a hurlé : « Et ta vieille grand-maman peut aller se faire voir ! »

Je suis un gars plutôt calme, d'habitude. Mais quand quelqu'un parle comme ça de ma grand-maman, je perds un peu mon sang-froid.

Quand la police a débarqué, c'est vrai que j'essayais de défoncer la porte de ce Cochon. Et en même temps je soufflais, je soufflais, j'éternuais et je faisais une vraie crise de rage. Le reste, comme on dit, c'est de l'histoire. Les journalistes ont tout découvert sur les deux cochons que j'avais mangés pour le dîner. Ils se sont dit qu'un type malade qui essaie d'emprunter un peu de sucre, ça ne ferait pas les gros titres.

Alors ils ont monté toute cette histoire avec « souffler et souffler ».

Et ils ont fait de moi le grand méchant Loup. Et voilà.

La vérité. On m'a piégé.



J. Svieska et L. Smith,
*La Vérité sur l'affaire
des trois petits cochons*

© NATHAN / HER, Paris, France, 2002

Nouvelles Histoires pressées

Le loup était bien vieux, maintenant, et si fatigué !

Pendant des années, il s'était épuisé à courir après les trois petits cochons, sans jamais les attraper. Maintenant, il pouvait à peine marcher et ne se déplaçait plus qu'en fauteuil roulant.

Les trois petits cochons aussi avaient vieilli.

Mais eux, ils avaient eu la belle vie, bien à l'abri dans leur maison de brique. Ils avaient toujours mangé à leur faim et ils étaient encore roses et gras.

Seulement, pendant toutes ces années, la ville n'avait cessé de grandir et de se rapprocher de la forêt où ils habitaient. Et à trois pas de chez eux, sans qu'ils s'en doutent, on avait construit un centre commercial avec une boulangerie, un bureau de tabac, une pharmacie et une boucherie-charcuterie.

Un beau matin, alors qu'ils faisaient des galipettes dans leur jardin, le boucher les aperçut. Aussitôt, il téléphona à l'abattoir et, deux heures plus tard, les trois petits cochons étaient passés de vie à trépas*.

Depuis, tous les jours, le loup s'en va, en fauteuil roulant, à la boucherie et achète trois tranches de jambon, trois côtelettes et trois saucissons. Pur porc.

* les trois petits cochons étaient morts.

Bernard Friot, extrait de « Nouvelles Histoires pressées »

© 2000, Éditions Milan



Le Petit Chaperon Vert

de Grégoire Solotareff et Nadja



Résumé du début de l'histoire

Il était une fois une petite fille appelée « Petit Chaperon Vert » qui détestait le Petit Chaperon Rouge, car elle mentait tout le temps. Envoyée chez sa grand-mère pour lui apporter des médicaments et des aliments, elle croisa le Petit Chaperon Rouge et le loup. Arrivée chez sa grand-mère, elle lui raconta ses rencontres. Sur le chemin du retour, elle confia au Petit Chaperon Rouge tout le danger que représentait le loup pour elle et pour sa grand-mère. La petite menteuse se moqua bien d'elle et de ses recommandations et continua sa route. Rentrée à la maison, le Petit Chaperon Vert raconta à sa mère sa visite chez sa grand-mère et ses différentes rencontres dans la forêt. Apeurée de savoir le Petit Chaperon Rouge seule avec le loup, sa mère lui conseilla de retourner dans les bois pour aider la fillette à rentrer chez elle...

Le Petit Chaperon Vert

Texte 1

À peine avait-elle fait deux cents pas qu'elle rencontra des chasseurs qui transportaient le loup ligoté sur une branche, tout à fait mort.

Et qui les accompagnait ?

Le Petit Chaperon Rouge, qui courut vers elle dès qu'elle l'aperçut, en chantant :

« Tu avais raison

Tu avais raison

Le loup m'a mangée

Le loup m'a mangée

Et-il-a-aussi

Mangé ma grand-mère

Nananananère. »

« Je ne te crois pas ! » dit le Petit Chaperon Vert. « Tu es une menteuse. J'ai dit ça pour te faire peur et tu crois que c'est la vérité ? »

« Et même qu'on nous a sorties

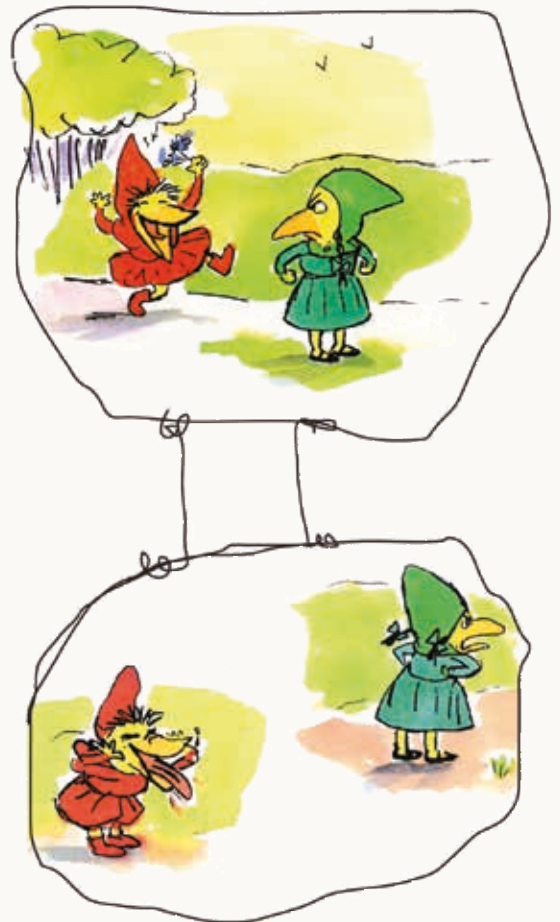
Toutes les deux

Du ventre du loup,

Nananananère. »

répondit le Petit Chaperon Rouge.

Mais le Petit Chaperon Vert lui tournait déjà le dos et rentrait à la maison en haussant les épaules.



Texte 2

Arrivée chez elle, elle dit à sa mère :

« Maman, le Petit Chaperon Rouge est rentré chez elle et les chasseurs ont tué le loup !...

... Et tu sais ce qu'elle m'a dit, cette menteuse de Petit Chaperon Rouge ? Que le loup l'avait mangée, et même qu'il avait mangé sa grand mère ! Et qu'on les avait sorties du ventre du loup toutes les deux ! »

« Oh ! » dit Maman. « Tu sais, il y a des enfants qui mentent et ce n'est pas bien du tout. C'est pourquoi je te demande de ne jamais mentir. »

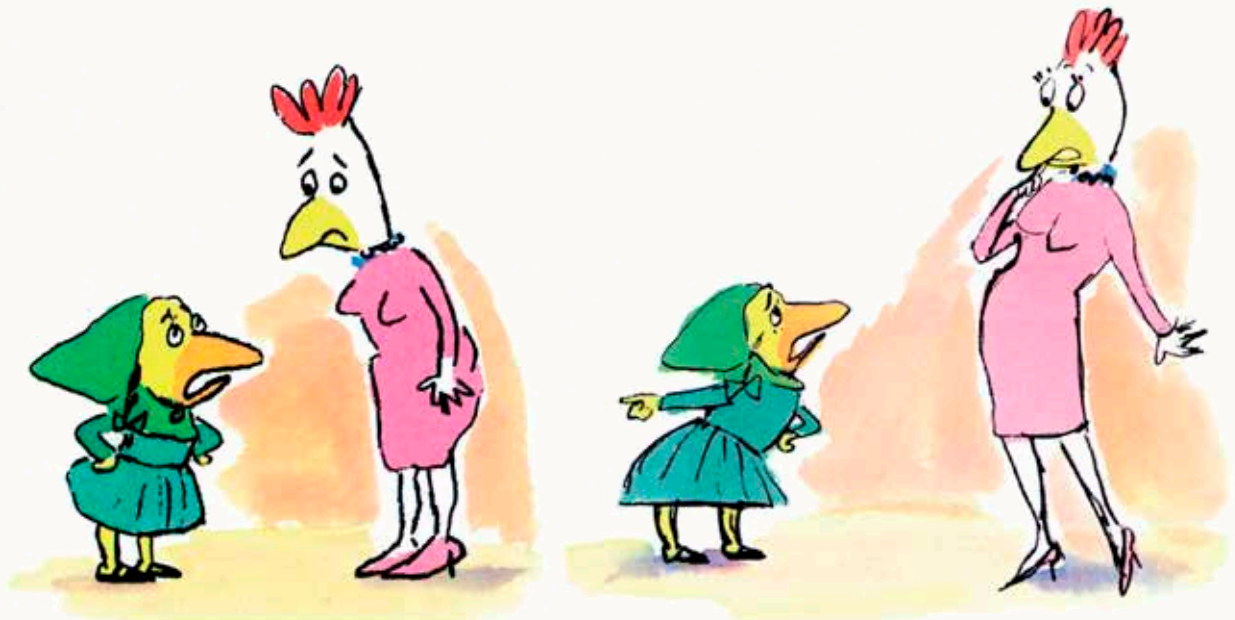
« Je te promets », dit le Petit Chaperon Vert. Et sa mère lui fit un baiser.

« D'ailleurs, un jour, personne ne la croira plus, si elle ment tout le temps », ajouta le Petit Chaperon Vert.

« Exactement », dit sa mère.

Et toute les deux se mirent au coin du feu en attendant que le dîner cuise.

Dehors, le vent soufflait très fort et il commençait à faire bien froid, au cœur de la forêt.



Le Loup est revenu

Texte 1



Ce soir, Monsieur Lapin a peur d'aller se coucher. Il vient de lire dans son journal une nouvelle terrifiante !

LE LOUP EST REVENU !

Monsieur Lapin se précipite pour fermer la porte à double tour quand soudain :

« *TOC ! TOC ! TOC !* »

« Oh, mon Dieu ! C'est **LE LOUP** ! »



« **OUVRE ! OUVERE V,**
nous les Trois Petits Cochons.

S'il te plaît, Monsieur Lapin, laisse-nous entrer.

*Nous avons terriblement peur. **LE LOUP EST REVENU !** »*

Entrez mes amis, entrez », leur dit Monsieur LAPIN, soulagé.

À peine la porte est-elle refermée que soudain :

« *TOC ! TOC ! TOC !* »

« *Aïe, aïe, aïe ! Voici **LE LOUP** !* »



Texte 2



« C'est moi, Madame Chèvre avec mes sept petits chevreaux. Nous venons nous réfugier chez toi. Connais-tu l'affreuse nouvelle ? LE LOUP EST REVENU ! »

« Entre ma bonne amie, entre avec tes petits », répond Monsieur Lapin, rassuré.



Toute la famille s'installe et soudain :

« TOC ! TOC ! TOC ! »

« Est-ce LE LOUP qui frappe de la sorte ? »



« C'est moi, Petit Agneau. J'étais en bas près du ruisseau. Mais je ne peux pas rentrer chez moi. LE LOUP EST REVENU ! »

« Entre vite. Petit Agneau, lui dit Monsieur Lapin. Viens te réchauffer. »



Petit Agneau s'installe près du feu mais soudain :

« TOC ! TOC ! TOC ! »

« Cette fois-ci, c'est sûrement LE LOUP ! »



Le Loup est revenu

Texte 3



« C'est moi, Pierre. J'ai désobéi à Grand-Père. Je vais chasser le loup. Vous savez ? IL EST REVENU ! L'avez-vous vu ? Est-il chez vous ? »

« Non, non, répond Monsieur Lapin, et nous espérons bien ne jamais le voir. Mais entre donc Pierre. Sois le bienvenu. »



Petit Pierre se joint aux autres et soudain :

« TOC ! TOC ! TOC ! »

« C'est peut-être le loup ! » s'écrie Pierre avec enthousiasme.



« C'est moi, Petit Chaperon rouge. Ouvre-moi, Grand-Mère. Je t'apporte des galettes et un petit pot de beurre. »

« Tu te trompes de maison. Petit Chaperon Rouge, lui dit Monsieur lapin.

Ta grand-mère a déménagé. Mais entre vite. Il ne faut pas te promener dans le bois.

LE LOUP EST REVENU ! »



Texte 4



« Et si nous en profitons pour dîner ? » propose alors Monsieur Lapin.

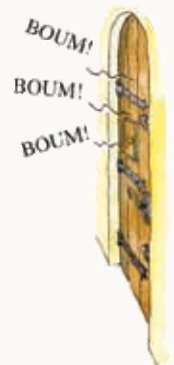
Tous trouvent l'idée excellente et très vite un délicieux repas est préparé.



Les amis se mettent à table quand soudain :

« BOUM ! BOUM ! BOUM ! »

« Tiens, dit Monsieur Lapin, l'air étonné. Nous n'attendons plus personne ! »



C'est LE LOUP. Il a très très faim !



Le Loup est revenu

Texte 5



Mais à peine le loup a-t-il fait un pas que lapin, cochons, chèvre, chevreaux, agneau, Pierre et Chaperon Rouge se jettent sur lui.



Le loup est à terre et Monsieur Lapin prend la parole.

« LOUP, NOUS N'AVONS PLUS PEUR DE TOI !

Mets-toi bien ça dans la tête. »

Puis il ajoute : « Mais si tu promets d'être gentil et de nous raconter des histoires de loup qui font peur, alors, nous t'invitons à dîner avec nous. »

Et c'est ainsi que ce soir-là, autour d'une table bien garnie, chez Monsieur Lapin,
LE LOUP EST REVENU !



À Paris entre chien et chat

Introduction



Tôt ce matin, la famille Martin part se balader à Paris. Tout est prêt, le pique-nique dans le panier en osier, les bouteilles d'eau dans la glacière, l'appareil photo et les vêtements de pluie dans le sac à dos rouge de Julien son petit frère. Avant de partir, ils n'oublient pas de laisser à leurs animaux de compagnie, Mozart le chien et Vivaldi le chat, quelques croquettes dans une gamelle et de l'eau dans un bol.

Deux tours de clefs dans la serrure et hop ! Toute la famille part en direction de la voiture. Mozart et Vivaldi regardent s'éloigner le véhicule et repartent se coucher sur le canapé. Mais, tous les deux s'arrêtent net devant la table de la cuisine. Sur la table, le plan de Paris est posé...

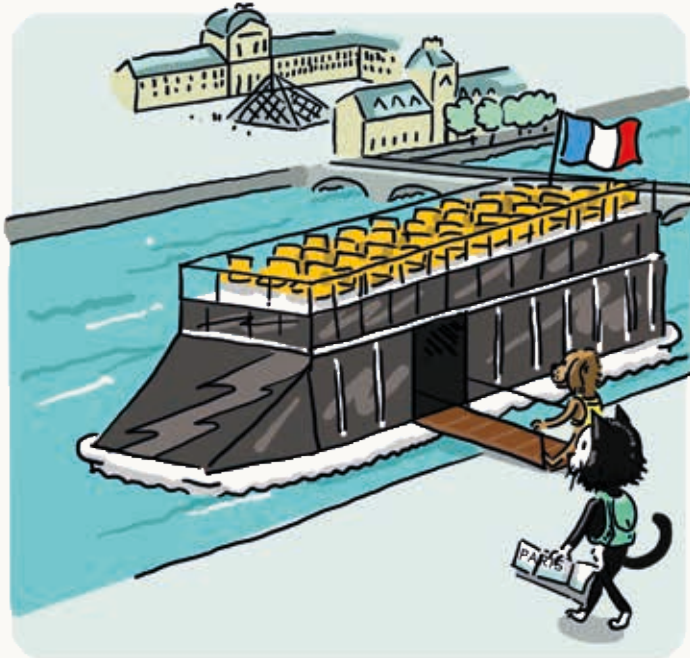
Julien et leurs parents ont oublié leur plan.

« Comment vont-ils faire ? » se demandent les deux compères. « Ils vont se perdre, ne vont pas retrouver la route pour rentrer à la maison !!! Nous ne les reverrons plus !!! »

Leur décision est prise ils doivent partir les aider, leur porter le plan pour qu'ils puissent passer une formidable journée et pouvoir rentrer à la maison. La porte du garage est ouverte... les voilà tous les deux partis bien décidés à retrouver leurs maîtres.

À Paris entre chien et chat

Texte 1



Les voilà arrivés aux pieds de la tour Eiffel pour prendre le bateau-mouche. À bord, ils espèrent apercevoir Julien sur le bord de la Seine. Ils ne le voient pas... Mais au loin, voici le Louvre et sa Pyramide toute en verre. Autour de ce magnifique bâtiment, un défilé de mode mais point de famille...

Le bateau poursuit tranquillement sa navigation jusqu'à l'île de la Cité.



Notre-Dame de Paris apparaît. « Devant la porte de la cathédrale un sac à dos rouge » miaule Vivaldi. Nos deux amis sautent du bateau et se faufilent à travers la foule venue visiter ce magnifique monument. Ils grimpent les escaliers à toute allure... Zut, le sac n'est plus là et il y a tellement de monde qu'ils ne peuvent rien voir. Dommage, mais il faut continuer la recherche.

« Partons sur les quais de la Seine » aboie Mozart à son ami.

« Ils vont surement passer par là ». Les voici sur les quais, chez les bouquinistes. Leurs boîtes débordent de romans mais aucun sac à dos rouge !!

« Il faut se renseigner... peut-être que nos amis chiens et chats du quartier les auront aperçus. » se disent-ils.



Chacun part de son côté mener son enquête quand tout à coup Vivaldi attrape Mozart par la patte pour l'entraîner dans sa course. Ça y est je sais... ils sont partis visiter le centre Pompidou.

Texte 2



En bas du musée coule une fontaine... La fontaine Stravinsky. Les deux amis se rafraichissent car la course poursuite devient un vrai marathon. Ils en profitent pour s'amuser un peu. Ils plongent, sautent et s'en donnent à cœur joie dans l'eau claire de la fontaine.

Ils s'assoient sur le rebord le temps de reprendre leurs esprits et s'allongent pour se sécher au soleil. Mais que voit Mozart en se relevant ?

À Paris entre chien et chat

Toute la famille est dans le musée. Ils ont tous l'air de profiter de leur journée de détente à Paris. Mais le temps que Mozart et Vivaldi se faufilent à travers la foule, tout le monde a disparu. « Que faire maintenant » soupirent-ils en chœur ?

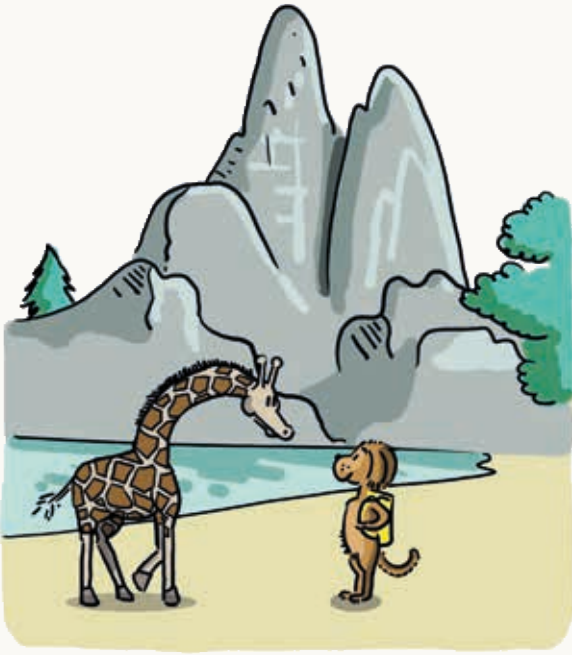
« Il n'y a plus rien à faire... nous les avons perdus... » peut-être ont-ils coché sur le plan les visites qu'ils avaient prévues ?



Vivaldi ouvre le plan et trouve des billets pour le zoo de Vincennes et pour l'Opéra. Que faire, quelle destination choisir ? Si nous partons pour le zoo et qu'ils sont à l'Opéra, nous ne les retrouverons pas. Et vice versa !!

Séparons-nous alors propose Mozart, tu pars au zoo et je vais à l'Opéra. Nous nous retrouverons plus tard à la tour Montparnasse.

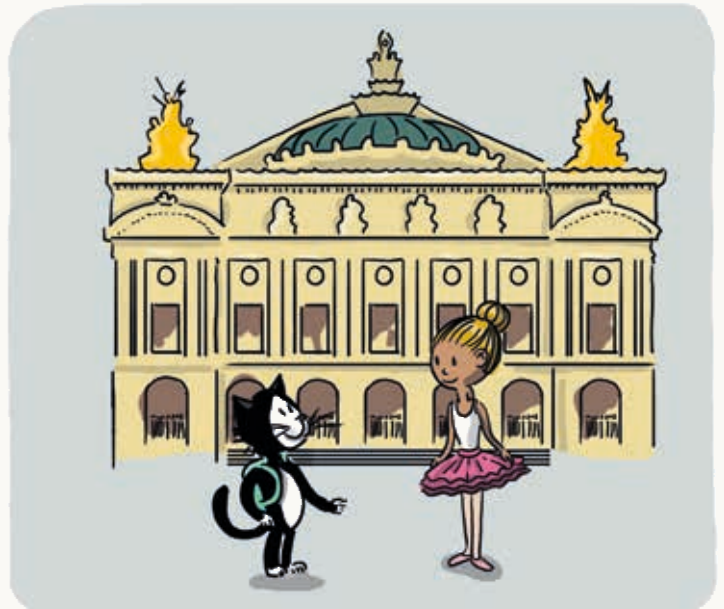




Chacun part mener son enquête. Mozart file comme l'éclair au zoo. Fait le tour du grand rocher aux singes et rencontre madame la grande girafe... mais personne n'a aperçu un petit garçon avec un sac à dos rouge.

De son côté, Vivaldi à l'Opéra interroge une danseuse qui elle non plus n'a pas aperçu la famille qu'il recherche.

Déçu, mais avec encore beaucoup d'espoir, chacun, se dirige vers la tour Montparnasse. Les voilà tous les deux, bien décidés à continuer leur recherche.



À Paris entre chien et chat



La décision est prise de prendre le grand ascenseur qui les montera au 56^e étage en 38 secondes. En effet, de l'étage panoramique ils auront une vue imprenable sur la ville de Paris. Grâce aux jumelles, ils auront peut-être la chance d'apercevoir Julien ou ses parents.

Chaque monument est passé à la loupe au cas où !! Tout d'un coup, les deux amis s'arrêtent sur le même monument... En haut de l'Arc de triomphe, ils aperçoivent toute la famille. D'un bond, ils remontent dans l'ascenseur pour accéder au rez-de-chaussée. Mais, le temps qu'ils arrivent à l'Arc de triomphe, la famille aura une nouvelle fois disparu se disent-ils.

Texte 3

Arrivés en bas, ils se demandent s'ils ne vont pas arrêter la poursuite et retourner à la maison. Quand tout à coup, la tour Eiffel s'illumine, et se met à clignoter. Leurs regards se croisent... ils ont la même idée... partir en direction de la tour Eiffel. La famille va s'en doute aller voir ce magnifique spectacle.



Les voilà, l'un derrière l'autre, courir le plus rapidement possible avec l'espoir d'enfin retrouver leurs maîtres.

Ils stoppent net aux pieds de la tour Eiffel mais rien ! Ils se remettent à courir, l'un en miaulant l'autre en aboyant. Si seulement la famille les entendait ou les voyait !

PPPf... c'est peine perdue, il faut se rendre à l'évidence, ils ne sont pas là.

Mais oui qu'entendent-ils au loin... Mozart... Vivaldi...

Julien est là, avec ses parents : toute la famille est là heureuse de retrouver les deux boules de poils. Un peu étonnés tout de même de voir Mozart avec un plan de Paris coincé entre ses dents et Vivaldi avec un billet d'entrée à l'Opéra accroché à son collier.

Lire des poèmes

L'ÉCOLE

Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.
Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.
Dans notre rue, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.
Dans cette école, il y a
Des oiseaux qui chantent tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

Jacques Charpentreau

Mon Cartable

Mon cartable a mille odeurs,
mon cartable sent la pomme,
le livre, l'encre, la gomme
et les crayons de couleurs.
Mon cartable sent l'orange,
le bison et le nougat,
il sent tout ce que l'on mange
et ce qu'on ne mange pas.
La figue et la mandarine,
le papier d'argent ou d'or,
et la coquille marine,
les bateaux sortant du port.
Les cow-boys et les noisettes,
la craie et le caramel,
les confettis de la fête,
les billes remplies de ciel.
Les longs cheveux de ma mère
et les joues de mon papa,
les matins dans la lumière,
la rose et le chocolat.

Pierre Gamarra



Les Crayons

Mais à quoi jouent les crayons
Pendant les récréations ?
Le rouge dessine une souris,
Le vert un soleil,
Le bleu dessine un radis,
Le gris une groseille.
Le noir qui n'a pas d'idée,
Fait de gros pâtés.
Voilà les jeux des crayons
Pendant les récréations.

Corinne Albaut,
101 poésies et comptines
© Bayard Éditions Jeunesse

Crayons de couleur

Le vert pour les pommes et les prairies,
Le jaune pour le soleil et les canaris,
Le rouge pour les fraises et le feu,
Le noir pour la nuit et les corbeaux,
Le gris pour les ânes et les nuages,
Le bleu pour la mer et le ciel
Et toutes les couleurs pour colorier
Le monde.

Chantal Couliou,
Comptines à malices
© Éditions Armand Colin

Il était une feuille

Il était une feuille avec ses lignes
Ligne de vie
Ligne de chance
Ligne de cœur
Il était une branche au bout de la feuille
Ligne fourchue signe de vie
Signe de chance
Signe de cœur
Il était un arbre au bout de la branche
Un arbre digne de vie
Digne de chance
Digne de cœur
Cœur gravé, percé, transpercé,
Un arbre que nul jamais ne vit.
Il était des racines au bout de l'arbre
Racines vignes de vie
Vignes de chance
Vignes de cœur
Au bout des racines il était la terre
La terre tout court
La terre toute ronde
La terre toute seule au travers du ciel
La terre.

Robert Desnos

Avez-vous vu ?

Avez-vous vu le dromadaire
Dont les pieds ne touchent pas terre ?
Avez-vous vu le léopard
Qui aime loger dans les gares ?
Avez-vous vu le vieux lion
Qui joue si bien du violon ?
Avez-vous vu le kangourou
Qui chante et n'a jamais le sou ?
Avez-vous vu l'hippopotame
Qui minaude comme une femme ?
Avez-vous vu le perroquet
Lançant très haut son bilboquet ?
Avez-vous vu la poule au pot
Voler en rassemblant ses os ?
Mais moi, m'avez-vous bien vu, moi,
Que personne jamais ne croit ?

Maurice Carême

Extrait de *À cloche-pied*

© Fondation Maurice Carême

Petite souris

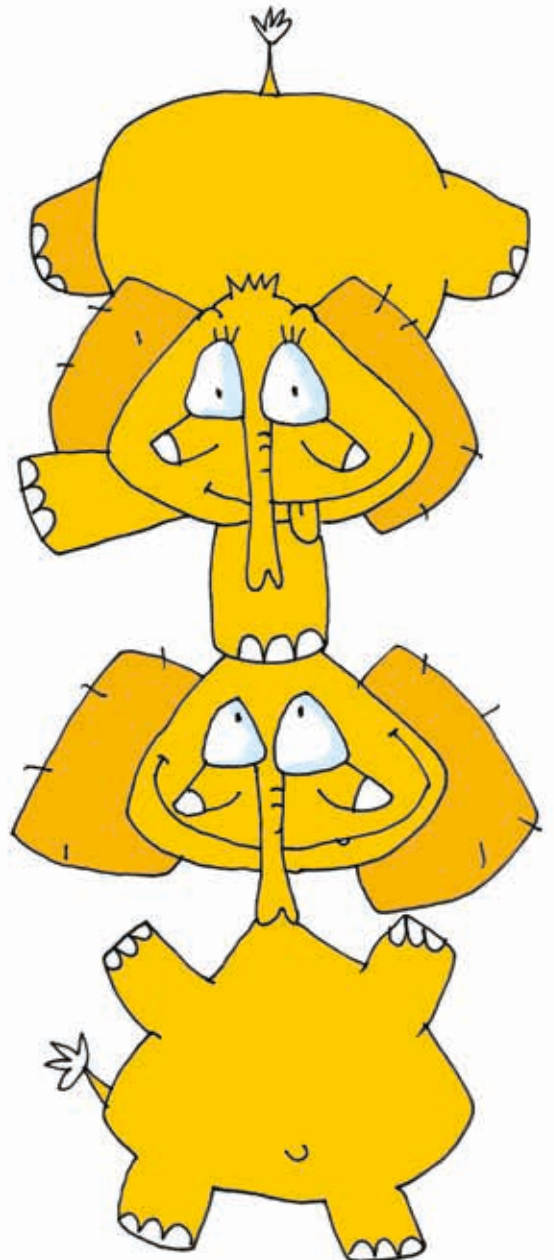
C'est la petite souris grise,
Dans sa cachette elle est assise.
Quand elle n'est pas dans son trou,
C'est qu'elle galope partout.
C'est la petite souris blanche
Qui ronge le pain sur la planche.
Aussitôt qu'elle entend du bruit,
Dans sa maison elle s'enfuit.
C'est la petite souris brune
Qui se promène au clair de lune,
Si le chat miaule en dormant,
Elle se sauve prestement.
C'est la petite souris rouge,
Elle a peur aussitôt qu'on bouge !
Mais, lorsque personne n'est là,
Elle mange tout ce qu'on a.

Lucie Delarue-Mardrus

L'Éléphantastique

Ils jouaient dans la classe
avec les mots et les images.
Ils apprivoisaient
peu à peu le langage.
Ils faisaient des charades
des rébus des comptines
des bouts-rimés des acrostiches
et des calligrammes.
Ils dessinaient tout un bestiaire
d'oiseaux quadrupèdes
velus ou bicéphales
des martaureaux et des cerfeuilles
des serpaons des escargorilles.
C'est ainsi qu'il est né
avec sa trompe longue
de papillon et ses
huit pattes frêles
l'éléphantastique.

Michel-François Lavaur



La Grenouille

Une grenouille
Qui fait surface
Ça crie, ça grouille
et ça agace.
Ça se barbouille
Ça se prélasse
Ça tripatouille
Dans la mélasse,
Puis ça rêve
Et ça coasse
Comme une contrebasse
Qui a la corde lasse.
Mais pour un héron à échasses,
Une grenouille grêle ou grasse
Qui se brochette ou se picore,
Ce n'est qu'un sandwich à ressorts.

Pierre Coran



Pour faire un poème dadaïste...

Pour faire un poème dadaïste

Prenez un journal.

Prenez des ciseaux.

Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.

Découpez l'article. Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.

Agitez doucement.

Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre.

Copiez consciencieusement dans l'ordre où elles ont quitté le sac.

Le poème vous ressemblera.

Et vous voilà un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire.

Tristan Tzara,

Manifeste sur l'amour faible et l'amour amer, 1920.

J'ai geigné la pirafe

J'ai geigné la pirafe
J'ai cattu la bampagne
J'ai perdu la moussière
J'ai tarcouru la perre
J'ai mouru les contagnes
J'ai esité l'Vispagne
Barcouru la Pretagne
J'ai lo mon vieux vépris
Je suis allit au lé
J'égué bien fatitais

Luc Bérumont

Trois Petits Poneys

Petits poneys

Au son d'un grelot

Trottinent, trottinent

Comme des robots.

Et le sable vole

Sous le chapiteau.

Les bravos s'envolent

Comme des oiseaux.

Six petits yeux tristes

Au son d'un grelot

Ont quitté la piste,

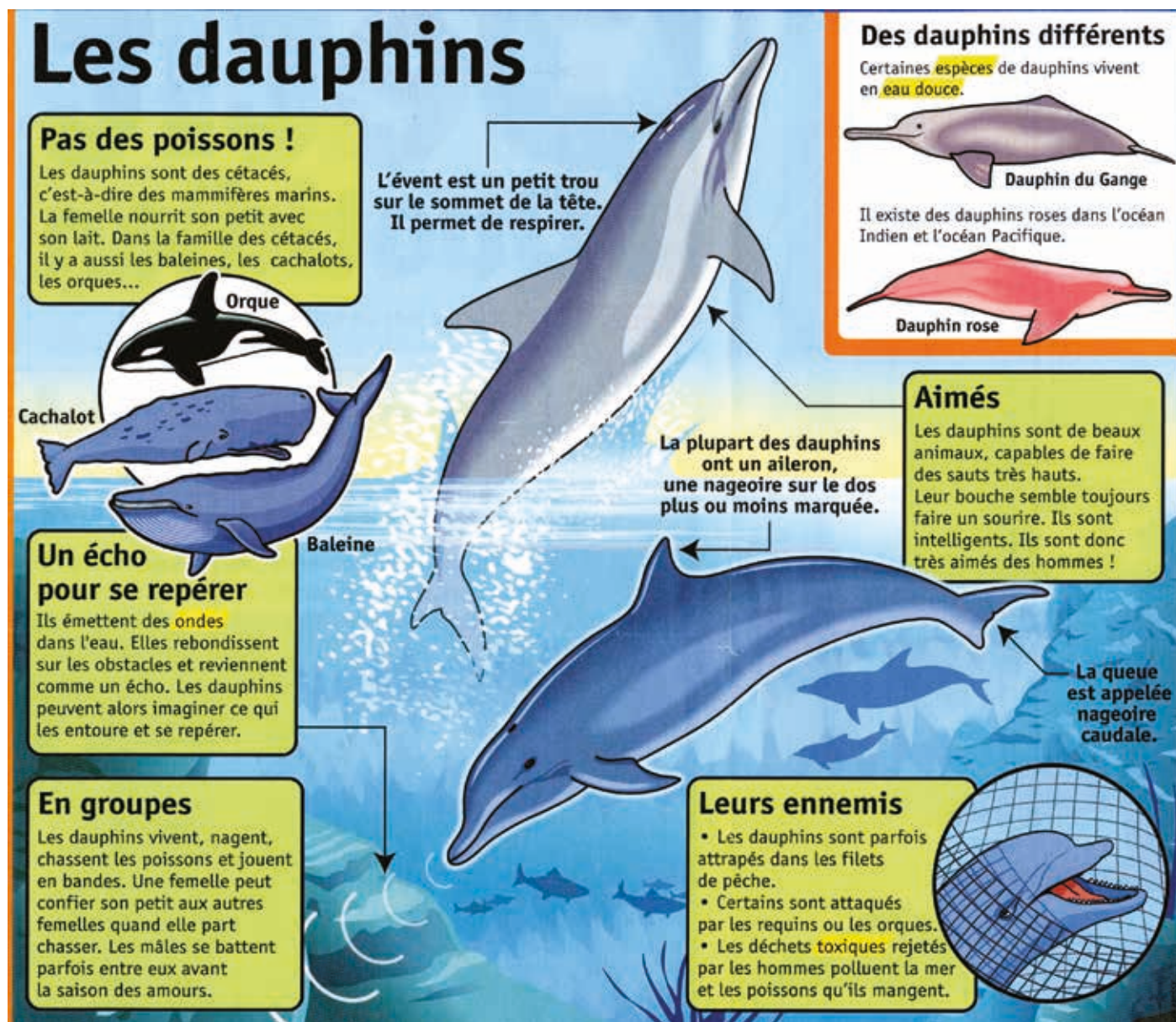
Un clown sur le dos.

Pierre Coran



La vie des animaux

Les dauphins



La baleine grise

La baleine grise

Carte d'identité :

Taille : jusqu'à 15 mètres.
Poids : de 15 à 35 tonnes.
Nombre de baleines grises :
environ 26 000 dans le monde.
Lieu de vie : dans le nord
de l'océan Pacifique.

La baleine grise possède des fanons. Ce sont des sortes de grands peignes qui servent à filtrer la nourriture qu'elle capture dans l'eau. Elle en possède plusieurs centaines.

Quand elle revient à la surface, son souffle peut atteindre 3 mètres de haut.

Son corps est couvert de petites traces blanches.

Sa queue très musclée lui permet de se déplacer.

Un gros appétit

La baleine grise est capable d'avaler jusqu'à 5 tonnes de **crustacés** par jour ! Pour les attraper, elle navigue la gueule ouverte ! Puis la referme de temps en temps !



Une baleine sportive

La baleine grise est active. Elle fait des acrobaties et plonge parfois à 120 mètres.



La famille des baleines

La baleine franche



Elle mesure 17 mètres de long.
Sa tête est énorme.

La baleine à bosses



Elle mesure 15 mètres de long.
Quand elle est amoureuse, elle se met à chanter.

La baleine bleue



Elle mesure jusqu'à 30 mètres. C'est le plus grand animal sur Terre.

Une naissance sous l'eau



Les baleines respirent de l'air. Mais les bébés naissent sous l'eau. Pour éviter qu'ils ne se noient, les mères les conduisent très vite à la surface. Pour qu'ils puissent respirer.

Les tortues marines

LES TORTUES MARINES

Ce sont des tortues de grande taille, vivant pour la plupart dans les mers chaudes. Elles se nourrissent de poissons, de crabes, de méduses et d'algues, et remontent de temps en temps à la surface pour respirer. Elles ne gagnent la terre ferme qu'une fois par an pour pondre, le plus souvent sur la plage où elles sont nées. Celle-ci se situe parfois à des milliers de km du lieu où elles vivent. Encore chassées activement sous les tropiques pour leurs œufs, leur chair et leurs écailles, victimes de la pollution ou des filets des pêcheurs, dans lesquels, piégées, elles se noient, les 7 espèces actuelles de tortues de mer sont menacées de disparition.

Géant marin

La tortue-luth est la plus grande tortue du monde : elle mesure 2,50 m de long et son poids peut dépasser 500 kg. Animal de haute mer, elle fréquente surtout les mers chaudes mais on la trouve aussi dans les eaux tempérées. Elle se nourrit surtout de poissons et peut plonger jusqu'à 300 m de profondeur. Sa carapace est recouverte d'une peau épaisse, semblable à du cuir, d'où le nom de tortue-cuir qui lui est également donné. Sur terre, où elle ne vient que pour pondre, elle se déplace péniblement.

La tortue verte

Cette grande tortue atteint 1,20 m de long et peut peser jusqu'à 200 kg. Elle vit dans les eaux tropicales, sur des fonds rocheux peu profonds, mais aime aussi s'aventurer en pleine mer. Comme toutes les tortues marines, elle possède une carapace peu bombée, terminée en pointe, et de larges nageoires antérieures qui lui permettent de se déplacer avec grâce et rapidité.

Certaines tortues marines meurent étouffées en avalant des sacs en plastique qu'elles prennent pour des méduses.

Partie 1

Le massacre continue

Chassée pendant longtemps pour ses écailles, utilisées dans la fabrication de montures de lunettes, de bijoux ou de boîtes, la tortue Caret est en voie de disparition. Malgré l'interdiction de ce commerce, le massacre continue dans de nombreux pays tropicaux.



En Indonésie, des trafiquants tuent la tortue Caret pour la vendre comme trophée aux touristes, ou fabriquer des objets artisanaux avec ses jolies écailles.

Course folle vers la mer

À peine sortie de l'œuf, les bébés tortues commencent leur ascension vers la sortie du nid. Instinctivement, ils se précipitent vers la mer. Malheureusement, beaucoup de petites tortues sont dévorées par les oiseaux et les crabes, et moins de la moitié d'entre elles parviennent jusqu'à l'eau.

La ponte

Les tortues marines déposent leurs œufs dans un trou profond creusé sur la plage. Celui-ci est situé suffisamment loin du rivage pour que les vagues ne l'atteignent pas. Après la ponte, les femelles le rebouchent soigneusement puis regagnent la mer.

Les petites tortues olivâtres ne quittent leur nid qu'au coucher du soleil pour ne pas se dessécher. Mais le vautour urubu est là qui les guette.



Partie 2

L'ours brun

L'ours brun

Carte d'identité

Longueur : jusqu'à 2 mètres et demi (en Europe).
Poids : jusqu'à 300 kilos.
Durée de vie : 30 ans.
Lieux de vie : l'Europe, l'Asie, l'Amérique du Nord.

Sa vue n'est pas très bonne. Il voit mieux la nuit que le jour.

Il aime vivre dans les forêts.

Son pelage est marron, plus ou moins foncé.

Il sent très bien les odeurs.

Il mange beaucoup de plantes et un peu de viande.

L'hibernation

L'ours brun passe une grande partie de l'hiver à dormir. C'est l'hibernation. Dès l'automne, il s'installe dans une petite grotte. Il la tapisse de branches et d'herbes. Ensuite, il s'endort. Pendant cette période, sa température baisse et son poids diminue.



La reproduction

Pendant la période d'hibernation, la femelle met ses petits au monde, après 6 ou 7 mois de gestation. Elle a souvent deux petits. Elle les allaite pendant son sommeil. À leur naissance, ils ne pèsent que 400 grammes. Et ils ont la taille d'un chat.



Les ours des Pyrénées

Pour l'instant, au moins 5 ours bruns vivent dans le sud-ouest de la France, dans les Pyrénées. Il est difficile de les compter, car ils vivent cachés. En général, on les repère grâce aux empreintes qu'ils laissent sur le sol.

AGET PRESS

Tout savoir sur l'ours blanc

Qui est l'ours blanc ? Comment vit-il ?

Texte1

L'ours blanc est le plus grand quadrupède carnivore : il mesure 3 mètres de long et pèse 500 kilos.

Ses poils blancs et son épaisse couche de graisse le protègent efficacement du froid.

Car, l'ours blanc vit dans les régions polaires du nord de l'Alaska, du Canada, du Groënland et de la Sibérie, passant le plus clair de son temps sur la banquise (mer gelée). Dans ces régions, il fait nuit pendant tout l'hiver et jour pendant tout l'été.

L'ours blanc se nourrit essentiellement de phoques, qu'il attend à la sortie de leurs trous dans la glace.

Il mange surtout leur graisse : bien plus riche en énergie, celle-ci produit plus de chaleur.

Il mange également des carcasses de baleines, de petits animaux et des œufs.

En hiver, l'ours blanc n'hiberne pas.

C'est à ce moment que la mère donne naissance à ses petits (trois au maximum).



Texte2

Le père ne s'occupe pas de sa progéniture : il ne la connaît même pas, car il quitte la femelle avant la naissance.

L'ours blanc peut vivre 25 ans.

L'ours blanc est protégé dans les six pays où il vit, et seuls les Esquimaux ont le droit de le chasser pour se nourrir et pour vendre sa peau.

Au Canada, la petite ville de Churchill, tout au nord de la baie d'Hudson, reçoit régulièrement la visite des ours blancs.

Certains entrent même dans la ville.

Attirés par les bonnes odeurs, les plus hardis entrent dans les cuisines et vident les placards, mangeant tout ce qu'ils trouvent et causant de grandes frayeurs !

Les habitants de la ville ont appris à vivre avec eux : la « Brigade des ours », créée pour protéger à la fois les humains et les ours, est chargée de les faire fuir en tirant des balles de caoutchouc.

Ce sont les membres de cette Brigade des ours qui font fuir nos amis, à la fin de cette histoire.

À l'école, les enfants apprennent à se mettre en boule, pour le cas d'une rencontre avec un ours.

Ours qui peut !

Qui mange quoi ?

L'alimentation des animaux Qui mange quoi ?

Dans la nature, il y a deux grands types d'animaux : les mangeurs d'herbe, appelés herbivores, et les mangeurs de viande, les carnivores, qui se nourrissent généralement en chassant les herbivores ! D'autres mangent de tout, on dit qu'ils sont omnivores.

Les herbivores

Les herbivores ne mangent pas seulement de l'herbe, ils mangent aussi des feuilles, des jeunes pousses, des bourgeons, des fruits, des graines ou des champignons. Certains mangent de tous ces végétaux, d'autres préfèrent l'herbe ou les fruits.

L'énorme gorille ne se nourrit que de feuilles et de racines.

Le gail des chênes mange des glands, des noix, des mûres et des framboises.

La girafe mange les plus hautes feuilles des arbres, celles que les autres animaux de la savane ne peuvent pas atteindre.

La vache broute l'herbe des prairies. En hiver, elle mange de l'herbe sèche : du foin.

Les carnivores

Parmi les carnivores, certains ne mangent que des oiseaux, d'autres seulement des poissons, d'autres encore uniquement des insectes. Tous ont en commun d'être des chasseurs. Ils tuent d'autres animaux pour les manger ; on les appelle des prédateurs, leurs victimes sont des proies.

Le guépard dévore les zèbres et les gazelles.

Le lionne pêche les poissons en les poursuivant sous l'eau.

La baleine se nourrit de plancton et de petits poissons.

Les omnivores

Il existe des animaux qui, comme nous, mangent de tout : de la viande, des légumes et des fruits. Ce sont les animaux omnivores. Certains font des repas variés toute l'année, d'autres changent de régime alimentaire au gré des saisons.

La pie bavarde picore tout ce qu'elle trouve : des vers de terre, des escargots, et même des oliviers.

Le blaireau aime beaucoup les souris, mais aussi les végétaux.

Le sanglier mange tout : les racines, les fruits, les graines, les vers ou les charognes.

En été et à l'automne, l'ours brun se gère de baies, de fruits, de champignons. Au printemps, il devient chasseur et mange des animaux (insectes, poissons, vers...). Mais il mange surtout de l'herbe.

Est-ce que certains animaux de la même espèce se mangent entre eux ?

Oui, le brochet, par exemple, n'hésite pas à manger des petits brochets.

Ne pourrait-il pas manger d'autres poissons ?

C'est ce qu'il fait le plus souvent, mais quand un brochet plus petit que lui tente de s'installer sur son territoire, il le mange. Ainsi, au lieu simplement de faire fuir un concurrent, il en fait son repas.

Est-il vrai que certains animaux mangent leurs petits ?

Certaines chouettes le font régulièrement quand la nourriture manque. Les petits les plus faibles sont sacrifiés et servent à nourrir les plus forts. Au lieu de laisser mourir tous leurs petits, les chouettes en sauvent ainsi au moins un ou deux.

Le crabe

AU BORD
DE LA MER

Le crabe

Le crabe vit dans la mer. Il a une carapace épaisse et dure, deux grosses pinces et quatre paires de pattes avec lesquelles il marche « en crabe », c'est-à-dire de côté.

Le tourteau ou dormeur



Le **tourteau** est un gros crabe rouge foncé. On l'appelle aussi « dormeur ».



Avec ses **yeux** en périscope, il peut voir en restant caché.



S'il perd une **patte**, elle **repousse**.



Il mange des **cadavres** de poissons et de coquillages.



Lorsqu'on l'attaque, il se dresse sur ses pattes et menace de ses **pinces** ouvertes.



Pour fuir, il disparaît en s'enfonçant à reculons dans le **sable**.

Il utilise ses deux grosses pinces pour déchiqueter sa nourriture.



Sa carapace épaisse le protège, comme une armure.

Il marche avec ses huit pattes.

Les autres crabes

L'étrille est un petit crabe poilu, aux yeux rouges.



L'araignée de mer. Ses pattes sont longues et sa carapace épineuse.



Une nouvelle carapace



Au fur et à mesure qu'il grandit, le crabe **change de carapace**. La carapace devenue trop petite se fend et en laisse apparaître une plus grande en dessous. Cette nouvelle carapace est toute **molle**. Le crabe doit se cacher de ses **ennemis** en attendant qu'elle durcisse.



Les oiseaux voyageurs

AU BORD DE L'EAU

Les oiseaux voyageurs

Certains oiseaux font de très longs voyages : ce sont des oiseaux migrateurs. Comme ils ne trouvent plus à manger dans les pays du Nord pendant l'hiver, ils partent vers le sud, vers les pays chauds. Certains vont jusqu'en Afrique.



En position de vol

Pour économiser leurs forces et voler longtemps, ils se mettent en V. Celui qui est devant guide les autres et les protège du vent. Lorsqu'il est fatigué, un autre le remplace.



Les canards de la ferme, les **colverts**, ont gardé le même plumage que les canards sauvages... mais ils ont perdu l'instinct du voyage. Le **mâle** a la tête et le cou verts. La **fenelle** est tachetée.



Les **sarcelles** d'hiver sont des canards sauvages. Pour se reposer pendant leur voyage, elles s'arrêtent sur les étangs.



La **grue cendrée**. Pour décoller, il lui suffit de faire deux ou trois enjambées. En plein vol, son long cou et ses longues pattes s'étirent à l'horizontale.



oie sauvage **oie domestique**

L'**oie sauvage** parcourt des milliers de kilomètres par an. L'**oie domestique** est trop lourde pour voler.





La **cigogne** fait son nid sur les cheminées d'Alsace et part à l'automne en Afrique. Les plumes de ses **ailes** sont écartées comme des doigts pour mieux planer.

Les mammifères des bois

DANS
LA FORÊT

Les mammifères des bois

Les animaux de la forêt se cachent. Il est difficile de les voir, car ils ne sortent qu'au petit matin ou à la tombée de la nuit.

Le cerf habite surtout dans les forêts où il y a de grands arbres.
Le chevreuil est plus petit; il peut se faufiler dans les taillis et les fourrés.



Le cerf est grand et gros. Ses cornes s'appellent des bois.



Le chevreuil est beaucoup plus petit. Lui aussi a des bois.



La femelle du cerf est la biche. Elle n'a pas de cornes.



La femelle du chevreuil est la chevrette.



Les faons du cerf et du chevreuil sont tous les deux tachetés de blanc.



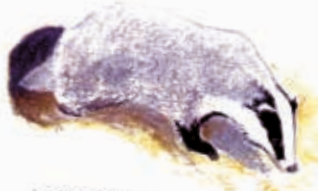
Les bois des cerfs et des chevreuils tombent à l'automne, et repoussent plus grands chaque année.



L'écureuil. Tout léger, il saute de branche en branche. Avant l'hiver, il cache des graines qu'il ne retrouve pas toujours.



Le renard. Il a une magnifique fourrure rousse et une queue épaisse dont le bout est toujours blanc.



Le blaireau. Avec ses fortes griffes, il creuse des terriers qui comportent des galeries, des chambres et de nombreuses sorties.



La martre. Considérée comme nuisible, elle est beaucoup chassée et menacée de disparition.



Le sanglier a des poils noirs et durs et des longues dents recourbées en défenses. Il mange des glands, des glands et des châtaignes. La femelle du sanglier s'appelle la laie.

Le loup



1 Ce pauvre loup grelottait de froid. Il avait un gros glaçon au bout du nez, les oreilles bleues, les genoux tremblants, les doigts raides et les orteils glacés.

2 Au printemps, la louve s'installe dans la tanière et met au monde de trois à six louveteaux. Elle les a portés dans son ventre deux mois.

3 Quand il ouvrit les yeux, il vit un loup magnifique qui disparut aussitôt d'un bond dans la forêt.

4 En passant dans un bois, le Petit Chaperon rouge rencontra le loup qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa pas de peur d'être surpris par quelque bûcheron.

5 Le loup habite dans les forêts montagneuses des pays froids. Il vit dans une tanière.



6 Furieux, le loup remonta la pente aussi vite qu'il l'avait descendue et arriva près de l'âne : « Tu m'as trompé, vilaine bête. Sans plus tarder, je m'en vais te croquer ! »

7 Le loup vit en meutes. Chacune d'elles comporte de deux à cinq adultes et quelques petits. Elle est dirigée par un mâle dominant et sa compagne. Seul ce couple peut avoir des petits une fois par an.

8 Le loup s'installe au bord du trou, la queue dans l'eau, pendant que Renard se couche sous un buisson, le museau entre les pattes.

9 Le loup chasse pour se nourrir. Il est carnivore et boit beaucoup d'eau. Il apprécie aussi les insectes, les champignons et les fruits sauvages.

10 Ses dents (au nombre de 42 !) sont longues et acérées. Son pelage est très épais, laineux ou raide.

Le papillon

AU
JARDIN

Le papillon

Le papillon vole de fleur en fleur pour se nourrir.
Il pond de petits œufs d'où sortent des chenilles.
Les chenilles deviennent ensuite des papillons.

Comment la chenille devient papillon



La femelle papillon pond ses œufs sur une feuille.



Une chenille sort de l'œuf.



Pour se nourrir, la chenille dévore les feuilles.



La chenille grandit. Sa peau devient trop petite.



Alors, elle en change : elle mue.



La chenille doit muer plusieurs fois.



À la fin, la chenille devient une chrysalide.



On voit les yeux, les pattes et les ailes du futur papillon.



Le papillon sort de la chrysalide et déplie ses ailes.



Le papillon déroule sa trompe pour aspirer le nectar des fleurs.

Les yeux des papillons ont des facettes pour voir tout autour.

Leurs ailes sont recouvertes de minuscules écailles.

Un papillon est un insecte qui a quatre grandes ailes, souvent avec de jolies couleurs.
Il y a des papillons de jour et des papillons de nuit.

Le paon du jour porte des taches qui ressemblent à des yeux.



Le citron est tout jaune.



Le machaon est grand. Ses ailes se terminent par une queue.

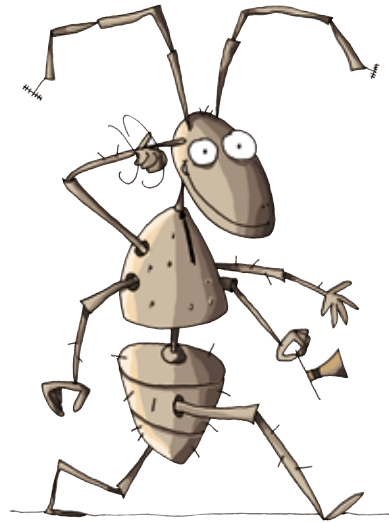


Le grand paon de nuit a des couleurs sombres pour être invisible dans la nuit.

La fourmi

Une fourmi de dix-huit mètres
Avec un chapeau sur la tête
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Une fourmi traînant un char
Plein de pingouins et de canards,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Une fourmi parlant français,
Parlant latin et javanais
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Eh ! Pourquoi pas ?

Robert Desnos



Nom : La fourmi

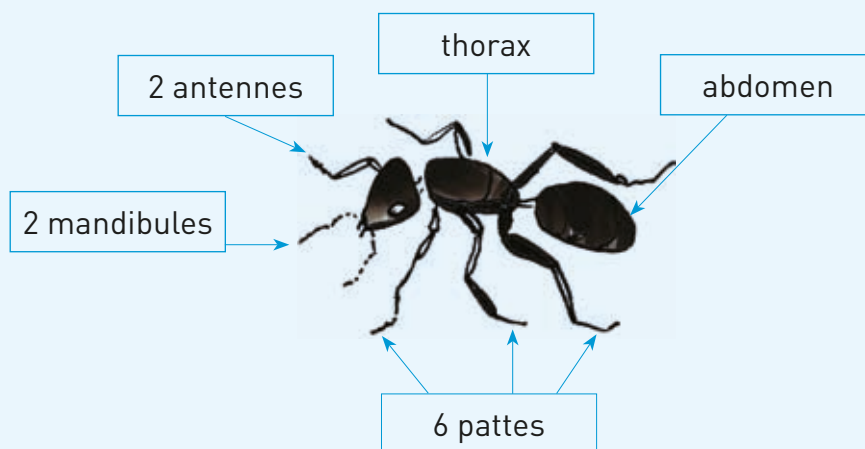
Habitat : la fourmilière



Les fourmis vivent en colonie et ont des rôles différents :

- La reine pond des œufs.
- Les ouvrières creusent des galeries, entretiennent la fourmilière.
- Les soldats protègent la colonie.
- Les nourrices s'occupent des œufs et des larves.
- Les mâles inactifs, fécondent les futures reines.

Anatomie de la fourmi



Ses deux antennes lui servent à se repérer et à se reconnaître.
Ses deux mandibules lui permettent de découper et transporter la nourriture mais aussi de déplacer les larves. Elles sont aussi des armes pour attaquer ou se défendre.

Le zèbre

Broutant dans les hautes herbes
Un zèbre
Rêvait d'une veste en soie
À pois
Il n'est pas de très bon ton
Dit-on
De mêler pois et rayures
Pour sûr
Et puis porter une veste
Du reste
Par-dessus un pyjama
Jamais
Surtout sans nœud papillon
Voyons.

« *Crocodile et cornichons* » poèmes de
Pierre Lebigre.

Collection Pommes Pirates Papillons
© Éditions Motus

Nom : Le zèbre

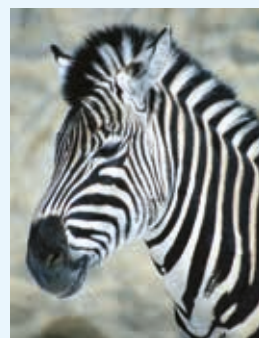
Taille : entre 1,30 et 1,50 m.

Poids : de 220 à 280 kg.

Durée de vie : de 25 à 30 ans.

Vitesse : jusqu'à 80 km/h

Lieu de vie : dans la savane africaine près des points d'eau.



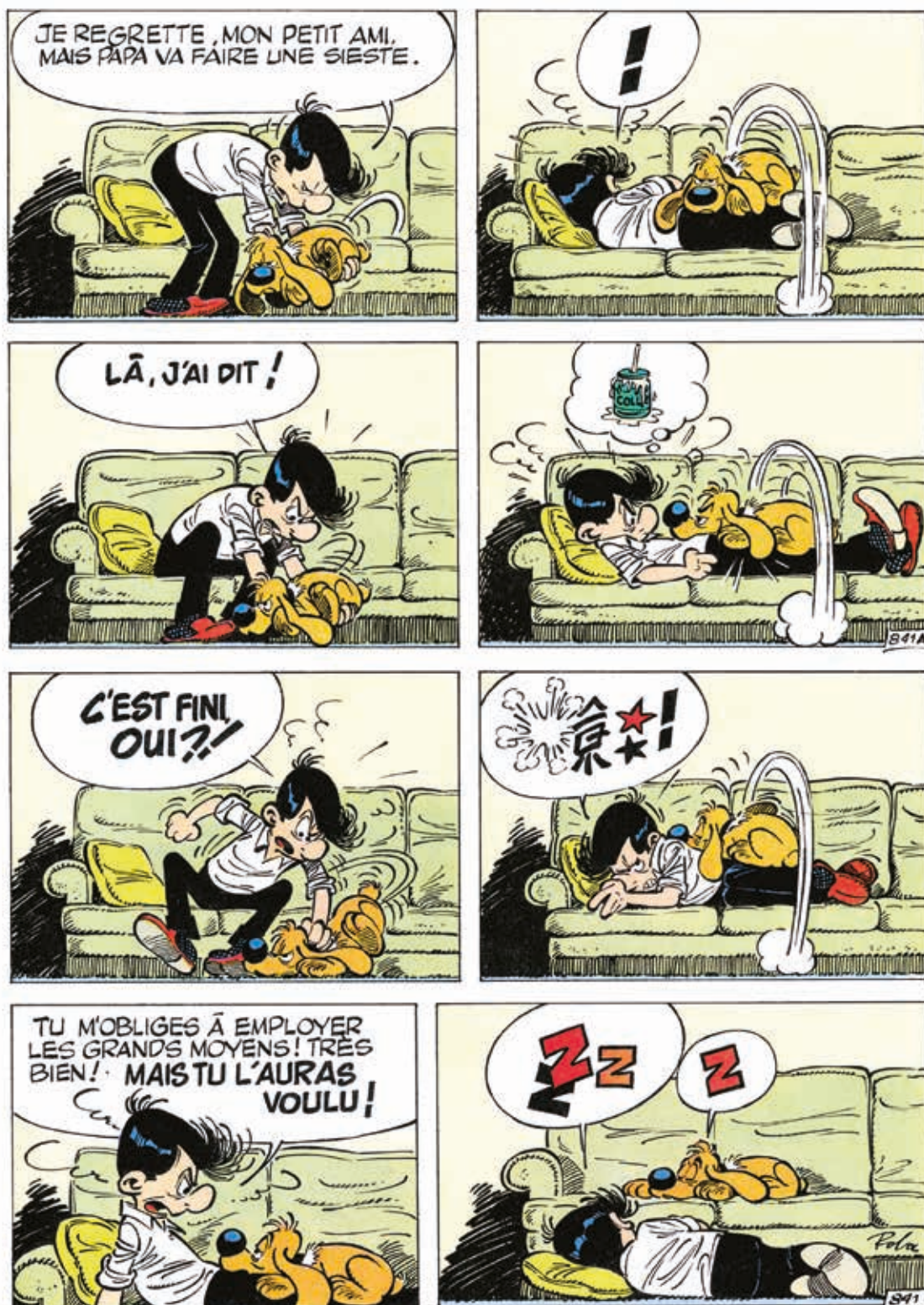
Le zèbre est un herbivore. Il mange des feuilles, des fruits, des racines, mais il préfère l'herbe. Le zèbre doit boire beaucoup, de 8 à 10 litres d'eau par jour.

Le zèbre se reproduit du printemps jusqu'à l'été. Au bout d'un an, la femelle met bas un zébreau ou une zébrille.

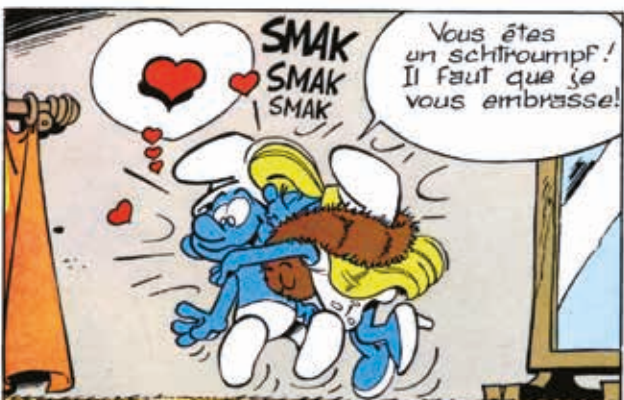
Le savais-tu ? Les rayures des zèbres sont comme nos empreintes digitales. Tous les zèbres ont des rayures noires et blanches différentes.

Les bandes dessinées

Boule et Bill - Dodo duo



Les Schtroumpfs



Une aventure de Flupke

UNE AVENTURE DE **FLUPKE**
PAR **HERGÉ**.

LES PROVISIONS (1940)



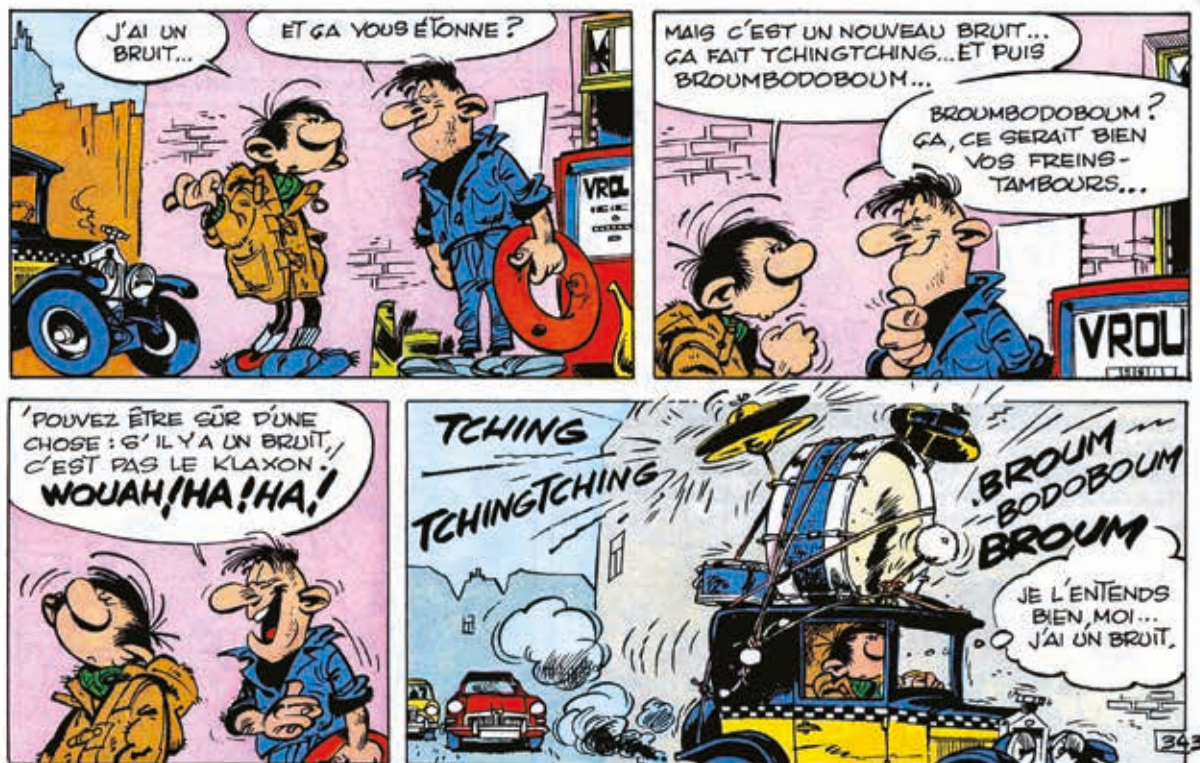
Cette planche date de 1940. La guerre était générale en Europe : comme toujours en temps de grande crise, elle avait entraîné une pénurie alimentaire. Mais les citoyens les plus prévoyants avaient fait des provisions à longue échéance...

UNE AVENTURE DE TINTIN PAR HERGÉ.

Tintin mène une enquête sur la disparition d'une statue. Il vient d'acheter le perroquet qui appartenait au sculpteur de la statue, dans l'espoir d'obtenir des confidences de l'animal. Mais des malfaiteurs l'ont repéré en essayant de s'emparer du perroquet.



DEUX AVENTURES DE GASTON LAGAFFE PAR FRANQUIN.



Le Roman de Renart



« Renart et les marchands de poissons »

Le Roman de Renart est une œuvre anonyme* du XII^e et XIII^e siècles. Le héros, Renart, est plein de malice et trompe ou ridiculise de nombreux personnages (hommes ou animaux).

Dans l'extrait ci-dessous, ce sont deux marchands de poissons qui seront les victimes de la ruse de Renart. Renart doit nourrir sa famille, mais l'hiver approche et les proies se font rares. Il part sur la route. Soudain il aperçoit une charrette conduite par deux marchands. Elle est remplie de poissons : anguilles et harengs.

Pour tromper les deux marchands, le renard emploie une ruse : il fait le mort. Il s'est allongé au milieu du chemin : il garde les yeux fermés et retient sa respiration.

Les marchands qui ne se doutent de rien arrivent à la hauteur du renard.

Regarde, compagnon, un renard ! On dirait qu'il est mort.

Et les voilà qui saisissent, tournent et retournent le rusé renard.

En même temps ils s'interrogent :

– Combien crois-tu qu'il vaut ? Quatre sous ?

– Au moins cinq ! Et encore ce n'est pas cher ! Vois comme sa gorge est blanche !

Jetons-le dans la charrette !

Ce qu'ils font : et ils repartent, tout joyeux à l'idée de la bonne affaire qui vient de leur tomber du ciel !

Couché sur les paniers, Renart en ouvre un de ses dents et en tire trente harengs qu'il mange presque tous sans se soucier d'assaisonnement - ni sel, ni *** sauge** !

Le voilà rassasié mais il pense à Hermeline, sa jeune et noble épouse, et à ses deux fils, tous restés au logis et également affamés.

Il s'attaque à l'autre panier, en tire trois beaux colliers d'anguilles attachées par le museau. Il y enfille la tête et le cou, arrange le tout sur son dos et maintenant, il faut descendre de la charrette sans se faire prendre ! Il n'y a ni marche-pied ni planche ! Ma foi, tant pis : il se met à genoux, avance un petit peu et, des deux pattes de devant, s'élance. Il saute, retombe au milieu du chemin, les anguilles toujours au cou. Il crie, moqueur, aux marchands :

– Dieu vous garde ! À moi ces anguilles, à vous le reste !

Les marchands ébahis se regardent, sautent sur leur charrette, voient les paniers ouverts, *** le Goupil** qui s'enfuit.

– Ah, scélérat, traître ! Comment avons-nous pu nous fier à toi ! Sommes-nous stupides !

Ils courent sur le chemin, espérant rattraper Renart mais il est trop rapide. Il gagne sans mal son logis où sa femme et ses fils lui font fête – et aux anguilles encore plus ! – tandis que les marchands s'en retournent à leur charrette en se traitant de sottes bêtes !

***Sauge** : n. f. : plante aromatique

***Goupil** : n. m. : ancien nom du renard



Le Roman de Renart

Pierre Bailly, « Je Bouquine », n° 190
décembre 1999, éd. Bayard Jeunesse



Titeuf – La loi du préau



Une faim de loup



Après avoir traversé l'épaisse forêt où elle fait d'étranges rencontres, le Petit Chaperon rouge est enfin arrivé chez sa Grand-Mère avec son panier garni.

En arrivant chez sa Grand-Mère, le Petit Chaperon rouge l'observe bien et la trouve un peu étrange. Elle lui fait remarquer qu'elle a plutôt de grandes oreilles et de grands yeux aussi. La fausse Grand-Mère lui répond tranquillement que c'est pour mieux écouter et également pour mieux voir. Le Petit Chaperon rouge s'approche davantage encore et lui fait remarquer qu'elle a vraiment de grandes dents. Le loup déguisé en Grand-Mère se précipite alors sur le Petit Chaperon rouge en criant : « C'est pour mieux manger, mon enfant ! ». Le Petit Chaperon rouge est très surpris. Elle recule et s'aperçoit alors qu'il ne s'agit pas de sa Grand-Mère mais qu'elle a le loup en face d'elle. Elle a très peur... ! En réalité le loup était très affamé mais pas du tout intéressé par la jeune enfant. Au lieu de se précipiter sur elle, il se jette simplement sur le panier du Petit Chaperon rouge qu'il trouve fort bien garni pour son petit déjeuner ! Il dévore alors goulûment tout le contenu du panier : des galettes et du beurre. Puis, il demande au Petit Chaperon rouge s'il peut terminer son repas par un bol de lait.

Drôle de fin pour un loup et drôle de fin pour cette histoire !

Titeuf - Laissez-nous rêver



PAR FRANÇOIS FONTAINE

LES PERSONNAGES

La cliente – Le commis-boucher – Le boucher

(Lorsque la scène commence, la cliente se trouve dans la boucherie avec le commis-boucher. Le boucher est dans l'arrière-boutique.)

LE COMMIS :

— C'est à vous, Madame. Qu'est-ce que ce sera ?

LA CLIENTE :

— Je voudrais un beau lapin, s'il vous plaît.

LE COMMIS :

— Un lapin ? Il m'en reste justement un beau. Vous avez de la chance, c'est le dernier.

(Il montre fièrement un lapin à la cliente.)

LA CLIENTE :

— Oh ! il n'est pas bien gros. Pour six personnes, ça risque de faire un peu juste. C'est pour demain soir, nous avons des amis à dîner et ce sont de gros mangeurs. Vraiment, j'ai peur qu'il ne soit pas assez gros. Vous n'en avez pas un autre ?

LE COMMIS :

— Attendez un instant, Madame, je vais voir s'il n'en reste pas un dans la chambre froide.

(Il disparaît dans l'arrière-boutique avec le lapin à la main.)

LE COMMIS, au boucher :

— Patron, j'ai une dame au magasin qui voudrait un lapin...

LE BOUCHER, interrompant son commis *(Il est en train de ranger l'arrière-boutique avant la fermeture et n'aime pas qu'on le dérange.)* :

— Et alors ! Qu'est-ce que tu as dans les mains ? Ce n'est pas un lapin peut-être ?

LE COMMIS, intimidé par la mauvaise humeur de son patron :

— Si, patron. Mais la dame le trouve trop petit. Elle en voudrait un plus gros...

LE BOUCHER, interrompant son commis à nouveau :

— Trop petit ? Comment ça « trop petit » ? Il est très bien ce lapin ! Regarde-le ! Il fait au moins trois livres ! Qu'est-ce qu'elle veut, ta cliente ? Un lapin ou un mouton ?

LE COMMIS :

— Elle dit que pour six personnes ça ne fera pas assez. Elle a des amis qui viennent dîner...

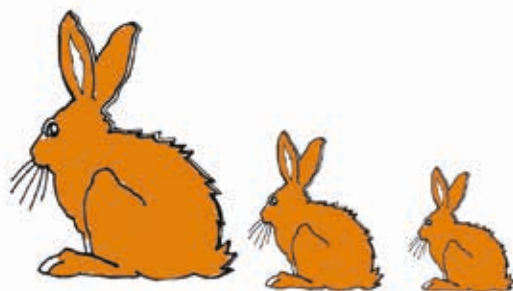
LE BOUCHER, lui coupant la parole :

— C'est le dernier ! On n'en a pas d'autre ! Dis-lui de le préparer avec beaucoup de pommes de terre. C'est très bon les pommes de terre. Ça vient à bout des appétits les plus féroces !
(Le commis retourne dans la boutique avec le lapin.)

LE COMMIS, à la cliente :

— J'ai bien regardé, Madame, c'est le dernier, mais il n'est pas si petit que cela, vous savez ? Le patron dit qu'il fait au moins trois livres. Avec des pommes de terre, il y en aura largement pour six.





LA CLIENTE, *bondissant en entendant les mots « pommes de terre » :*

- Des pommes de terre ? Mais pour qui me prenez-vous, jeune homme ? Si j'invite des gens à dîner, ce n'est pas pour leur servir de vulgaires pommes de terre !

(Elle bombe le torse fièrement avant de continuer.)

Ce sera : *Lapin aux Olives servi sur un Lit de Rix de Camargue avec des Champignons de Paris.* Moi, mon jeune ami, quand je reçois... je cuisine !

Des pommes de terre ! Quelle idée ! Et pourquoi pas des rutabagas !

LE COMMIS, *qui n'a pas compris le dernier mot :*

- Des rutaba... quoi ?

LA CLIENTE, *impatiente :*

- Des rutabagas, jeune ignorant ! Bien sûr ! Vous n'étiez pas né quand nous mangions des rutabagas ! Peu importe ! Votre lapin est trop petit et voilà tout ! Vous êtes sûr que vous n'en avez pas un autre un peu plus gros ?

LE COMMIS :

- Je vais vérifier, Madame.
(Il retourne dans l'arrière-boutique avec le lapin.)

LE BOUCHER, *accueillant son commis brutalement :*

- Qu'y a-t-il cette fois ?

LE COMMIS, *montrant le lapin avec embarras :*

- C'est toujours la dame au lapin, patron. Elle me raconte des histoires de rutaba... chose. Elle ne veut pas servir des pommes de terre à ses invités et elle dit que ce lapin n'est pas assez gros.

LE BOUCHER, *très en colère, jette par terre le torchon avec lequel il essuyait un plan de travail :*

- C'est tout de même incroyable ! Des gens viennent vous déranger à cinq minutes de la fermeture et ils ont le toupet de vous dire que vos lapins ne sont pas assez gros !

(Il a soudain l'air d'avoir une idée. Il se calme et sourit avant de continuer.)

Attends un peu. Elle veut un lapin plus gros ? Elle va en avoir un. Donne-moi cet animal, fiston, je vais te l'arranger !

(Il saisit le lapin par les pattes avant et les pattes arrière et tire dessus de toutes ses forces pour l'allonger.)

Han ! Et voilà le travail ! N'est-ce pas qu'il est bien plus grand que le précédent ? Regarde-moi ça ! On dirait un lièvre, maintenant !

LE COMMIS, *pouffant de rire et reprenant le lapin que le boucher lui tend :*

- Il est superbe, patron. Comme vous dites : un vrai lièvre !
(Il retourne dans le magasin, tenant le lapin triomphalement devant lui.)

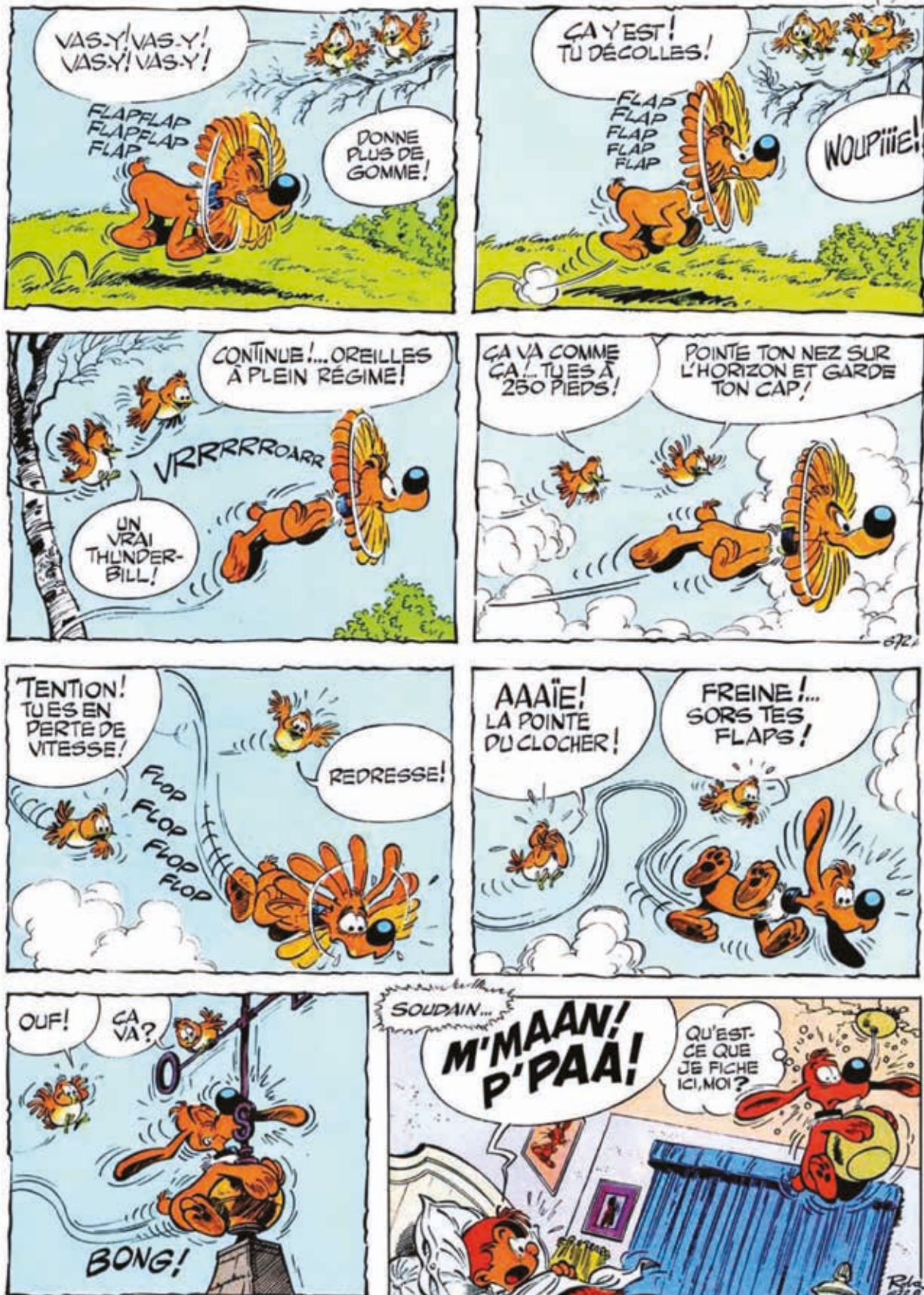
(A la cliente :) Il nous en restait un, madame, tout au fond de la chambre froide. Je ne l'avais pas vu. Regardez comme il est beau ! Il est long comme un lièvre !

LA CLIENTE, *ravie :*

- Magnifique, jeune homme ! Magnifique !
(Elle semble soudain se raviser.)

Mais, j'oubliais, nous ne serons pas six à dîner demain, mais huit ! Cela ne fait rien. Je vais vous prendre les deux : celui-là et le petit. Ce sera parfait !





Le Corbeau et le Renard

Un beau jour, un renard affamé aperçut un corbeau perché sur un arbre. Ce corbeau avait dans son bec un fromage. Le renard, rusé, s'approcha et le complimenta :

« Que tu es beau et que ton chant est magnifique ! Tu as bien plus de talent que tous les animaux alentour. »

Le corbeau, très fier d'entendre de tels éloges, voulut pousser la chansonnette et ouvrit bien grand le bec... Le fromage tomba par terre et le renard s'en empara !

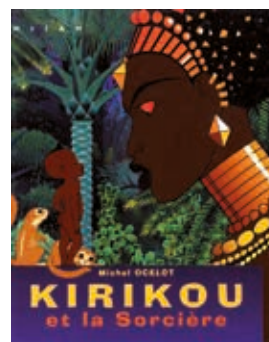
« Mon cher corbeau, ajouta-t-il d'un ton méprisant, on peut dire que tu es fier et prétentieux ! Tu as voulu briller et tu as perdu ton fromage !

– Tu m'as eu ! pleura le corbeau tout gêné ; décidément, les renards ont plus d'un tour dans leur sac ! On ne m'aura pas une deuxième fois ! »

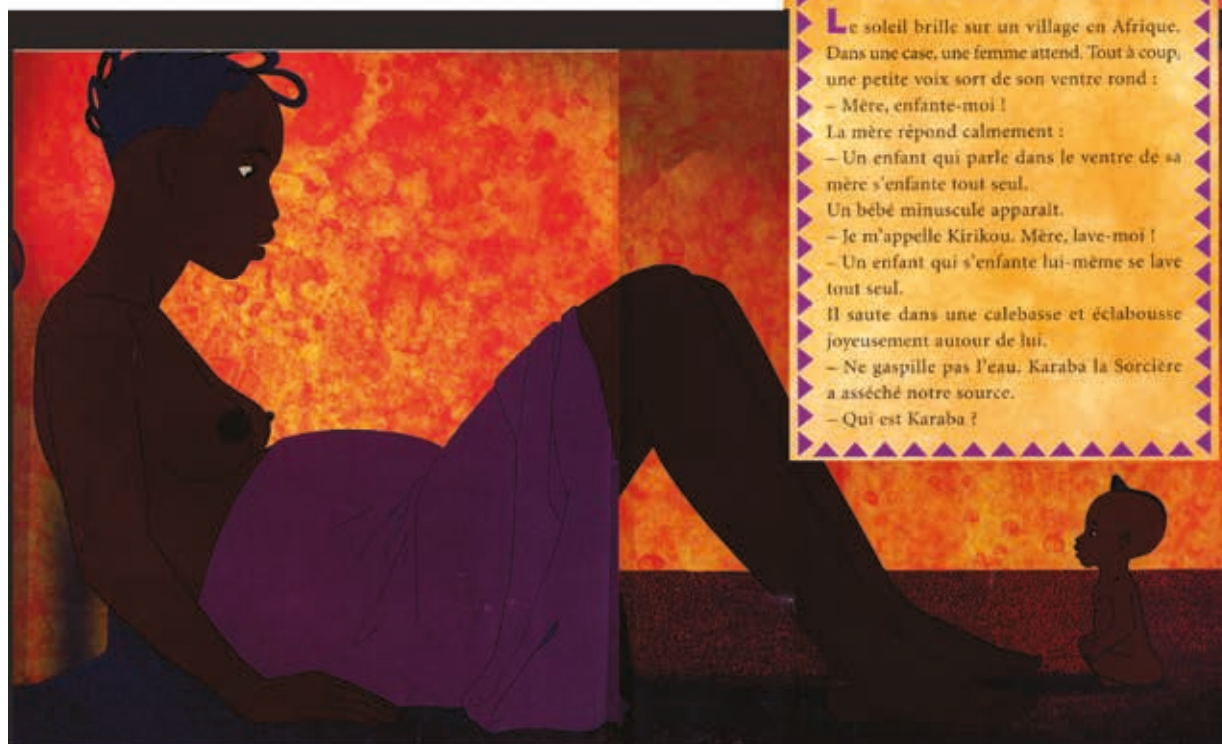


Contes à travers le monde

Kirikou



Texte 1



Le soleil brille sur un village en Afrique. Dans une case, une femme attend. Tout à coup, une petite voix sort de son ventre rond :
– Mère, enfante-moi !
La mère répond calmement :
– Un enfant qui parle dans le ventre de sa mère s'enfante tout seul.
Un bébé minuscule apparaît.
– Je m'appelle Kirikou. Mère, lave-moi !
– Un enfant qui s'enfante lui-même se lave tout seul.
Il saute dans unealebasse et éclabousse joyeusement autour de lui.
– Ne gaspille pas l'eau. Karaba la Sorcière a asséché notre source.
– Qui est Karaba ?



Alors la mère raconte comment Karaba la Sorcière a asséché la source et assoiffé le village ; comment elle a mangé tous les hommes ; et comment elle a volé l'or des femmes.
– Pourquoi Karaba est-elle méchante ? demande Kirikou.
– Je ne sais pas, répond la mère. Elle a toujours fait le mal ; elle est entourée de fétiches-esclaves, prêts à tout détruire. Kirikou ne dit rien, il réfléchit. Soudain un cri retentit :
– Les fétiches !

Texte 2

Les fétiches de la sorcière envahissent le village.

– Les femmes ne nous ont pas donné tout leur or crient-ils. Malheur à celle qui a gardé une seule pépite !

Une à une, toutes les cases sont fouillées. Silencieuses, les femmes du village attendent. Soudain, le fétiche-au-nez-d'or fait un signe.

Les autres le rejoignent ; ils reniflent, creusent et trouvent un collier d'or.

Sans un mot pour les villageois, les fétiches sortent de la case, le collier dans les mains. L'un d'eux déroule une trompe, prend une longue inspiration...

– NON !!!

Épouvantée, la femme du collier implore, en vain : le fétiche crache une longue langue de feu. La paillote s'enflamme en quelques secondes, tandis que la femme hurle de désespoir.

C'est l'entrée triomphale du Sage sur un palanquin, entouré de joueurs de tam-tam.

Ce sont les hommes du village que Karaba avait transformés en fétiches. Toute la troupe avance en dansant et chantant :

Kirikou nous a sauvés

Gloire à Kirikou !

Nous étions des fétiches

Nous sommes les hommes !

Nous sommes les pères, nous sommes les fils,

Nous sommes les maris, nous sommes les amis !

Et tous nous revenons

Vers ceux que nous aimons !

Le village est désormais réuni. Mères, fils, maris, femmes, enfants se précipitent et s'étreignent autour du couple magnifique, Karaba et Kirikou, et c'est la paix...





L'eau coule gaiement dans le potager replanté. Kirikou joue et patauge au milieu d'une rigole, tout en écoutant la conversation inquiète des villageois.

– La Hyène Noire ne reviendra plus, mais le potager a été détruit, et avant qu'il ne donne à nouveau de quoi manger, nous aurons le temps de mourir de faim.

Kirikou sort de l'eau. Il a les pieds recouverts de terre glaise et marche comme avec des bottines. Il s'accroupit, enlève la terre de ses pieds et en fait une boule. Ensuite il lui donne diverses formes et la creuse.

– Peut-être Kirikou a-t-il une idée, murmure la mère.

– Kirikou se moque bien de nos problèmes. Il préfère se salir avec l'eau et la terre, rétorque la Femme Forte.

– Ce n'est pas n'importe quelle terre, c'est de l'argile, reprend la mère.



Kirikou montre comment l'argile amollie par l'eau se prête à toutes les formes : il y a là de quoi faire plats, cruches, pots et marmites, qui se vendraient au marché de la Grand-Ville. Avec l'argent gagné, les villageois pourraient acheter tout ce qu'il faut pour bien se nourrir, en attendant la prochaine récolte.



Texte 4

Le village approuve. Tout le monde se met joyeusement au travail, jeunes et vieux, petits et grands. Chacun à sa manière façonne et décore une grande variété de poteries. On se moque de Kirikou, car les pots qu'il fabrique sont minuscules comme lui. Mais sa mère, elle, fait remarquer comme ses décorations sont délicates.

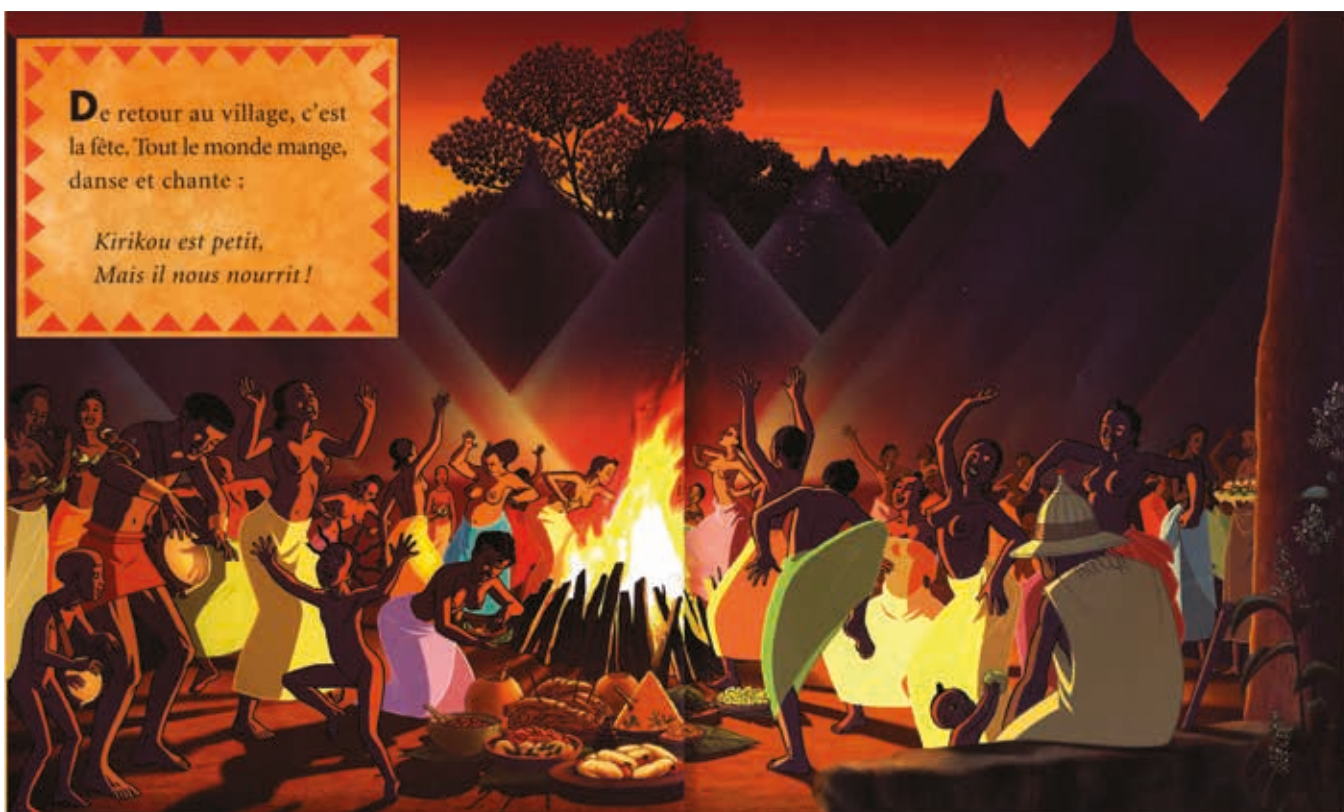
Le grand jour est arrivé. Le village s'affaire. Il y a maintenant suffisamment de poteries pour aller à la ville. On les ficelle pour en faire de grands fardeaux à porter sur la tête. Il est temps de souhaiter bonne chance à ceux qui partent. La mère reste au village pour s'occuper de la cuisson de la prochaine fournée. Kirikou, lui, est du voyage : il brûle de découvrir la ville et le marché.



Les villageois s'en retournent chez eux. Cette fois, chacun porte son fardeau. Et ce ne sont plus des poteries, mais de bonnes choses à manger, du millet, du céleri, du manioc, des piments, des noix de coco, de l'huile de palme, des bananes, des caramboles, des ananas...

De retour au village, c'est la fête. Tout le monde mange, danse et chante :

*Kirikou est petit,
Mais il nous nourrit !*



Lorsque Robinson reprit connaissance, il était couché, la figure dans le sable. Une vague déferla sur la grève mouillée et vint lui lécher les pieds. Il se laissa rouler sur le dos.

Des mouettes noir et blanc tournoyaient dans le ciel redevenu bleu après la tempête. Robinson s'assit avec effort et ressentit une vive douleur à l'épaule gauche. La plage était jonchée de poissons morts, de coquillages brisés et d'algues noires rejetés par les flots. À l'ouest, une falaise rocheuse s'avancait dans la mer et se prolongeait par une chaîne de récifs. C'était là que se dressait la silhouette de **La Virginie** avec ses mâts arrachés et ses cordages flottant dans le vent.

Robinson se leva et fit quelques pas. Il n'était pas blessé, mais son épaule contusionnée continuait à lui faire mal. Comme le soleil commençait à brûler, il se fit une sorte de bonnet en roulant de grandes feuilles qui croissaient au bord du rivage. Puis il ramassa une branche pour s'en faire une canne et s'enfonça dans la forêt. [...]

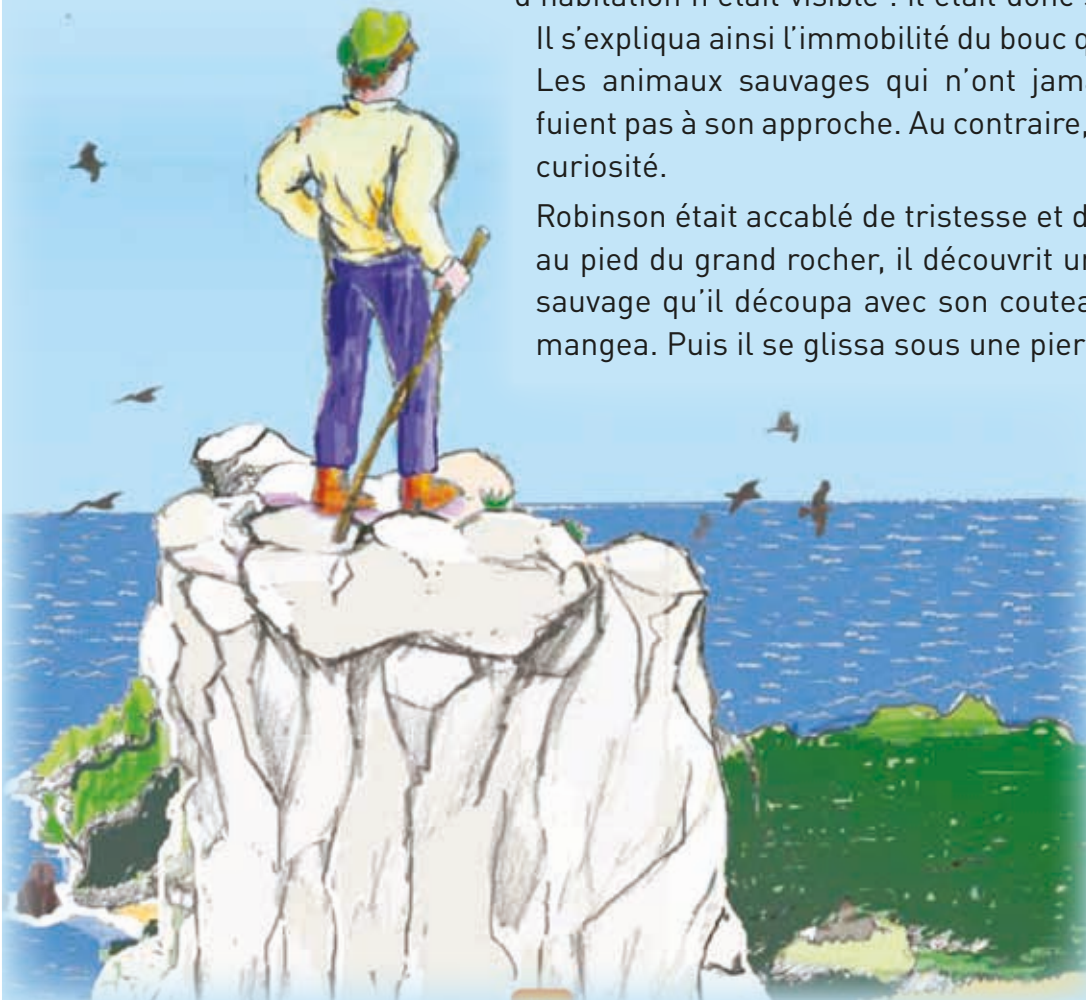
Après plusieurs heures de marche laborieuse, Robinson arriva au pied d'un massif de rochers entassés en désordre. Il découvrit l'entrée d'une grotte, ombragée par un cèdre géant ; mais il n'y fit que quelques pas, parce qu'elle était trop profonde pour pouvoir être explorée ce jour-là. Il préféra escalader les rochers, afin d'embrasser une vaste étendue du regard. C'est ainsi,

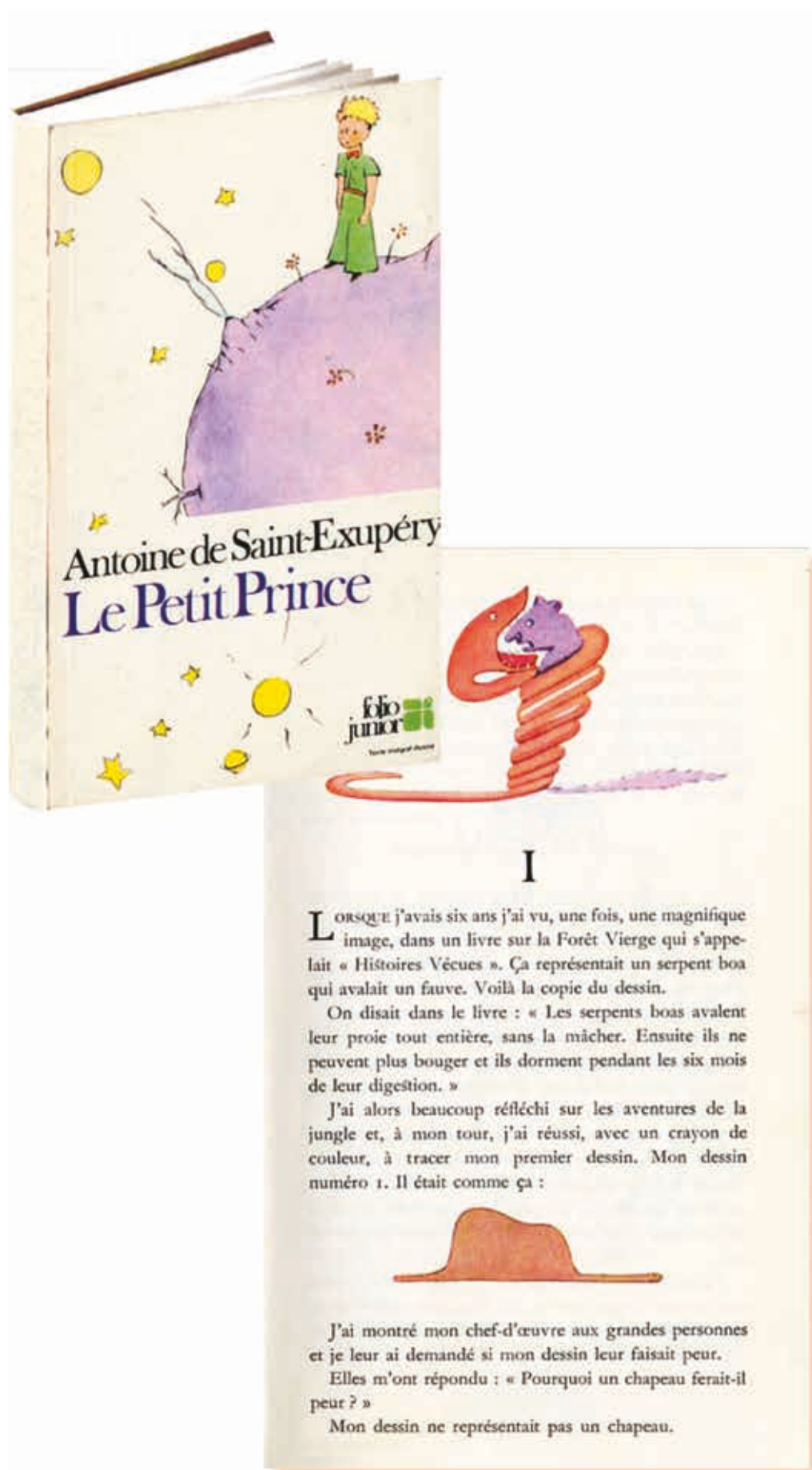
debout sur le sommet du plus haut rocher, qu'il constata que la mer cernait de tous côtés la terre où il se trouvait et qu'aucune trace d'habitation n'était visible : il était donc sur une île déserte.

Il s'expliqua ainsi l'immobilité du bouc qu'il avait assommé. Les animaux sauvages qui n'ont jamais vu l'homme ne fuient pas à son approche. Au contraire, ils l'observent avec curiosité.

Robinson était accablé de tristesse et de fatigue. En errant au pied du grand rocher, il découvrit une espèce d'ananas sauvage qu'il découpa avec son couteau de poche et qu'il mangea. Puis il se glissa sous une pierre et s'endormit.

Michel Tournier,
*Vendredi ou la vie
sauvage*, © Éditions
Gallimard.





Elles m'ont répondu : « Pourquoi un chapeau ferait-il peur ? »

Mon dessin ne représentait pas un chapeau. Il représentait un serpent boa qui digérait un éléphant. J'ai alors dessiné l'intérieur du serpent boa, afin que les grandes personnes puissent comprendre. Elles ont toujours besoin d'explications. Mon dessin numéro 2 était comme ça :



Les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas ouverts ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul et à la grammaire. C'est ainsi que j'ai abandonné, à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre. J'avais été découragé par l'insuccès de mon dessin numéro 1 et de mon dessin numéro 2. Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications.

J'ai donc dû choisir un autre métier et j'ai appris à piloter des avions. J'ai volé un peu partout dans le monde. Et la géographie, c'est exact, m'a beaucoup servi. Je savais reconnaître, du premier coup d'œil, la Chine de l'Arizona. C'est très utile, si l'on est égaré pendant la nuit.

J'ai ainsi eu, au cours de ma vie, des tas de contacts avec des tas de gens sérieux. J'ai beaucoup vécu chez les grandes personnes. Je les ai vues de très près. Ça n'a pas trop amélioré mon opinion.

Le Loup et les Sept Chevreaux



PARTIE 1



Il était une fois une chèvre qui vivait dans une jolie petite maison avec ses sept chevreaux. Un jour, alors qu'elle partait au marché, la chèvre recommanda à ses chevreaux de n'ouvrir la porte à personne. Maman chèvre était très inquiète car elle avait appris qu'un loup se trouvait dans les parages. Dans les bois, elle confia son inquiétude à une voisine rencontrée en chemin ; mais le loup, déguisé en paysanne, écoutait, caché tout près. « Pendant que la chèvre sera au marché, décida le loup, j'irai chez elle manger tous ses petits. »

Le loup arriva devant la maison de la chèvre, et là, s'étant débarrassé de son déguisement, il hurla de sa grosse voix : « Ouvrez tout de suite ! C'est maman ! Je rentre du marché ! » Et il se léchait les babines en pensant au bon repas qu'il ferait en mangeant les chevreaux. Mais les chevreaux étaient bien plus rusés que ne le croyait le loup. Et ils étaient bien décidés à suivre les recommandations de leur maman. Ils coururent à la porte et dirent au loup : « Nous t'avons reconnu, tu es le loup ! Notre maman a une voix douce et gentille et non pas une grosse voix méchante comme la tienne ! » Et, bien que le loup très en colère frappât sur la porte, les chevreaux n'ouvrirent pas.



Alors le loup eut une idée ; il courut chez le pâtissier et mangea un énorme gâteau plein de sucre et de miel afin de rendre sa voix plus douce. Puis il retourna à la maison des chevreux. « Ouvrez, ouvrez, mes petits, c'est maman ! Je viens de rentrer du marché ! », dit le loup d'une voix très douce. Cette fois-ci les chevreux hésitèrent car ils croyaient vraiment entendre leur mère. « Alors, on ouvre la porte ? » demandèrent les chevreux les plus hésitants. Mais le chevreau noir, le plus rusé de tous, n'était pas convaincu. « Avant d'ouvrir, nous voulons voir ta patte ! » dit le malin chevreau au loup. Et le loup, sans réfléchir, montra sa grosse patte noire et velue à la fenêtre. « Tu n'es pas notre mère ! Tu es le méchant loup ! » hurlèrent les chevreux, qui avaient compris la tromperie.

PARTIE 2

PARTIE 3

PARTIE 4

Alors, le loup courut au moulin voisin ; il trouva un sac de farine et y plongea les pattes ; elles en sortirent toutes blanches. De retour à la maison des chevreux, il dit d'une voix douce en frappant à la porte : « C'est votre maman », puis il montra sa patte blanche devant la fenêtre. Et les chevreux, convaincus cette fois-ci, ouvrirent la porte. Quelle horreur ! Le loup se précipita dans la maison des chevreux pour les dévorer. Les petits chevreux effrayés se cachèrent partout, sous la table, sous le lit, dans le four, mais en vain... Le seul qui fut sauvé fut le chevreau noir car il s'était caché dans la pendule pendant que le loup mangeait ses frères. Quand maman chèvre revint du marché, le pauvre petit chevreau, en larmes, lui raconta ce qui s'était passé. « Oh, mes pauvres petits ! Je n'ai plus que toi maintenant ! » lui dit sa mère.

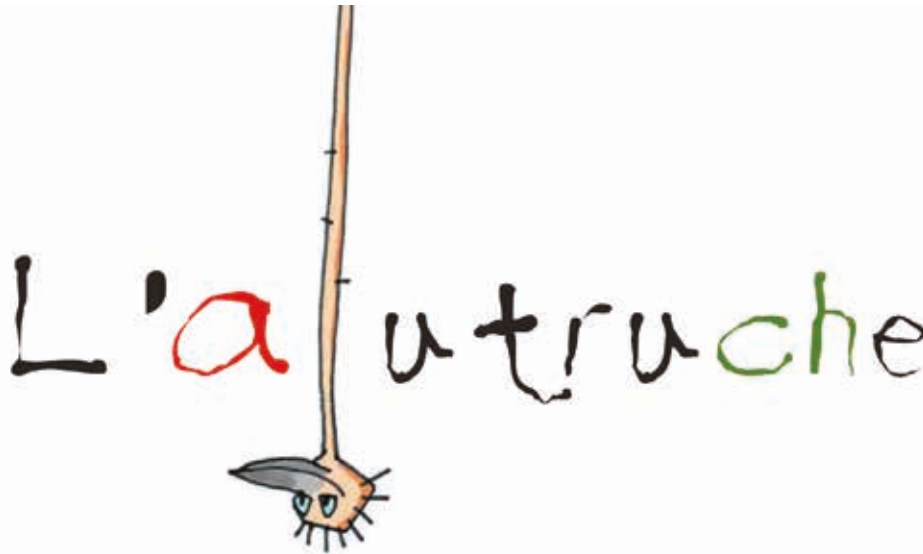
Mais peu de temps après, la maman chèvre entendit des ronflements terribles ; c'était le loup qui dormait non loin de là, sous un arbre. Fatigué par son abondant repas, il s'était profondément endormi. La chèvre eut alors une idée : « Cours vite me chercher une aiguille, du fil et des ciseaux ! », dit-elle à son fils. Puis elle ouvrit le ventre du loup... et, comme elle l'espérait, elle y trouva les petits chevreux encore vivants car le loup les avait avalés en une seule bouchée. Et les chevreux sortirent sains et saufs du ventre du loup ; leur mère remplit alors l'estomac du loup de pierres et le recousit. Quand le loup se réveilla, il eut très soif. « Comme mon ventre est lourd ! », se dit-il. Il s'approcha alors de la rivière pour boire, mais son ventre plein de pierres était si lourd qu'il perdit l'équilibre et tomba dans l'eau. Emporté par les pierres, il ne réussit pas à remonter à la surface. Et il se noya.

Les sept chevreux retournèrent à la maison avec leur maman, et ils vécurent tous très heureux.



L'Autruche

Texte 1



Lorsque le Petit Poucet abandonné dans la forêt sema des cailloux pour retrouver son chemin, il ne se doutait pas qu'une autruche le suivait et dévorait les cailloux un à un.

C'est la vraie histoire celle-là, c'est comme ça que c'est arrivé...

Le fils Poucet se retourne : plus de cailloux !

Il est définitivement perdu, plus de cailloux, plus de retour, plus de maison, plus de papa-maman.

« C'est désolant », se dit-il entre ses dents.

Soudain, il entend rire et puis le bruit des cloches et le bruit d'un torrent, des trompettes, un véritable orchestre, un orage de bruits, une musique brutale, étrange mais pas du tout désagréable et tout à fait nouvelle pour lui.

Il passe alors la tête à travers le feuillage et voit l'autruche qui danse, qui le regarde, s'arrête de danser et lui dit :

L'AUTRUCHE : C'est moi qui fais ce bruit, je suis heureuse, j'ai un estomac magnifique, je peux manger n'importe quoi. Ce matin, j'ai mangé deux cloches avec leur battant, j'ai mangé deux trompettes, trois douzaines de coquetiers, j'ai mangé une salade avec son saladier, et les cailloux blancs que tu semais, eux aussi, je les ai mangés.

Monte sur mon dos, je vais très vite, nous allons voyager ensemble.

– Mais, dit le fils Poucet, mon père et ma mère, je ne les verrai plus ?



Texte 2

LE FILS POUCKET : Il y a sûrement du vrai dans ce que vous dites, Madame l'Autruche.

L'AUTRUCHE : Ne m'appelle pas Madame, ça me fait mal aux ailes, appelle-moi Autruche tout court.

LE FILS POUCKET : Oui, Autruche, mais tout de même, ma mère, n'est-ce pas !

L'AUTRUCHE (en colère) : N'est-ce pas quoi ? Tu m'agaces à la fin et puis, tu veux que je te dise, je n'aime pas beaucoup ta mère, à cause de cette manie qu'elle a de mettre toujours des plumes d'autruche sur son chapeau...

LE FILS POUCKET : Le fait est que ça coûte cher... mais elle fait toujours des dépenses pour éblouir les voisins...

L'AUTRUCHE : Au lieu d'éblouir les voisins, elle aurait mieux fait de s'occuper de toi, elle te giflait quelquefois.

LE FILS POUCKET : Mon père aussi me battait.

L'AUTRUCHE : Ah, Monsieur Poucet te battait, c'est inadmissible. Les enfants ne battent pas leurs parents, pourquoi les parents battraient-ils leurs enfants ? D'ailleurs, Monsieur Poucet n'est pas très malin non plus, la première fois qu'il a vu un œuf d'autruche, sais-tu ce qu'il a dit ?



Texte 3

LE FILS POUCKET : Non.

L'AUTRUCHE : Eh bien, il a dit : « Ça ferait une belle omelette ! »

LE FILS POUCKET (*rêveur*) : Je me souviens, la première fois qu'il a vu la mer, il a réfléchi quelques secondes et puis il a dit :

« Quelle grande cuvette, dommage qu'il n'y ait pas de ponts. »

Tout le monde a ri mais moi j'avais envie de pleurer, alors ma mère m'a tiré les oreilles et m'a dit : « Tu ne peux pas rire comme les autres quand ton père plaisante ! » Ce n'est pas ma faute mais je n'aime pas les plaisanteries des grandes personnes...

L'AUTRUCHE : ...Moi non plus, grimpe sur mon dos, tu ne reverras plus tes parents mais tu verras du pays.

« Ça va », dit le Petit Poucet, et il grimpe.

Au grand triple galop l'oiseau et l'enfant démarrent et c'est un très gros nuage de poussière.

Sur le pas de leur porte, les paysans hochent la tête et disent :

« Encore une de ces sales automobiles ! »

Mais les paysannes entendent l'autruche qui carillonne en galopant :

« Vous entendez les cloches, disent-elles en se signant, c'est une église qui se sauve, le diable court sûrement après. »

Et tous de se barricader jusqu'au lendemain matin, mais le lendemain l'autruche et l'enfant sont loin.



Jacques Prévert, *Contes pour enfants pas sages*,
Éditions Gallimard © Fatras/Succession Jacques Prévert.

L'Aurore en Chaperon rose

L'aurore en chaperon rose
Brin de lune sur les talons
S'en allait offrir à la ronde
Sa galette et ses chansons.
Mais le loup profile son ombre
Avalant galette en premier.
Sauve-toi Chaperon rose
Car c'est toi qu'il va croquer.
Matin gris matin mouillé.
Que cette histoire est décevante
Il faudra la recommencer.
Heureusement la terre est ronde
Demain c'est le loup (peut-être)
Le loup qui sera mangé.

André Hyvernaud

Le Petit Chaperon rouge

« Chaperon rouge est en voyage »,
ont dit les noisetiers tout bas.
Loup aux aguets sous le feuillage,
N'attendez plus au coin du bois.
Plus ne cherra la bobinette
Lorsque, d'une main qui tremblait,
Elle tirait la chevillette
En tendant déjà son bouquet.
Mère-grand n'est plus au village.
On l'a conduite à l'hôpital
Où la fièvre, dans un mirage,
Lui montre son clocher natal.
Et Chaperon rouge regrette,
Le nez sur la vitre du train,
Les papillons bleus, les fleurettes
Et le loup qui parlait si bien.

Maurice Carême

Le Petit Chaperon rouge

Fort gentille, elle est coiffée
D'un mignon coquelicot.
On croirait voir une fée
Qui trotte en fins sabots.
« Où vas-tu, Chaperon rouge,
Gazouillant comme un oiseau ? »
« Je m'en vais bien loin, seulette,
Sous l'ombrage murmurant,
Et je porte une galette
À ma bonne mère-grand. »

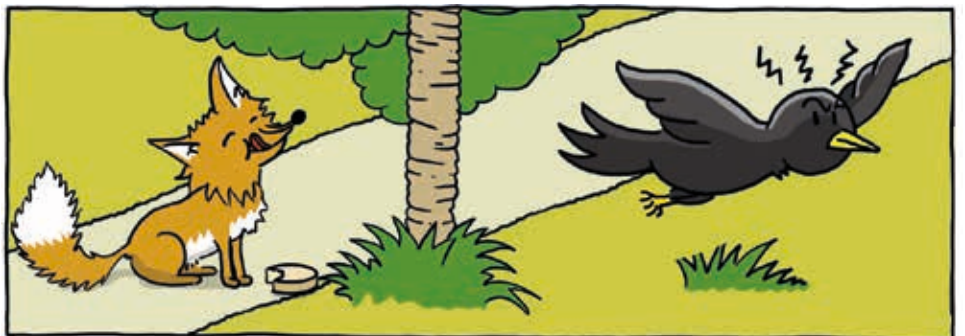
Maurice Bouchor



Le Corbeau et le Renard

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »
À ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de La Fontaine



Impression fausse

Dame souris trotte
Noire dans le gris du soir,
Dame souris trotte
Grise dans le noir.

On sonne la cloche,
Dormez les bons prisonniers !
On sonne la cloche :
Faut que vous dormiez.

Pas de mauvais rêve,
Ne pensez qu'à vos amours.
Pas de mauvais rêve :
Les belles toujours !

Le grand clair de lune !
On ronfle ferme à côté.
Le grand clair de lune
En réalité !

Un nuage passe,
Il fait noir comme en un four,
Un nuage passe.
Tiens le petit jour !

Dame souris trotte,
Rose dans les rayons bleus.
Dame souris trotte :
Debout les paresseux !

Paul Verlaine

CHANSON

Pas par le plafond,
Pas par le plancher,
Petit enfant sage,
Tu ne partiras pas.

Pas brisant les murs
Ou les traversant,
Pas par la croisée,
Tu ne partiras pas.

Par la porte close,
Par la porte ouverte,
Petit enfant sage,
Tu ne partiras pas.

Ni brûlant le ciel,
Ni tâtant la route,
Ni moquant la lande,
Tu ne partiras pas.

Ce n'est qu'en passant,
A travers les jours,
C'est à travers toi
Que tu partiras.

GUILLEVIC
© Editions Gallimard

Les pronoms personnels

Il existe des pronoms personnels singuliers et pluriels.

Pronoms personnels singuliers	Pronoms personnels pluriels
JE TU IL ELLE	NOUS VOUS ILS ELLES

Les pronoms personnels sont des petits mots qui remplacent des noms ou des groupes nominaux dans les phrases et évitent les répétitions dans un texte.

Ils sont placés près du verbe.

Tom va à l'école.

Il va à l'école.



Zoé est à l'école avec David et Rémi.

Elle est à l'école avec David et Rémi.



Pélagie et son chat vivent dans une maison noire.

Ils vivent dans une maison noire.

Passé, présent, futur

PASSÉ

On utilise le passé composé quand on parle de quelque chose qui s'est déjà passé.

Hier, j'**ai goûté** chez ma voisine.

L'année dernière, nous **sommes allés** à la montagne.

PRÉSENT

On utilise le présent quand on parle d'une action qui se passe au moment où l'on parle ou de quelque chose qui est toujours vrai.

Je **mange** une pomme.

La Terre **tourne** autour du Soleil.

FUTUR

On utilise le futur quand on parle de quelque chose qui ne s'est pas encore passé.

Je **mangerai** de la soupe **ce soir**.

Demain, il **fera** beau.

Conjugaison

Le présent de l'indicatif

être	avoir
Je suis	J' ai
Tu es	Tu as
Il, elle, on est	Il, elle, on a
Nous sommes	Nous avons
Vous êtes	Vous avez
Ils, elles sont	Ils, elles ont

aller	faire	voir
Je vais	Je fais	Je vois
Tu vas	Tu fais	Tu vois
Il, elle, on va	Il, elle, on fait	Il, elle, on voit
Nous allons	Nous faisons	Nous voyons
Vous allez	Vous faites	Vous voyez
Ils, elles vont	Ils, elles font	Ils, elles voient

Le futur de l'indicatif

chanter
Je chanter ai
Tu chanter as
Il, elle, on chanter a
Nous chanter ons
Vous chanter ez
Ils, elles chanter ont

être	avoir
Je ser ai	J' aurai
Tu ser as	Tu auras
Il, elle, on ser a	Il, elle, on aura
Nous ser ons	Nous aurons
Vous ser ez	Vous aurez
Ils, elles ser ont	Ils, elles auront

océan

océan nom masculin. Un **océan** est une très grande étendue d'eau salée.
» Un océan est plus grand qu'une mer.

octave nom féminin. Une **octave** est un intervalle de huit notes de musique.

octobre nom masculin. **Octobre** est le dixième mois de l'année. Il vient après le mois de septembre et avant le mois de novembre. Va voir le calendrier, page 97.

oculiste nom masculin et nom féminin. Un **oculiste**, une **oculiste** sont des médecins qui soignent les yeux. C'est un nom de métier : *monn a fait contrôler sa vue chez l'oculiste.* • Synonyme : **ophtalmologiste**. Cherche **opticien**.

odeur nom féminin. Une **odeur** est ce que l'on sent avec son nez : *il y a une mauvaise odeur dans cette pièce.* L'odeur des roses est agréable.
• Mot de la même famille : **odorat**.

odieux, odieuse adjectif. Une personne **odieuse** est une personne très désagréable. • Synonymes : **infernale**, **insupportable**. Contraires : **agréable**, **charmant**, **gentil**.

odorat nom masculin. L'**odorat** est le sens qui permet de reconnaître ce que l'on sent.
Cherche **goût**, **ouïe**, **toucher**, **vue**.

œil nom masculin (pluriel : des yeux). L'**œil** permet de voir. Les deux yeux se trouvent sous le front, de chaque côté du nez : *Clara a les yeux bleus.*
» Attention ! Au pluriel, on dit des **yeux**.

œillet nom masculin. Un **œillet** est une fleur parfumée qui a des pétales très découpés. Va voir « les fleurs », page 267.

œuf nom masculin (pluriel : des œufs).

1. Un **œuf** est ce que pondent les femelles des oiseaux. Il est fait d'une coquille ovale : *la poule a pondu trois œufs. Je mange un œuf à la coque.*

2. Un **œuf** est ce que pondent les reptiles, les grenouilles, les poissons, les crustacés et les insectes.

» Quand l'œuf d'un oiseau a été couvé, il donne naissance à un petit.

» Attention ! Au pluriel, on ne prononce pas le **f** : on dit [ø], comme « eux ».

œuvre nom féminin. Une **œuvre** est une musique, un film ou une pièce de théâtre, un livre créés par un artiste : *« Un bon petit diable » est une œuvre de la comtesse de Ségur.* Une **œuvre d'art** est un objet créé par un artiste : *une peinture, un dessin, une sculpture sont des œuvres d'art.*



Janus a l'odorat fin.

offrir verbe. Pour mon anniversaire, mon oncle m'a offert un vélo, il me l'a donné en cadeau.

» Attention ! Il y a deux **f**.

ogre nom masculin, **ogresse** nom féminin. Dans les contes de fées, un

oh !

ogre, une **ogresse** sont des géants qui ont un énorme appétit.



oh ! interjection. **Oh !** est un petit mot que l'on emploie quand on est content, surpris, déçu ou quand on admire quelque chose : *oh ! vous m'avez fait peur ! Oh ! il neige ! Oh ! quel dommage ! Oh ! la belle moto !*

oie nom féminin. Une **oie** est un gros oiseau de basse-cour qui a un plumage blanc, brun ou gris, un long cou, un large bec et des pattes palmées.



As-tu déjà vu tous ces oiseaux ?

olive

Le mâle est le **jars**, le petit l'**oisson**. Quand l'oie crie, on dit qu'elle **criaille** ou qu'elle **siffle**. C'est une volaille que l'on élève pour manger sa chair et son foie. Va voir « la campagne », page 100.

oignon nom masculin. Un **oignon** est une plante qui a une odeur forte et un goût piquant. Il sert à assaisonner certains aliments : *papa a fait une omelette aux oignons.*
» Attention ! On ne prononce pas le **i**. Cherche **ail**, **échalote**.

oiseau nom masculin (pluriel : des oiseaux). Un **oiseau** est un animal au corps couvert de plumes, qui a deux pattes et deux ailes.

Les femelles pondent des œufs et les couvent. Les petits sont les **oisillons**. Certains oiseaux, comme l'autruche, ne peuvent pas voler.

olive nom féminin. Une **olive** est un petit fruit vert ou noir qui a un noyau.

Les olives poussent sur un arbre des régions chaudes, l'**olivier**. Elles servent à fabriquer de l'huile.



MATHÉMATIQUES

Jeux

Les cartes de couleur

Matériel

- 5 cartes vertes ;
- 10 cartes rouges ;
- 50 objets à compter (exemple : jetons, haricots, cailloux...) ;
- 10 sachets ;
- un tableau à compléter par joueur (comme le modèle ci-dessous).

Nombre de joueurs : de 2 à 4

Déroulement

Retourner les cartes vertes et rouges.

Le premier joueur tire une carte verte qui lui indique le nombre d'objets qu'il met dans chaque sachet ; il fabrique un premier sachet et complète le tableau dans la colonne « carte verte ». Puis, il tire une carte rouge qui lui indique le nombre de sachets identiques qu'il va fabriquer. Il fabrique les sachets et complète le tableau dans la colonne « carte rouge ». Une fois qu'il a réalisé les sachets, il doit écrire dans la colonne « opération » du tableau, l'opération (si possible la multiplication) et le résultat qui correspond au nombre d'objets contenus dans les sachets. Dans un deuxième temps, il compte les objets contenus dans les sachets. Si le décompte des objets correspond au résultat de l'opération, alors il valide le nombre d'objets contenus dans les sachets en le notant dans la colonne « nombre d'objets contenus dans les sachets » du tableau. Si le résultat de l'opération est différent du nombre d'objets comptés dans les sachets, alors il ne marque rien dans la colonne « nombre d'objets contenus dans les sachets » du tableau, et perd le bénéfice des objets qu'il avait gagnés.

Chaque joueur réalise ainsi les mêmes opérations à chacun des trois tours de la partie. À la fin de la partie, chaque joueur compte le nombre total d'objets qu'il a gagnés. Celui qui en a le plus, a gagné la partie.

Exemple

1^{er} tour – 1^{er} tirage (cartes vertes) : 3. Le joueur remplit un sachet avec 3 objets et marque 3 dans la colonne « carte verte ».

2^e tirage (cartes rouges) : 4. Le joueur remplit 3 sachets supplémentaires avec 3 objets de façon à se retrouver avec 4 sachets de 3 objets. Il marque 4 dans la colonne « carte rouge ». Il marque dans la colonne « opération » $4 \times 3 = 12$. Puis, après avoir compté le nombre d'objets, il marque 12 dans la colonne « nombre d'objets contenus dans les sachets ».

	Carte rouge	Carte verte	Opération	Nombre d'objets contenus dans les sachets
1 ^{er} tour	4	3	$4 \times 3 = 12$	12

Les cartes à calculer

Matériel : les cartes à découper, 1 dé

Règle : Lance 3 fois le dé pour avoir ton nombre de départ.

Le premier lancer te donnera le chiffre des centaines, le deuxième lancer te donnera le chiffre des dizaines, et le dernier lancer te donnera le chiffre des unités.

Tu as ton nombre de départ. Tu vas piocher 6 cartes. Tu marqueras le résultat dans la case de ton fichier.

Exemple : nombre de départ 325, je pioche -100, je calcule $325 - 100$ et j'écris 225.

Puis, je pioche + 200 je calcule $225 + 200$ et j'écris 425...

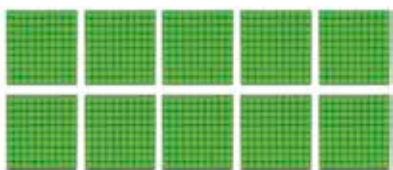


Mémo Nombres et Calculs

Les nombres jusqu'à 1 000

0	zéro	11	onze
1	un	12	douze
2	deux	13	treize
3	trois	14	quatorze
4	quatre	15	quinze
5	cinq	16	seize
6	six		
7	sept	20	vingt
8	huit	30	trente
9	neuf	40	quarante
10	dix	50	cinquante
		60	soixante
100	cent	1 000	mille

Le nombre 1 000



995	996	997	998	999	1 000
-----	-----	-----	-----	-----	-------

Le nombre qui vient après 999 est le nombre **1 000**. On écrit mille.

1 000 c'est 10 centaines. $100 + 100 + 100 + 100 + 100 + 100 + 100 + 100 + 100 + 100 = 1000$

$10 \times 100 = 1000$

J'écris les nombres jusqu'à mille

Pour écrire les nombres jusqu'à 999, tu as seulement besoin de savoir écrire les nombres ci-dessus.

N'oublie pas de mettre un tiret entre chaque mot !

Exemple : ~~sept-cent-soixante-et-onze~~

On met un « s » à « vingt » et à « cent » quand ils sont multipliés et qu'il n'y a rien après.

Mémo Nombres et Calculs

Je compare les nombres jusqu'à 1 000

Pour comparer 2 nombres à 3 chiffres, je **compare** d'abord **les chiffres des centaines**.

En cas d'**égalité des chiffres centaines**, je **compare** les **chiffres des dizaines**.

En cas d'**égalité de chiffres des dizaines**, je **compare** les **chiffres des unités**.

Pour comparer deux nombres, je peux utiliser les signes suivants :

<

« plus petit que »

>

« plus grand que »

=

« égal à »

Les doubles et les moitiés



$$0 + 0 = 0$$

$$1 + 1 = 2$$

$$2 + 2 = 4$$

$$3 + 3 = 6$$

$$4 + 4 = 8$$

$$5 + 5 = 10$$

$$6 + 6 = 12$$

$$7 + 7 = 14$$

$$8 + 8 = 16$$

$$9 + 9 = 18$$

$$10 + 10 = 20$$

Chercher le **double d'un grand nombre** :

c'est chercher le double des **unités**, le double des **dizaines**, le double des **centaines** de ce nombre.

Chercher la **moitié d'un grand nombre** :

c'est chercher la moitié des **unités**, des **dizaines**, la moitié des **centaines** de ce nombre.

Mémo Nombres et Calculs

Multiplier par 2

Le nombre	1	2	3	4	5	6	7	8	9
multiplié par 2	1×2	2×2	3×2	4×2	5×2	6×2	7×2	8×2	9×2
On obtient le double	2	4	6	8	10	12	14	16	18

Les tables de multiplication

$1 \times 2 = 2$
$2 \times 2 = 4$
$3 \times 2 = 6$
$4 \times 2 = 8$
$5 \times 2 = 10$
$6 \times 2 = 12$
$7 \times 2 = 14$
$8 \times 2 = 16$
$9 \times 2 = 18$
$10 \times 2 = 20$

$1 \times 3 = 3$
$2 \times 3 = 6$
$3 \times 3 = 9$
$4 \times 3 = 12$
$5 \times 3 = 15$
$6 \times 3 = 18$
$7 \times 3 = 21$
$8 \times 3 = 24$
$9 \times 3 = 27$
$10 \times 3 = 30$

$1 \times 4 = 4$
$2 \times 4 = 8$
$3 \times 4 = 12$
$4 \times 4 = 16$
$5 \times 4 = 20$
$6 \times 4 = 24$
$7 \times 4 = 28$
$8 \times 4 = 32$
$9 \times 4 = 36$
$10 \times 4 = 40$

$1 \times 5 = 5$
$2 \times 5 = 10$
$3 \times 5 = 15$
$4 \times 5 = 20$
$5 \times 5 = 25$
$6 \times 5 = 30$
$7 \times 5 = 35$
$8 \times 5 = 40$
$9 \times 5 = 45$
$10 \times 5 = 50$

La table d'addition

+	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

Mémo Nombres et Calculs

Poser une addition avec retenue

Pour calculer une addition avec une retenue :

Je pose l'addition. J'additionne les unités. Je retiens une dizaine. J'additionne les dizaines.

$$\begin{array}{r} \textcircled{1} \\ 27 \\ + 15 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{r} \textcircled{1} \\ 27 \\ + 15 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 27 \\ + 15 \\ \hline 2 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 27 \\ + 15 \\ \hline 42 \end{array}$$

$$12 \text{ u} = 1 \text{ d} + 2 \text{ u}$$

Poser une soustraction sans retenue

Je pose la soustraction **en alignant bien les nombres**.

Je soustrais les **unités** puis les **dizaines** puis les **centaines**.

$$\begin{array}{r} \begin{array}{|c|c|c|} \hline 4 & 3 & 9 \\ \hline 1 & 1 & 8 \\ \hline \end{array} \\ - \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{r} \begin{array}{|c|c|c|} \hline 4 & 3 & 9 \\ \hline 1 & 1 & 8 \\ \hline \end{array} \\ - \\ \hline \end{array}$$

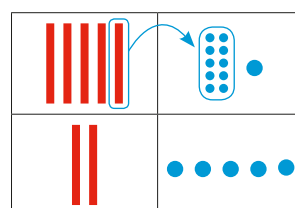
$$\begin{array}{r} \begin{array}{|c|c|c|} \hline 4 & 3 & 9 \\ \hline 1 & 1 & 8 \\ \hline \end{array} \\ - \\ \hline \end{array}$$

Poser une soustraction avec retenue

- Pour poser une soustraction je pose toujours **en premier le nombre le plus grand**.
- J'**aligne** bien les chiffres dans chaque colonne.
- Si le chiffre des unités est trop petit, **je casse une dizaine** pour la transformer en 10 unités.

51-26

$$\begin{array}{r} \begin{array}{r} 54 \longrightarrow 11 \\ - 26 \\ \hline 28 \end{array} \end{array}$$



Les polygones

Un polygone est une figure géométrique fermée par plusieurs segments.

Un **polygone** a des **sommets** et des **côtés**.



Triangle



Quadrilatère

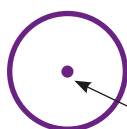


Certains polygones ont un nom particulier : Le triangle a 3 côtés.

Le quadrilatère a 4 côtés.

Les figures planes

le cercle



le centre du cercle

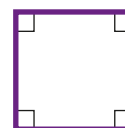
le rectangle
4 côtés et 4 angles droits



le triangle
3 côtés



le carré
4 côtés égaux et 4 angles droits



espace et géométrie

Les solides



Le cube



La pyramide



Le cylindre



La sphère

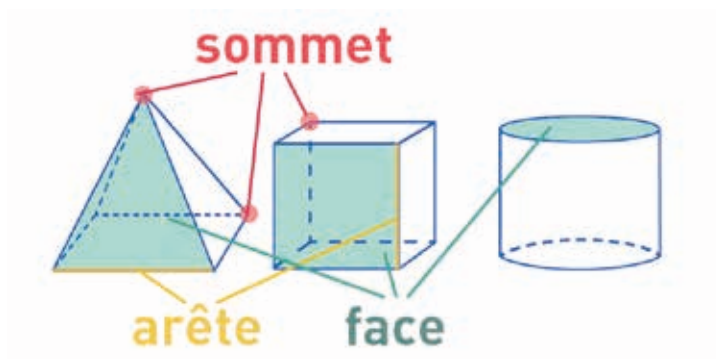


Le cône



Le pavé

Un **solide** est une figure géométrique qui n'est pas plate et qui a une épaisseur. Les parties plates s'appellent des **faces**. Les faces sont délimitées par des **arêtes**. Les arêtes sont délimitées par des points appelés des **sommets**.



Grandeurs et mesures

Comparer, mesurer des liquides

La quantité de liquide que contient un récipient s'appelle la **capacité** ou la **contenance**.

La contenance peut se mesurer en **litres** ou en **centilitres**.

1 litre s'écrit 1 L. 1 centilitre s'écrit 1 cL.

Dans **1 litre** il y a **100 centilitres**.



=

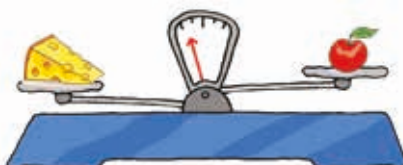


$$1 \text{ L} = 100 \text{ cL}$$

Comparer, mesurer des masses

On utilise des **balances** pour comparer et mesurer des masses.

Objet le plus **lourd**



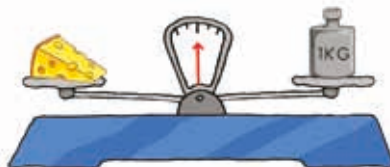
Objet le plus **léger**

L'objet le plus lourd est toujours sur le plateau le plus bas.

L'objet le plus léger est toujours sur le plateau le plus haut

La pomme est la plus légère.

Les poires pèsent
150 g.



Le fromage pèse
1 kg.

Le gramme est l'unité de masse. **1 gramme s'écrit 1 g.**

La masse d'un objet peut se mesurer en **grammes** ou en **kilogrammes**.

1 kilogramme s'écrit 1 kg.

Dans **1 kilogramme** il y a **1 000 grammes**.



=



$$1 \text{ kg} = 1\,000 \text{ g}$$

La monnaie



Billet de cinq cents euros



Billet de deux cents euros



Billet de cent euros



Billet de cinquante euros



Billet de vingt euros



Billet de dix euros



Billet de cinq euros



Pièce de deux euros



Pièce d'un euro



Pièce de 50 centimes



Pièce de 20 centimes



Pièce de 10 centimes



Pièce de 5 centimes



Pièce de 2 centimes



Pièce d'un centime

1 € = 100 c



=



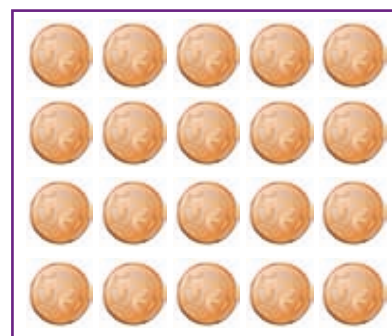
=



=



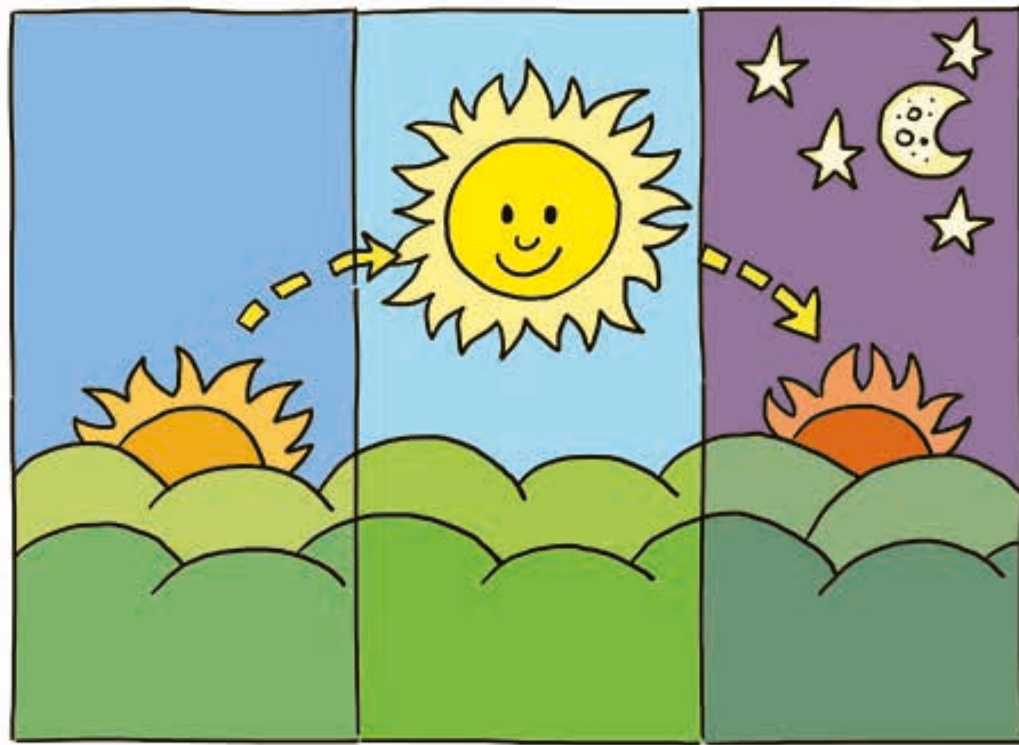
=



Lire l'heure

La petite aiguille indique les heures, la grande aiguille indique les minutes.
Une heure égale 60 minutes.

1 H = 60 min



2:00

Il est deux heures du matin.



14:00

Il est quatorze heures.

(deux heures
de l'après-midi).



0:30

Il est minuit et demi.

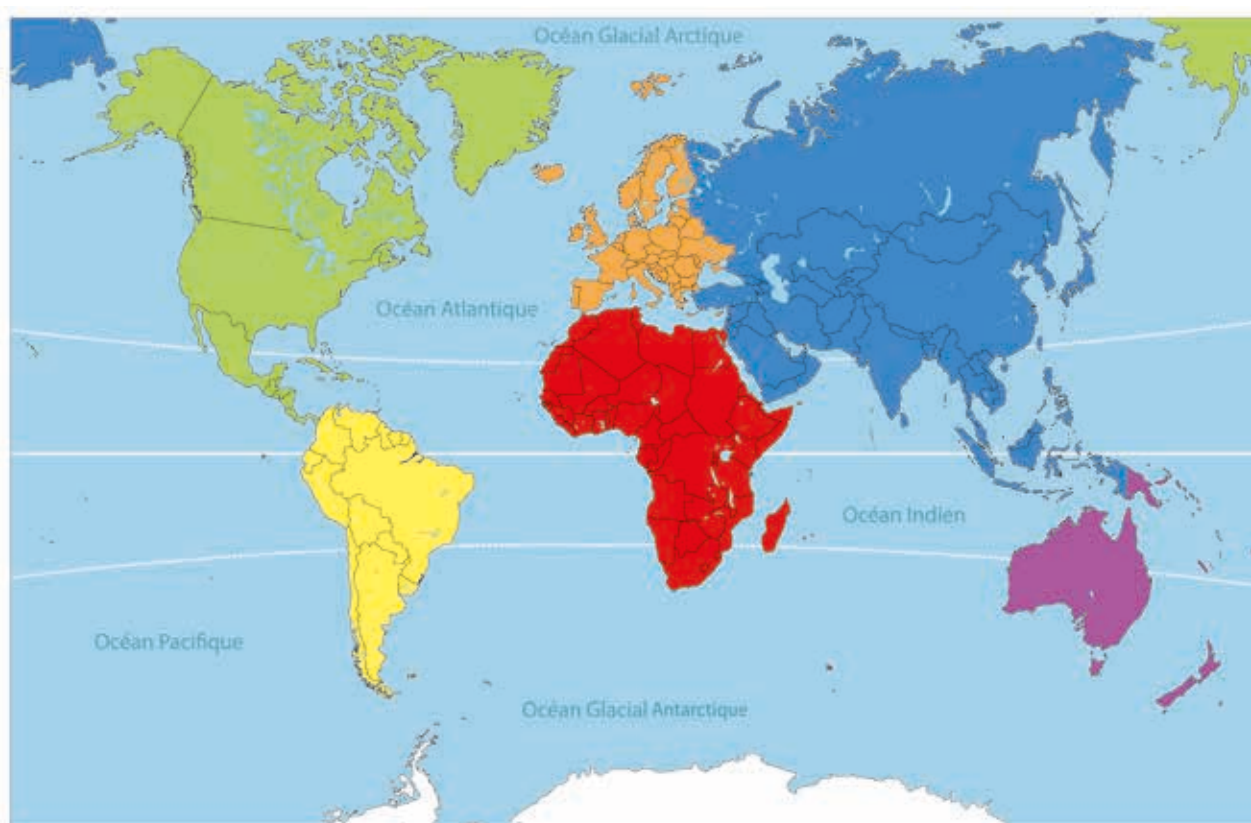
QUESTIONNER LE MONDE

Se situer dans l'espace



Situer l'Europe sur un planisphère

Carte des continents



Sur la terre, il y a 6 continents et 5 océans.

Un **continent** est une vaste étendue de terre.

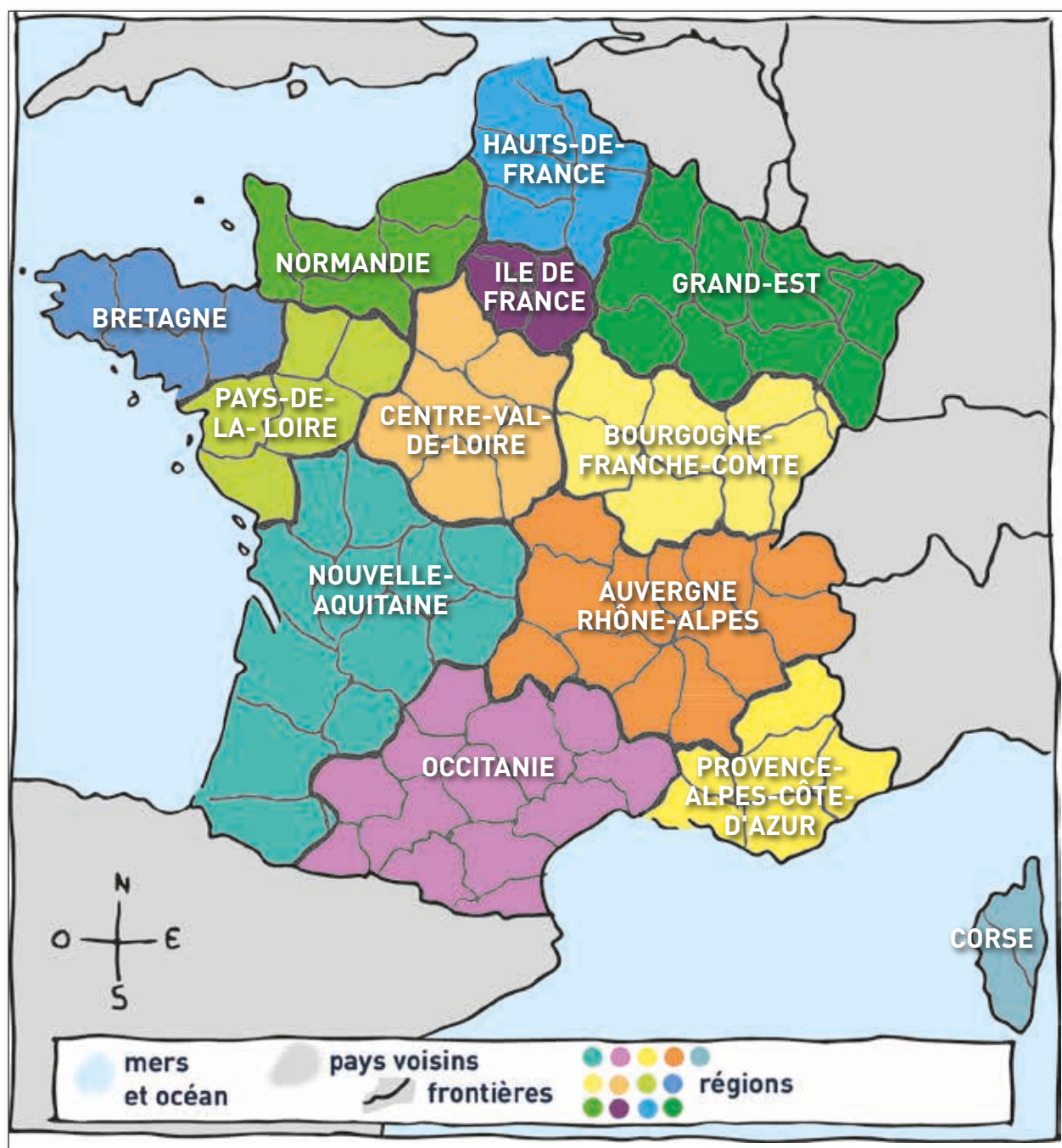
- L'Afrique
- L'Amérique du Nord et L'Amérique du Sud ■
- L'Asie
- L'Europe
- L'Océanie
- L'Antarctique

Un **océan** est une vaste étendue terrestre recouverte par de l'eau de mer.

- Océan glacial Arctique
- Océan glacial Antarctique
- Océan Indien
- Océan Pacifique.
- Océan Atlantique

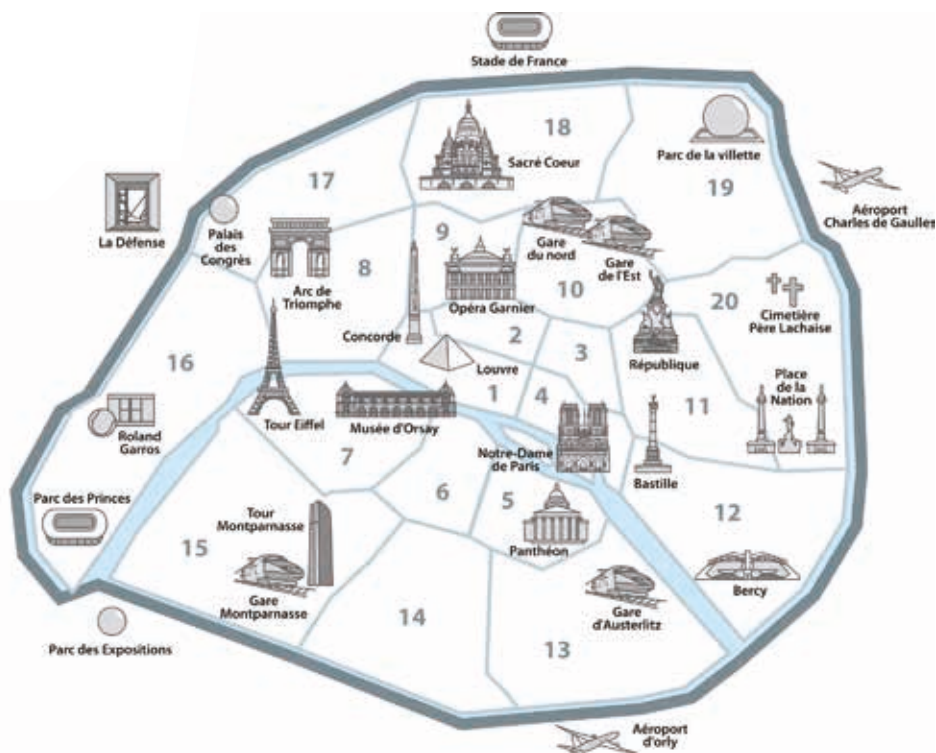
Se situer en France

Carte des régions



Se situer sur un plan

Les monuments dans Paris



Le plan de Paris





QUESTIONNER LE MONDE

Se situer dans le temps

Le train de l'histoire

Pour ranger les périodes de l'histoire de France on utilise le train de l'histoire. Plus on avance dans le train, plus on s'approche de notre époque.

On découpe le temps passé en six grandes époques :

La préhistoire

L'Antiquité

Le Moyen Âge

Les Temps modernes

Le 19^e siècle

L'époque contemporaine (à partir du 20^e siècle)



QUESTIONNER LE MONDE

Le vivant



Bouger, c'est la santé !

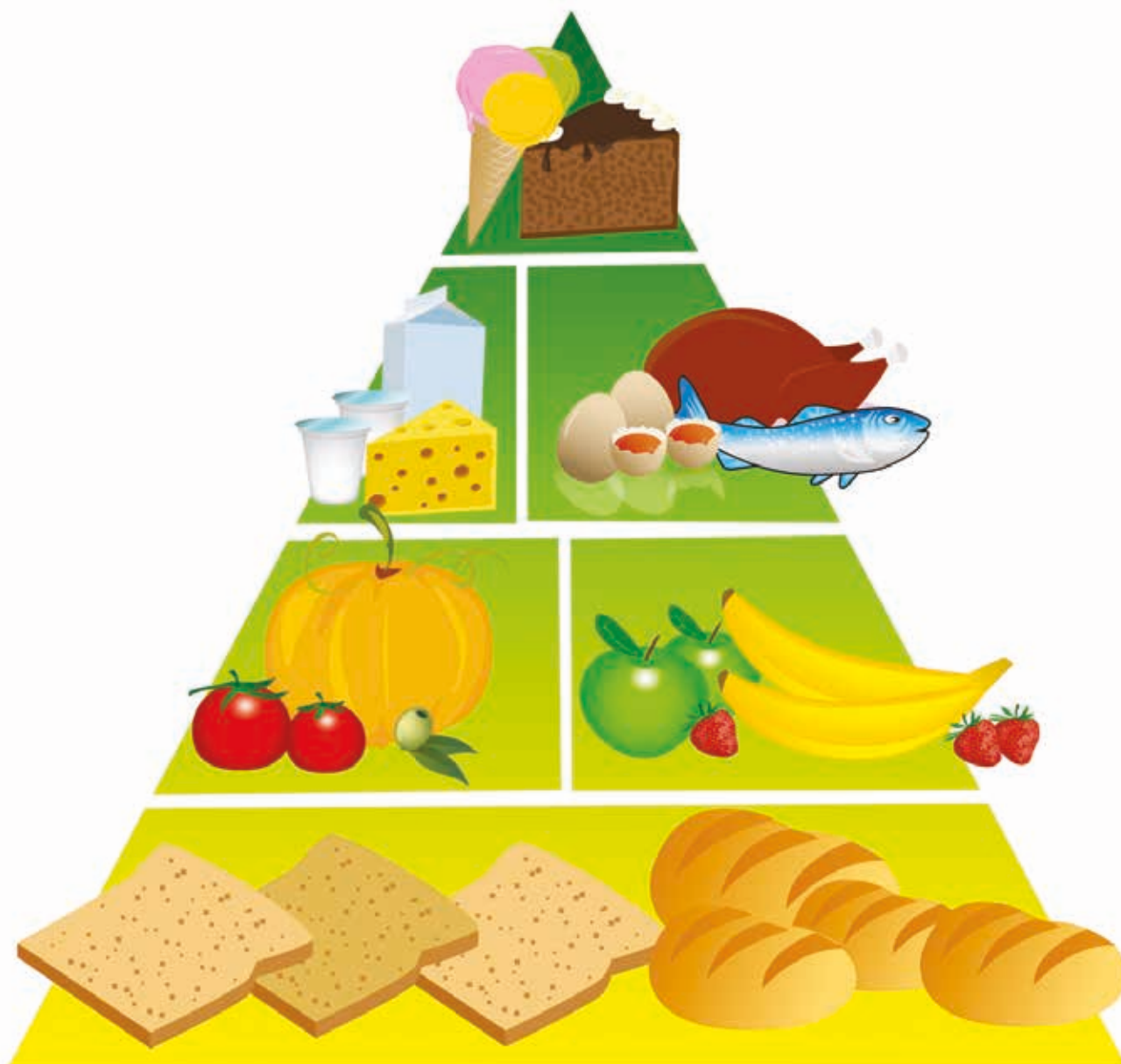


NOTRE CORPS A FAIM
DE SANTÉ



L'alimentation

La pyramide alimentaire



Pour composer un menu équilibré, il faut faire attention à manger de tout mais en quantité équilibrée :

- pense à limiter les produits trop gras et les produits trop sucrés
- n'oublie pas de manger des fruits et des légumes.



Ce que l'on mange et dont on a besoin pour vivre porte le nom **d'aliment**.

Les aliments sont indispensables à la vie.

Les aliments de l'homme (enfant, adulte) sont variés.

Les aliments que nous mangeons sont **crus** ou **cuits**, **transformés** ou **non**.

Ils sont **d'origine animale ou végétale**, c'est-à-dire qu'ils proviennent des plantes ou des animaux.

La reproduction

Les êtres vivants se reproduisent. Certains forment des fruits qui contiennent des graines, d'autres pondent des œufs, d'autres donnent enfin naissance à des petits.



Les déplacements



Pour se déplacer, les animaux utilisent **des organes de locomotion**.

Certains animaux, comme le chat, ont **des pattes pour marcher, courir, sauter ou grimper**.

D'autres, comme la mouette et le cormoran, ont **des ailes pour voler**.

D'autres encore, comme le poisson rouge ou le cormoran, ont **des nageoires** ou **des pattes palmées pour nager**.

Chaque animal peut avoir un ou plusieurs modes de déplacement.

L'alimentation

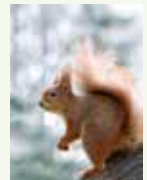


Les **pandas** vivent en Asie dans la forêt. Cette espèce est protégée. Les pandas ne mangent que des bambous : ils mangent des végétaux, on dit que leur régime alimentaire est **végétarien**.



La **chouette** qui chasse de petits rongeurs se nourrit d'autres animaux : elle est **carnivore**.

L'**écureuil** varie son alimentation selon les saisons : baies, fleurs, graines, fruits... mais aussi escargots, œufs d'oiseaux, et insectes. On dit qu'il est **omnivore**.



Les animaux ont besoin de se nourrir pour vivre.

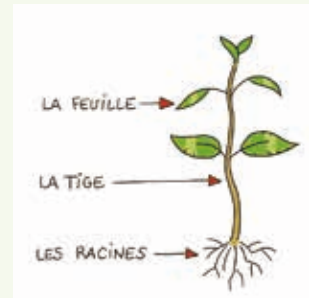
Les **carnivores** sont ceux qui se nourrissent d'autres animaux.

Les **végétariens** se nourrissent de végétaux.

Les **omnivores** mangent des aliments d'origine animale et végétale.

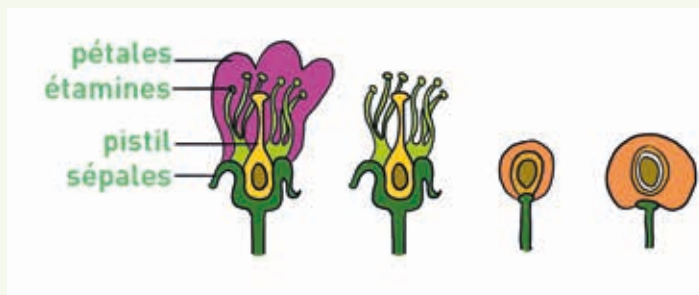
Certaines plantes **ont une partie aérienne** : les tiges, les feuilles, les fleurs ; et une **partie souterraine** : les racines.

Pour vivre, les plantes ont besoin d'eau et de lumière. Sinon, elles meurent.

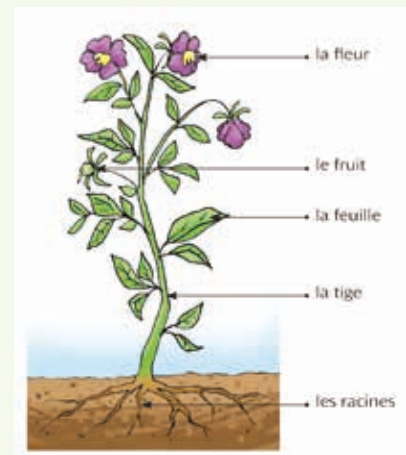


La fleur est formée de **pétales** et de **sépales** qui entourent une partie fertile (qui permet à la plante de se reproduire). Cette partie fertile comprend souvent des **étamines** et un **pistil**.

La fleur se transforme en un fruit qui contient les graines.



De la fleur à la graine



La graine contient une **plantule** (petite plante) qui grandit lors de la **germination**.

Elle contient aussi des réserves utilisées lors de cette germination : les **cotylédons**.

La germination de la graine commence grâce à la présence d'eau : on observe d'abord l'apparition d'une petite racine, puis de la tige, et enfin l'apparition des feuilles.

Dès que les premières feuilles vertes apparaissent, la jeune plante n'a plus besoin des réserves qui étaient contenues dans les cotylédons.

Une graine donne naissance à une plante de la même espèce.

Différents milieux



1. Rivière en France.



2. Champs cultivés en France.



3. Forêt en Guyane.

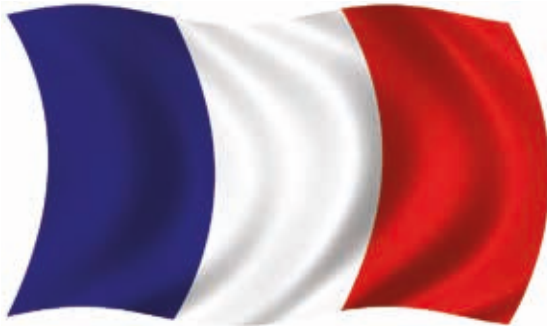


4. Milieu polaire au Canada.



ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Les symboles de la République Française



Le drapeau



La devise



La fête nationale : le 14 juillet



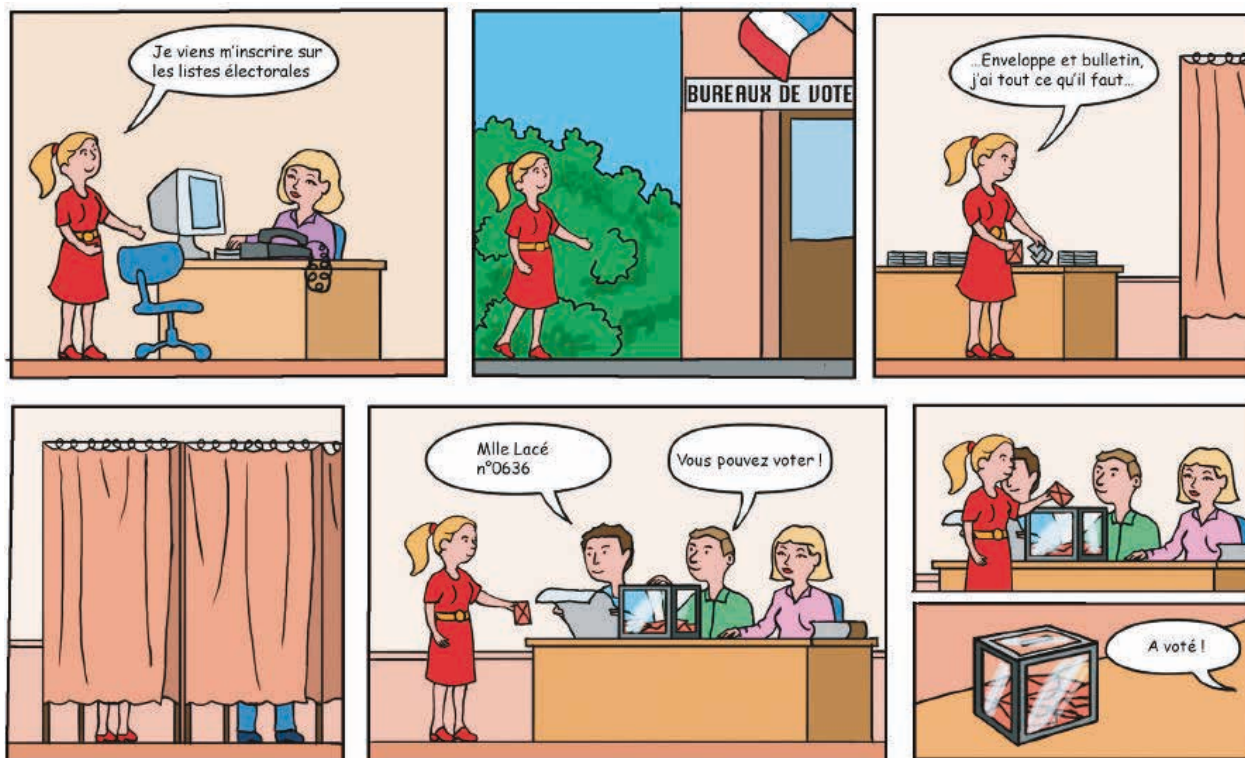
L'hymne national : *La Marseillaise*



Marianne

Les différentes étapes du vote

Voter c'est donner son avis, c'est faire un choix pour un candidat ou pour une décision.



Le jour du vote, les électeurs se rendent au **bureau de vote** (à la mairie, dans une école...).

Chacun prend une **enveloppe** et plusieurs **bulletins** pour garder son vote secret.

Dans **l'isoloir**, on met le bulletin de vote choisi dans l'enveloppe.

On glisse son enveloppe dans l'**urne** puis, on signe sur le registre (la liste des électeurs).

À la fin du vote, on effectue le dépouillement pour comptabiliser les votes et connaître le nom du ou des élus.

La Charte de la laïcité

1 | La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi, sur l'ensemble de son territoire, de tous les citoyens. Elle respecte toutes les croyances.

2 | La République laïque organise la **séparation des religions et de l'État**. L'État est neutre à l'égard des convictions religieuses ou spirituelles. Il n'y a pas de religion d'État.

• • LA RÉPUBLIQUE EST LAÏQUE • •

3 | La laïcité garantit la **liberté de conscience** à tous. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Elle permet la libre expression de ses convictions, dans le respect de celles d'autrui et dans les limites de l'ordre public.

4 | La laïcité permet l'exercice de la citoyenneté, en conciliant la **liberté de chacun avec l'égalité et la fraternité de tous** dans le souci de l'intérêt général.

5 | La République assure dans les établissements scolaires le respect de chacun de ces principes.

CHARTRE DE LA LAÏCITÉ À L'ÉCOLE

La Nation confie à l'École la mission de faire partager aux élèves les valeurs de la République.

6 | La laïcité de l'École offre aux élèves les conditions pour forger leur personnalité, exercer leur libre arbitre et faire l'apprentissage de la citoyenneté. Elle les protège de tout prosélytisme et de toute pression qui les empêcheraient de faire leurs propres choix.

7 | La laïcité assure aux élèves l'accès à une culture commune et partagée.

8 | La laïcité permet l'exercice de la **liberté d'expression** des élèves dans la limite du bon fonctionnement de l'École comme du respect des valeurs républicaines et du pluralisme des convictions.

9 | La laïcité implique le **rejet de toutes les violences et de toutes les discriminations**, garantit l'égalité entre les filles et les garçons et repose sur une culture du respect et de la compréhension de l'autre.

10 | Il appartient à tous les personnels de transmettre aux élèves le sens et la valeur de la laïcité, ainsi que des autres principes fondamentaux de la République. Ils veillent à leur application dans le cadre scolaire. Il leur revient de porter la présente charte à la connaissance des parents d'élèves.

11 | Les personnels ont un **devoir de stricte neutralité** : ils ne doivent pas manifester leurs convictions politiques ou religieuses dans l'exercice de leurs fonctions.

• • L'ÉCOLE EST LAÏQUE • •

12 | Les enseignements sont laïques. Afin de garantir aux élèves l'ouverture la plus objective possible à la diversité des visions du monde ainsi qu'à l'étendue et à la précision des savoirs, aucun sujet n'est a priori exclu du questionnement scientifique et pédagogique. Aucun élève ne peut invoquer une conviction religieuse ou politique pour contester à un enseignant le droit de traiter une question au programme.

13 | Nul ne peut se prévaloir de son appartenance religieuse pour refuser de se conformer aux règles applicables dans l'École de la République.

14 | Dans les établissements scolaires publics, les règles de vie des différents espaces, précisées dans le règlement intérieur, sont respectueuses de la laïcité. Le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit.

15 | Par leurs réflexions et leurs activités, les élèves contribuent à faire vivre la laïcité au sein de leur établissement.



ministère
éducation
nationale



Les droits des enfants

Le 20 novembre, c'est la journée des droits de l'enfant.



Les usagers de la route doivent reconnaître et respecter :

• Les panneaux qui annoncent :



- Un danger, sont triangulaires et bordés de rouge.



- Une interdiction, sont ronds et bordés de rouge.



- Une obligation, sont ronds et à fond bleu. Lorsqu'ils sont barrés d'une bande rouge, ils annoncent la fin d'une obligation.



- Des indications, notamment les directions, sont carrés ou rectangulaires, et à fond blanc ou bleu.

• Les panneaux de signalisation temporaire.



Ils sont triangulaires et à fond jaune bordé de rouge.



• Les panneaux relatifs aux intersections et priorités.

La présence d'un symbole au centre du panneau permet de préciser la nature du danger : les usagers concernés par le panneau, les directions, les sens de circulation, des indications chiffrées (ex : vitesse, distance)...

• Les feux tricolores.

Ce qui concerne les piétons



Passage pour piétons.



Passage pour piétons (panneau de danger à l'attention des conducteurs de véhicules, situé à 150 mètres avant le passage en rase campagne et 50 mètres avant le passage en ville).



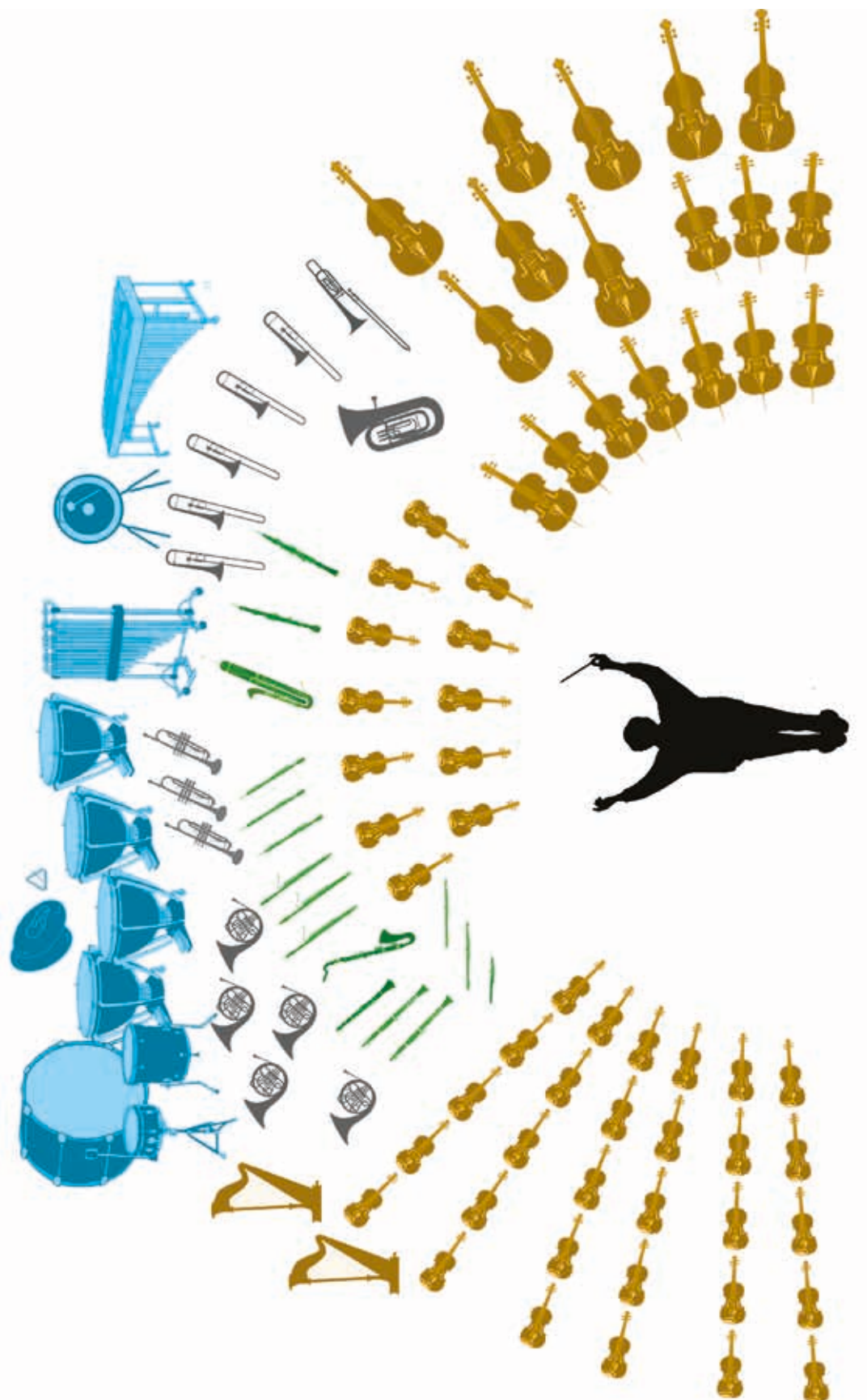
Accès interdit aux piétons (panneau d'interdiction).



Chemin obligatoire pour piétons (panneau d'obligation).



Fin de chemin obligatoire pour piétons (panneau de fin d'obligation).



Le saxophone



Inventé il y a 150 ans à Paris par Adolphe Sax, cet instrument est d'abord destiné aux fanfares militaires et aux orchestres.

Il est fait en cuivre et est surnommé « sax » ou « saxo ». C'est un **instrument à vent** qui ne fut jamais vraiment accepté par les compositeurs de musique classique.

Apprécié des groupes de jazz et de swing, il se fit connaître par des solos et apparaît aujourd'hui dans tous les styles de musique.

Le xylophone



Le **xylophone** est un instrument de musique constitué de lames qu'on frappe avec des maillets en bois recouverts ou non de feutre. À l'origine, les lames étaient toujours en bois. Aujourd'hui, on appelle aussi « xylophone » les instruments ayant des lames métalliques.

Les instruments de la famille des xylophones portent des noms différents en fonction des régions du monde dont ils sont issus : le *balafon* en Afrique (qui possède des calebasses qui servent de résonateurs), le *marimba* en Amérique du sud (dont les résonateurs sont fabriqués à l'aide de tubes de bambous).

Même s'il a été utilisé par des compositeurs classiques, le xylophone est surtout utilisé pour la musique folklorique et populaire.

Les percussions



Les **percussions** sont des instruments de musique dont le son provient de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant comme des baguettes. Présents dès la préhistoire, ils ont été **parmi les premiers instruments fabriqués par l'homme**. Ils font partie intégrante de la plupart des genres musicaux, de la musique folklorique à la musique classique.

Si dans un groupe de musique (rock, folk, pop, jazz, etc.) le batteur n'utilise généralement que quelques éléments de percussions (tambours, cymbales), le percussionniste détient une place à part entière dans l'orchestre symphonique, étant donné la variété des instruments à sa disposition (certaines œuvres peuvent de ce fait nécessiter plusieurs percussionnistes).

Au café d'Henri

Musique Louis Alter



C6 Gaug7 Cmaj7 F7 Em7 Am7 Dsus49 Ça se
 pass' à Pa-ri; rue de Ri-vo-li, au coin du ca-fé d'Hen-ri Un
 F6 F#dim C/G A7 Dm7 A7 G7
 chant mer-veil-leux, qui fait dan-ser tous les vieux, un air qui les rend jo-yeux, Un orgu'
 C6 Gaug7 Cmaj7 F7 Em7 Am7 Dsus49
 de bar-ba-rie joue cett' mè-lo-die, com-po-sée par une sou-ris, Un
 F6 F#dim C/G A7 Dm7 G7 C
 veil é-lé-phant qui dans'en-se dan-di-nant, il est vrai-ment très mar-rant. Sur
 Bm9 E9 A6 Fm7 Bm9 E9 A6 Fm7
 les quais de la Sei-ne, les a-ni-maux qui sont en peine. Les
 Am9 D9 G6 Em7 Am7 D9 Dm/G7 G7
 lions, les pin-gouins, les ouïs-ti-tis, les ko-a-las et tous les oi-seaux. Ils vienn'
 C6 Gaug7 Cmaj7 F7 Em7 Am7 Dsus49
 tous à Pa-ri, au ca-fé d'Hen-ri, é-cou-ter la mè-lo-die, Un
 F6 F#dim C/G A7 D9 G7 C
 chant mer-veil-leux qui fait rir' les mal-heu-reux, un air qui les rend jo-yeux.

A Ça se pass' à Paris, rue de Rivoli, au coin du café d'Henri.
 Un chant merveilleux, qui fait danser tous les vieux, un air qui les rend joyeux.

B Un orgu' de Barbarie, joue cette mélodie, composée par une souris.
 Un vieil éléphant qui danse en se dandinant, il est vraiment très marrant.



O Yé yé

Comptine africaine

Dorothée Kreusch-Jacob

O yé yé O yé yé ma you ba ma ga si

O bé nou no

O yé yé O 1. bé nou no 2. bé nou no O

yé bé no no 1. yé O 2. yé

O yé yé

O yé yé

ma you ba ma ga si

O yé yé

O yé yé

ma you ba ma ga si

O bé nou no !

O bé nou no !

O yé yé O bé nou no

O yé yé O bé nou no

O yé bé no no yé

O yé bé no no yé

L'Orchestre

Willy GEISLER
adapté par Pascal PANSARD

Voix cor $\bullet = 116$

Le cor, le cor ré -

Voix timbales

Quant à la tim ba - le, elle
do do do sol sol sol

Voix clarinette

La cla - ri - nette, la cla - ri - nette fait

Voix trompette

La trom - pet - te rous - pè - te : ta ra ta

Voix violon

Les vio - lons fre don - nent, fris -

4

sonne en - core, le core.

1 2

n'a que deux no - tes sol sol do.
sol sol sol do do sol

dou - a dou - a dou - a dou - a nett, La dou.

ta, ta ra ta ta ta ta ta. La trom - ta.

sonnent - et - puis s'en - vol - lent. Les vont.



L'Orchestre

Le cor, le cor résonne encore

Le cor, le cor résonne encor'

Quant à la timbale, ell' n'a que deux notes

Sol do do do sol sol sol sol sol do

La clarinette, la clarinette fait doua doua doua doua nette

La clarinette, la clarinette fait doua doua doua dou

La trompette rouspète taratata tarata tatata ta tarata

La trompette rouspète taratata tarata tatata ta

Les violons fredonnent, frissonnent, et puis s'envolent

Les violons fredonnent, frissonnent, et puis s'envolent

ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES

Arts plastiques



Les natures mortes

Lubin Baugin (1612/13-1663)

L'artiste

Peintre français, auteur d'œuvres religieuses et mythologiques, surtout connu pour ses natures mortes.



Le Dessert de gaufrettes. Huile sur bois, Musée du Louvre – Paris, vers 1630-1635.

Pour aider la lecture d'image

Éléments qui constituent ces trois natures mortes.

- reproduction de Lubin Baugin : gaufrettes, assiette, verre, bouteille, nappe recouvrant une table rectangulaire ;
- reproduction de Paul Cézanne : soupière en faïence, bouteille, panier contenant des fruits, le tout posé sur une table recouverte d'une nappe (p.118) ;
- reproduction de Juan Gris : journal, carte, verre, peut-être une table, un bureau en bois (p. 120).

Apparu au XVIII^e siècle, le terme « Nature morte » désigne la représentation d'objets, de fleurs, de fruits, de légumes, de gibier ou de poissons.

Les natures mortes

Paul Cézanne (1839-1906)

L'artiste

Peintre français, impressionniste, il a peint en plein air sur des thèmes particuliers comme les paysages, les baigneurs ou baigneuses mais aussi sur d'autres thèmes comme les portraits, les natures mortes. Il a beaucoup influencé les courants artistiques du XX^e siècle (*fauvisme, cubisme, abstraction*).



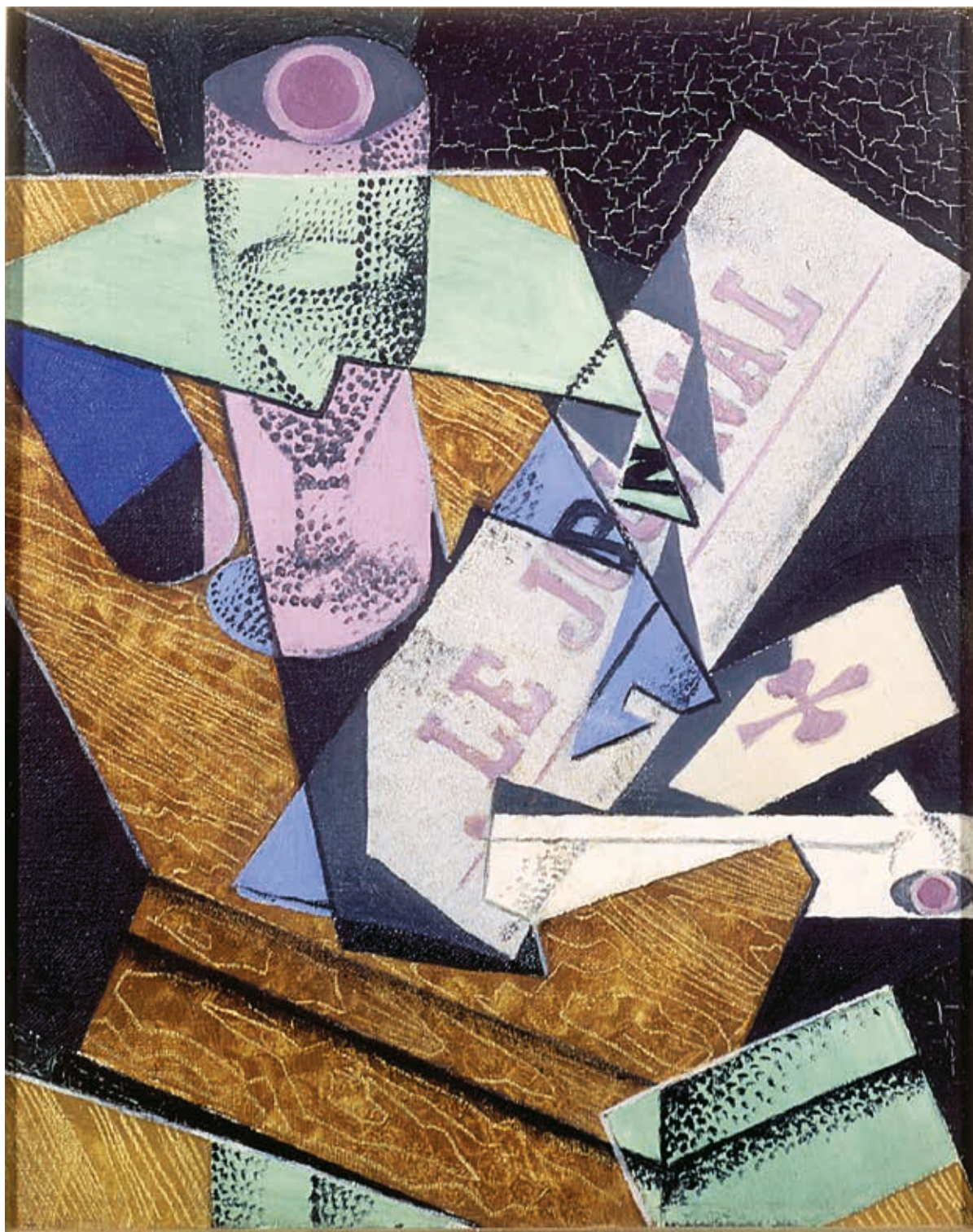
Nature morte à la soupière, Huile sur toile, Musée d'Orsay – Paris, vers 1877.

Les natures mortes

Juan Gris (Victoriano Gonzalez dit) (1887-1927)

L'artiste

Peintre espagnol cubiste qui s'installera à Paris en 1906.

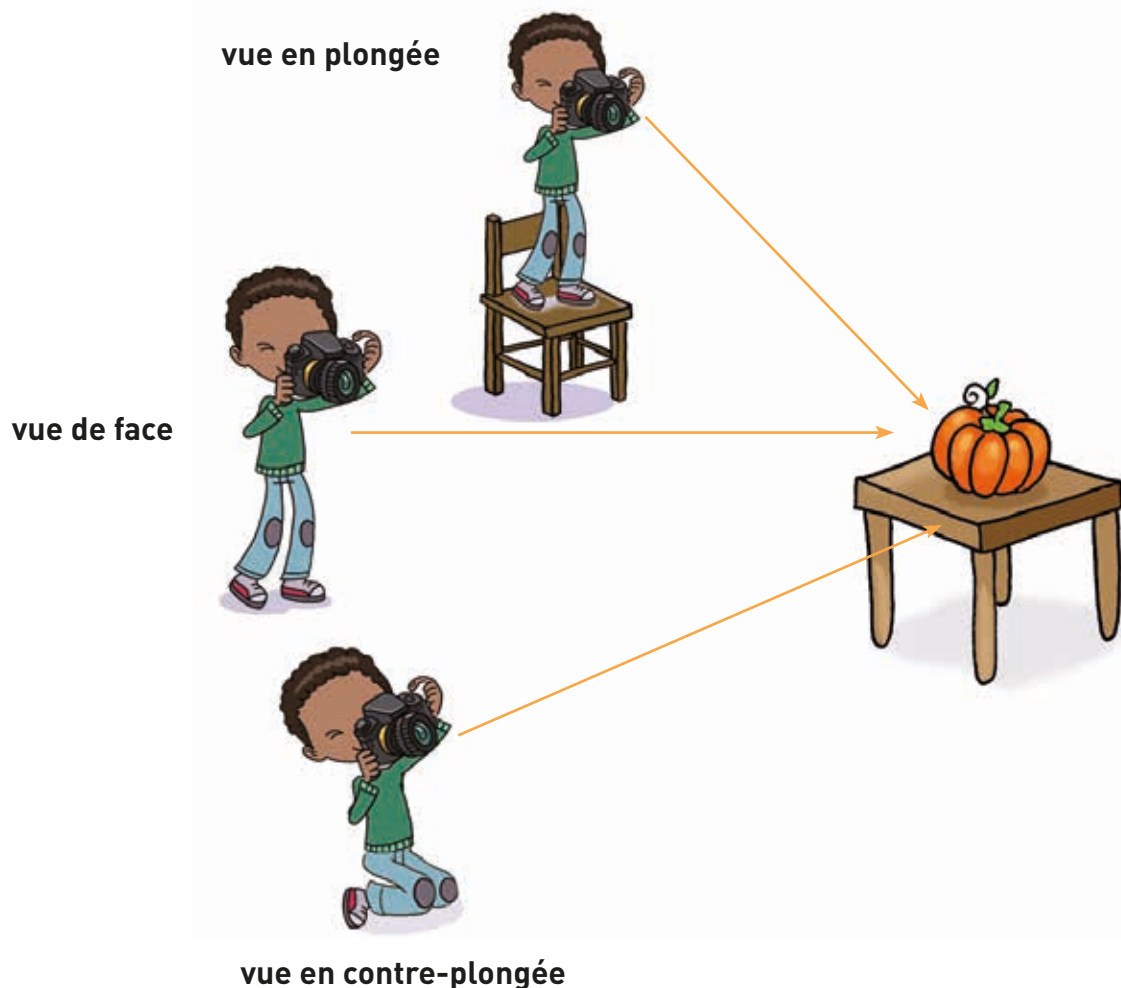


Verre et journal. Huile sur toile, Kunst Museum – Bâle. (Titre attribué : *Le Journal*), 1916

Les natures mortes

Différents points de vue

Ce schéma t'aidera à mieux comprendre la position du photographe par rapport à l'objet : on parle de point de vue ou d'angle de vue.



Pour mieux comprendre

Vue de face : c'est la vue la plus significative de l'objet. Elle comporte le plus de détails et permet de savoir de quel objet il s'agit. Cette vue se fait au niveau de l'objet.

Vue en plongée : l'objet est vu d'en haut. Cette prise de vue fait souvent naître une impression d'écrasement, d'atmosphère pesante...

Vue en contre-plongée : l'objet est vu d'en bas. Cela produit des effets de perspective, l'objet semble s'étirer vers le ciel, donne l'impression de dynamisme...

Gros plan : l'objet est vu de très près. Faites attention pour ces prises de vue, car il faut penser aux limites de l'appareil photographique : une distance minimale entre l'objectif et l'objet est indiquée par le constructeur de l'appareil photographique.

Dessiner autrement

Henri Matisse (1869-1954)

L'artiste

Peintre français. Il mènera toute sa vie une recherche sur l'espace, la ligne et la couleur qui en fera l'un des artistes essentiels du XX^e siècle.



La Gerbe, 1953. Papier, gouache, Hammer Museum – Los Angeles.

Pour aider la lecture d'image

Matisse peignait des papiers avec de la gouache, puis il les découpait avec une paire de ciseaux en représentant des formes d'objets. Ensuite, il collait ces morceaux de papier sur le support de son choix.

Pour aller plus loin

Découpe plusieurs fois la même forme en changeant sa taille et sa couleur.

- **Puis essaie de combiner les formes entre elles** en les disposant sur la feuille support. Si l'ensemble te plait, colle les formes.
- **N'oublie pas d'observer attentivement le résultat obtenu, de le montrer et d'en parler avec les personnes qui le regardent avec toi.**



Henri Matisse découpant

Pour mieux réussir

- **Recherche** d'autres reproductions d'œuvres de Matisse en utilisant cette technique pour te donner de l'inspiration.
- **Réalise** une ou plusieurs formes simples.

Dessiner autrement

Tony Cragg (Anthony Douglas Cragg dit)

L'artiste

Artiste britannique (né en 1949). Collecte des débris et des objets qu'il installe au sol en de grandes compositions colorées.



Sans titre (Titre attribué : Bouteille verte), 1980. Installation au sol, objets de récupération : plastique, bois, métal, tissu. Centre Pompidou – Paris

Les jardins à la française

L'artiste

André Le Nôtre (né en 1613 mort en 1700) est un dessinateur de jardins et architecte français du XVII^e siècle qui a conçu, de 1662 à 1693, pour le roi Louis XIV, les jardins du château de Versailles.



Recueil de dessins, plans et rues des villes de France. Plan des jardins de Versailles, XVII^e siècle.



Hommage philatélique,
Création Christian Broutin



Photo actuelle des jardins de Versailles



Dessinateur de jardins et architecte français. Fils du premier jardinier du Roi, il étudia l'art avec le peintre Simon Vouet et l'architecte Mansart. Il redessina les jardins des Tuileries, créa le parc de Vaux-le-Vicomte. Il fut le paysagiste du roi Louis XIV. Les jardins qu'il a conçus, sont caractérisés par des formes géométriques, de vastes perspectives, des plans d'eau et des sculptures ; ce sont les célèbres « jardins à la française ». Ses quelques grandes réalisations sont les jardins du château de Versailles (1662-1693), du château de Chantilly (1662-1682), du château de Saint-Germain-en-Laye (1663-1682), des Tuileries (1664-1672), du château de Saint-Cloud (1665-1698), du château de Sceaux (1673-1691), du château de Meudon (1678-1695). Les documents de cette page illustrent ses réalisations aux jardins du château de Versailles.

Visiter des jardins

Pour aider la lecture d'images

À Chaumont-sur-Loire par exemple, a lieu chaque année un festival des jardins sur un thème spécifique. Le parc dessiné par Jacques Wiertz comporte des parcelles entourées de haies qui accueillent des créations de jardins contemporains notés et sélectionnés à l'issue d'un concours international.

Les photos au château de Villandry montrent une autre forme de jardins à la française et un labyrinthe.

À Chaumont-sur-Loire, 2007, acteurs ou spectateurs ?



Il existe toutes sortes de jardins :

- **des jardins des sens** avec des parcours tactiles (toucher), olfactifs (sentir), gustatifs (gouter), sonores (entendre), visuels (voir),
- **des jardins d'artiste** comme le jardin de Giverny qui appartenait à Claude Monet avec des fleurs cultivées, un étang aux nymphéas...,
- des jardins où se perdre, **des labyrinthes**, dans un champ de maïs par exemple ou le labyrinthe de Longheat House en Angleterre,
- des jardins spécialisés comme **les parcs floraux** avec des plantations diverses ou les arboretums plus centrés sur les arbustes et les arbres,
- des jardins imaginés comme les jardins poétiques, féériques : ces tableaux de jardin invitent à se promener, par l'imagination, dans l'espace représenté.



Au château de Villandry, 2008, jardin à la française.

Quelques idées de visites :

- en observant un jardin potager, l'objectif pourra être de mettre en place l'exploration sensorielle (toucher, sentir, goûter, entendre et voir) ;
- en regardant des photographies du jardin de Giverny et des œuvres de Claude Monet, l'objectif pourra être de comparer les documents et/ou d'inciter l'élève à réaliser sa production ;
- les jardins sous forme de labyrinthes peuvent mener à découvrir des plans d'organisation de l'espace, de la forme. L'objectif pourrait être de réaliser un labyrinthe en pâte à modeler ou de découvrir l'alphabet présenté sous forme de labyrinthes comme dans l'ouvrage de Philippe Mignon, *Labyrinthes Sortirez-vous des 26 lettres de l'alphabet ?* Aux éditions Nathan (2005)...

Un peintre italien (Léonardo di ser Piero da Vinci dit) (1452-1519)

L'artiste

Peintre italien né en 1452, il s'installe en France en 1517. Le nom de Léonard de Vinci est associé à la Renaissance*. Il est considéré comme un génie car il s'est intéressé à beaucoup de choses : l'architecture, la peinture, la sculpture, la musique, la mécanique, l'anatomie et la botanique.

Il a commencé à rédiger un traité sur la peinture. Son tableau de la Joconde est très connu. Mais c'est aussi un inventeur.

Pour protéger ses découvertes, il écrivait de droite à gauche en inversant ses lettres.

Peintre italien essentiel dans la formation de la pensée renaissante, créateur du fameux « sfumato », enveloppe des formes qui fait comme émerger les volumes, traduit en français par « clair-obscur ».

Leonardo di ser Piero da Vinci, appelé **Léonard de Vinci**, est né en 1452 dans un petit village à côté de Florence, en Italie.

À 17 ans, il quitte son village pour aller travailler à Florence jusqu'en 1481. Il se forme dans l'atelier de Verrochio (sculpteur, peintre et orfèvre).

De 1482 à 1500, il est à Milan. Il peint deux versions de *La Vierge aux rochers*. Tu peux les voir au musée du Louvre (1483) et à la National Gallery de Londres (1506). *La Cène* est une grande fresque* située dans l'église Santa Maria delle Grazie de Milan (1497). À cette époque, il travaille pour le prince Ludovic Sforza qui organise de grandes fêtes. Puis, il devient ingénieur militaire pour César Borgia et il réalise des armes de guerre et des machines infernales.

Il voyage beaucoup de Mantoue à Florence où il peint *La Joconde* (1503-1505). Tu peux voir cette œuvre au Louvre.

En 1510, de retour à Milan, il réalise *La Vierge, l'enfant Jésus et sainte Anne*. Cette peinture inachevée est également au musée du Louvre ainsi que l'œuvre *Saint Jean-Baptiste* (1513-1516).

Léonard de Vinci vient en France à la demande du roi François 1^{er} en 1517.

Il vit au château du Clos-Lucé où il meurt le 2 mai 1519. Ce château, près d'Amboise, est devenu un musée. Sa tombe se trouve au Château d'Amboise (photo ci-contre).



Autoportrait de Léonard de Vinci, vers 1512-1515.



Fresque : technique de peinture à l'eau sur du mortier frais qu'elle imbibe. Les fresques sont des peintures réalisées à même un mur, un plafond.

Renaissance : transformation culturelle qui s'est produite en Europe aux XV^e et XVI^e siècles. Dans le domaine des arts, cette période se manifeste par une redécouverte et une réinterprétation de l'art, par l'adaptation d'un répertoire nouveau de thèmes mythologiques et allégoriques.

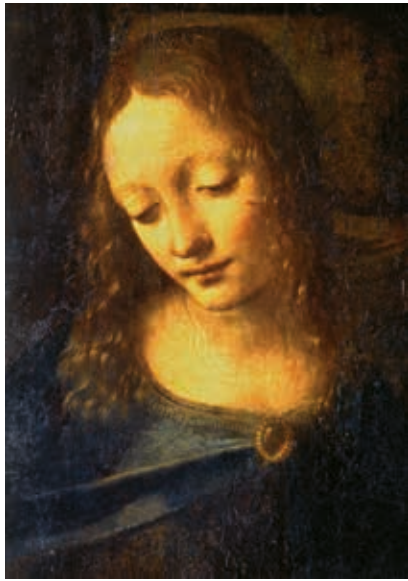
La Vierge aux rochers



La Vierge, l'Enfant Jésus, Saint-Baptiste et un ange (La Vierge aux rochers), vers 1483-1486
Huile sur bois, Musée du Louvre – Paris.

Léonard de Vinci

La Vierge aux rochers – détails



Étude pour l'*Enfant Jésus*



Étude pour l'*Enfant Jésus* de *La Vierge aux rochers*, XV^e siècle. Dessin au fusain rehaussé de craie blanche, National Gallery – Londres.

La Joconde



***La Joconde*, vers 1503-1506**

Portrait de Lisa Gherardini, épouse de Francesco del Giocondo, dite Mona Lisa, La Gioconda.
Huile sur toile, Musée du Louvre – Paris.

La Joconde – détournements

Marcel Duchamp (1887-1968)

Artiste français, frère du sculpteur Raymond Duchamp-Villon et du peintre Jacques Villon, il émigre aux États-Unis pendant la guerre de 1914 et y fera toute sa carrière, fondée d'ailleurs sur des œuvres qui font scandale. Participant du mouvement *dada* (1915-1919), il inaugure le *Ready-made* en exposant un urinoir, proclamant que tout est art si l'artiste le décide. Son influence sera considérable sur les artistes dans les années 1960.



L.H.O.O.Q., 1919

Mine graphite (moustache et bouc) sur héliogramme reproduisant le tableau de Léonard de Vinci, Musée Pompidou – Paris.

Fernand Léger (1881-1955)

Peintre français. Après des débuts impressionnistes et fauves, il adhère au cubisme représenté par le groupe dit « de Puteaux » (Gleizes, Villon, Duchamp...). Il mettra alors au point son système formel, qui géométrise en formes tubulaires personnages et objets.



La Joconde aux clés, 1930
Huile sur toile, Musée Fernand Léger-Biot

Henri Cadiou (1906-1989)

Peintre français. Fondateur du mouvement Trompe-l'œil/Réalité.



La Déchirure, 1981
Huile sur toile.

Maquette de Léonard de Vinci

L'artiste

Léonard de Vinci est très curieux et s'intéresse à tout ce qui permet de comprendre le monde. Il prend des notes dans de nombreux carnets et imagine de nombreuses machines.



Maquette, XV^e siècle

Les images animées

Les personnages du film d'animation L'Hiver de Léon



1



4



2



5



3



6

Les hiéroglyphes



Autour du monde

Romero Britto

Peintre et sculpteur, il est né en 1963 au Brésil.



Andy Warhol



Marilyn Diptych



Grande boîte de soupe Campbell

Ronnie Tjampitjinpa



Rêve des deux femmes

Bébé, chèvre, biberon, lune, porte, enveloppe, bonbon, trompette, chaussette, banane, oiseau, shampoing, wagon citerne, citron, crocodile, accordéon, orchidée, parfum, lynx, cymbales, baleine, laine, robinet, pingouin, foin, babouin © Fotolia - Porceline, Porcellette et Porcelilou © TDR - J. Svieska et L. Smith, La vérité sur l'affaire des trois petits cochons © Nathan / HER (Paris, France) 2002 - Bernard Friot, extrait de « nouvelles histoires pressées » © 2000 Editions Milan - Grégoire Solotareff et Nadja, la petit chaperon vert © L'école des loisirs - Le loup est revenu, Geoffroy de Pennart © Editions Kaléidoscope - À Paris entre chien et chat - Jacques Charpentreau, L'école © Jacques Charpentreau - Pierre Gamarra, mon cartable © TDR - Corinne Albaut, les crayons « 101 poésies et comptines » © Bayard Editions Jeunesse - Chantal Couliou, crayons de couleur, comptines à malices © Editions Armand Colin - Robert Desnos, il était une feuille in Fortunes © Editions Gallimard - Maurice Carême, Avez-vous vu extrait de « A cloche-pied » © Fondation Maurice Carême - Lucie Delarue-Mardrus, petite souris © TDR - Michel-François LAVAUR, l'éléphantastique extrait d'Argos, Traces Editions © Michel-François Lavour - La grenouille, Pierre Coran, Jaffablues © Livre de poche Jeunesse 2003 © SABAM Belgium 2010 - Tristan Tzara, pour faire un poème dadaïste « sept manifeste dada » © Pauvert, dépt de la librairie Arthème Fayard, 1979 - J'ai geigné la pirafe, Luc Bérumont © TDR - Petit poney, Pierre Coran, Jaffablues © Livre de poche Jeunesse 2003 © SABAM Belgium 2010 - Les dauphins, le petit quotidien n°2653 du 2 septembre 2008 © Play Bac - La baleine grise, le petit quotidien 10 septembre 1999 © Play Bac - Les reptiles, pour les faire connaître aux enfants © Editions Fleurus - L'ours brun, Le petit quotidien du 8 septembre 2000 © Play Bac - Tout savoir sur l'ours blanc, Claude K. Dubois, ourson blanc, dans Archimax 2001-2002 © L'école des loisirs - Qui mange quoi ?, la vie des animaux © Larousse - Le crabe, Les oiseaux voyageurs, Les mammifères des bois, Mon premier Larousse de la nature © Larousse - Le loup académie en ligne - Le papillon, Mon premier Larousse de la nature © Larousse - La fourmi, extrait de Chantefables et Chantefleur, Robert Desnos © Editions Günd - Le zèbre, « crocodile et cornichons », Pierre Lebigre collection Pommes Pirates Papillons © Editions Motus - Boule et Bill, Roba, « dodo duo » © Dupuis - Les Schtroumpfs n°7, Peyo, « l'apprenti schtroumpf » © Dupuis - Les exploits de Quick et Flupke, recueil 6, Hergé © Casterman - Les aventures de Tintin, « l'oreille cassée », Hergé © Casterman - Gaston Lagaffe, « gare aux gaffes du gars gonflé, Franquin © Dupuis - Le roman de renard, Domaine Public - Le roman de renard, Pierre Bailly, « Je Bouquine » n°190 décembre 1999 © Editions Bayard Jeunesse - Titeuf, Au secours, « la loi du préau », Zep © Glénat - Une faim de loup, Astrapi © Editions Bayard presse jeunesse / L'école des loisirs - Titeuf, Laissez-nous rêver, « la loi du préau », Zep © Glénat - On a tiré sur le lapin, François Fontaine, petites comédie pour les enfants © Retz - 2 Boule et Bill académie en ligne - Le corbeau et le renard ? - Kirikou et la sorcière, Michel Ocelot © Milan - Robinson académie en ligne - Le petit prince académie en ligne - Le loup et les sept chevreux Domaine Public - L'autruche académie en ligne - L'aurore en chaperon rose, André Hyvernaud © TDR - Le petit chaperon rouge, Maurice Bouchor, Domaine Publique - Le petit chaperon rouge, Maurice Carême extrait de « la lanterne magique » © Fondation Maurice Carême - Le corbeau et le renard, Jean de La Fontaine, Domaine Public - Impression fausse, Paul Verlaine, Domaine Public - Chanson, Guillevic © Editions Gallimard - Lapin, pyramides désert © Fotolia - Pélagie la sorcière, Valérie Thomas / Korky Paul / Colette Barbé - Larousse des débutants © Larousse - Cube, pyramide, cylindre, sphère, cône, p avé, contenu en attente, pièces et billets d'euros, plan touristique de Paris, plan de Paris © Fotolia - Bouger c'est la santé © www.inpes.sante.fr - Pyramide alimentaire, drapeau français, république française © Fotolia - Marche des marseillais © British library board/TDR/Bridgeman Giraudon - Buste de Marianne © Fotolia - Charte de la laïcité à l'école, Ministère de l'Education nationale - 25ème anniversaire convention des droits de l'enfant, education.gouv.fr/droits des enfants - Attestation de première éducation à la route © Ministère de l'Education nationale, Direction Générale de l'Enseignement Scolaire - Au café d'Henri, musique composée par Louis Alter et paroles inventées par des enfants, extrait du disque Les p'tits loups du jazz © avec l'aimable autorisation d'Enfance et Musique - Comptine O yé yé, Dorothée Kreusch-Jacob, batteur de tambours © TDR / Michel Renaudeau / Hoa Qui - Le dessert de gaufrettes, vers 1630-1635, Lubin Baugin © RMN/Gérard Blot - Nature morte à la soupière, vers 1877, Paul Cézanne © RMN (Musée d'Orsay)/Thierry Le Mage - Verre et journal, 1916, Juan Gris © Collection Centre Pompidou, Dist. RMN/DR - La gerbe, 1953, Henri Matisse © Collection University of California, Los Angeles, Hammer Museum, don de M. et Mme Sidney F. Brody © Succession Henri Matisse - Henri Matisse découpant © AKG-Images - Sans Titre (titre attribué : Bouteille verte), 1980, Tony Cragg © ADAGP Paris 2011 © Collection Centre Pompidou, Dist. RMN/DR - Calligrammes de Pierre Capelle et Charles-François Panard, Domaine Public - Recueil de dessins, plans et vues des villes de France, plans des jardins de Versailles, XVIIème siècle © RMN (Institut de France)/Agence Bulloz - Photos actuelles des jardins de Versailles © Fotolia - Hommage philatélique, création Christian Broutin © La Poste 2001 © Coll. L'adresse Musée de La Poste, Paris - Chaumont-sur-Loire 2017 © Sophie Fournier - Château de Villandry © Sophie Fournier - Autoportrait de Léonard de Vinci © Brid geman - Giraudon - Tombe de Léonard de Vinci © Sophie Fournier - La Vierge, l'Enfant Jésus, Saint-Baptiste et un ange (La Vierge aux rochers), vers 1483-1486 © RMN (Musée du Louvre)/Hervé Lewandowski. - La vierge aux rochers détails 1 © RMN/Gérard Blot/Jean Schomans, 2 © RMN/Arnaudet/Jean Schomans, 3 et 4 © RMN/Hervé Lewandowski, 5 © RMN/Arnaudet/Jean Schomans - Étude pour l'Enfant Jésus de La Vierge aux rochers, XV° siècle © RMN/Jean-Gilles Berizzi - Portrait de Lisa Gherardini, épouse de Francesco del Giocondo, dite Mona Lisa, La Gioconda © RMN/Hervé Lewandowski/Thierry Le Marge - L.H.O.O.Q., 1919 © Succession Marchel Duchamp/ADAGP, Paris 2011 - La Joconde aux clés, 1930 - © ADAGP, Paris 2010. © RMN/Gérard Blot - La déchirure 1981 © Henri Cadieu/ADAGP, Banque d'images, Paris 2011- Maquette, XV° siècle © British Museum - Hiéroglyphes © fotolia - Photo Romero Britto By Mangos24 CC BY-SA 3.0, via Wikimedia Commons - Sculpture Romero Britto By Phillip Pessar from Miami, USA (Romero Britto Midtown) [CC BY 2.0], via Wikimedia Commons - Photo Andy Warhol © Archivio Mondadori - Warhol Andy "Marilyn Diptych", 1962 © akg-images - Warhol Andy Grande boîte de soupe Campbell © 2011, Andy Warhol Foundation/ADAGP, Paris. Licensed by Campbell's Soup Co., all rights reserved.- Ronnie Tjampitjinpa Rêve des deux femmes © Photo RMN - Jean-Gilles Berizzi



Sous la responsabilité du directeur du site de Toulouse
Jean-Christophe Abadie

Chefs de projet
Virginie Paillas
René Défossez, Sandy Deleris

Coordination
Laurent Lépiné

*Le CNED, site de Toulouse,
remercie les nombreuses personnes
qui ont contribué à la réussite de ce projet.
Qu'elles trouvent ici l'expression
de toute sa reconnaissance.*